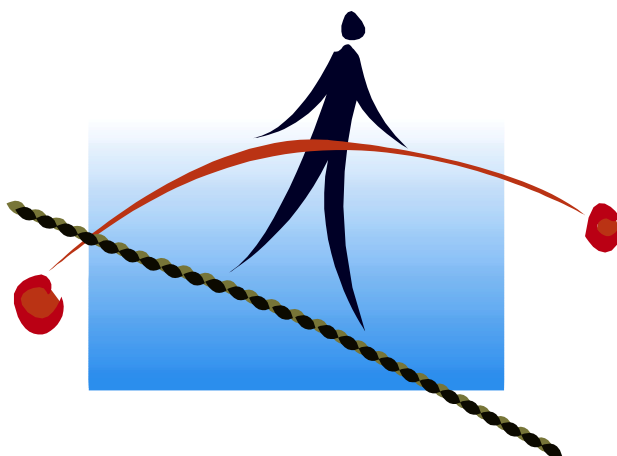


# Association LA PASSERELLE



## RAPPORT D'ACTIVITE

### 2016

#### **La Réduction des Risques :**

Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour  
Usagers de Drogues – L'AGORA

#### **Les soins ambulatoires :**

Centre de Soins d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie

#### **Les soins résidentiels :**

Les Appartements de Coordination Thérapeutiques

#### **La prévention des comportements à risques à l'adolescence :**

Le Point Accueil Ecoute Jeunes « Le Lieu-Dit »



# Table des matières

L'ASSOCIATION .....	5
I. Composition du Conseil d'Administration .....	5
II. Composition de l'équipe par service au 31/12/2016 .....	6
III. Organigramme de l'association .....	7
IV. Le mot du directeur : Les chantiers ne sont plus manuels mais organisationnels ! .....	8
LE CENTRE DE SOINS, D'ACCOMPAGNEMENT ET DE PREVENTION EN ADDICTOLOGIE (CSAPA) .....	10
I. <i>Présentation</i> .....	12
Les services et horaires .....	12
II. Le CSAPA « Adultes » .....	13
I. Educatrices spécialisées en CSAPA : De la pratique éducative à l'accompagnement d'un public spécifique.....	13
2. Eléments d'activité chiffrés – CSAPA « Adultes » .....	18
2.2. Ages .....	18
2.3. Conditions socio-économiques .....	19
2.4. Origine géographique.....	19
2.5. Produits consommés .....	20
III. Activité Spécifique Consultations Jeunes Consommateurs « le Débrief » .....	21
I. A deux, c'est mieux ! .....	21
2. Activité chiffrée .....	23
IV. Activité Spécifique Service Prévention-Formation.....	25
Partenariat avec ASAE .....	25
Le service Prévention-Formation, le P de CSAPA.....	27
V. Pour conclure.....	29
LE CENTRE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT A LA REDUCTION DES RISQUES (CAARUD) - L'AGORA .....	30
I. L'Agora, le nouveau CAARUD .....	32
II. Les éléments d'activité chiffrés.....	35
I. File active et répartition des sexes .....	35
2. Actes .....	35
3. Distribution de matériel de réduction des risques et des dommages .....	36
4. Pour résumer .....	37
LES APPARTEMENTS DE COORDINATION THERAPEUTIQUE (ACT) .....	38
I. Les ACT ou l'objectif recherché « en fin » atteint... ..	40
II. Ce qu'on peut retenir de l'activité – ACT .....	42

File active, taux d'occupation et traitement des candidatures.....	42
Candidatures .....	43
Les actes.....	44
Pour résumer.....	45
LE POINT ACCUEIL ECOUTE JEUNES .....	46
« Le Lieu-Dit » .....	46
I. Présentation du Point Accueil Ecoute Jeunes et Parents.....	48
1. Historique.....	48
2. Les missions du Point Accueil Ecoute Jeunes .....	52
3. Articulation entre approche collective et/ou individuelle.....	52
II. Activité annuelle de la structure.....	55
1. Caractéristiques détaillées des jeunes accueillis au PAEJ.....	57
2. Accueil individuel par les animateurs santé.....	60
3. Les suivis individuels des psychologues .....	66
4. Accueil des familles.....	75
5. PROJET SPORT .....	77
6. Actions extérieures : soule le soleil de l'été .....	87
Inventaire et bilans des actions de prévention.....	I

# **L'ASSOCIATION**



# I. Composition du Conseil d'Administration

---

- Président : Dr J.P. DESECHALLIERS.
- Vice-Présidente : Dr Maud BRUNG-LEFEBVRE
- Secrétaire : Dr Maud BRUNG-LEFEBVRE
- Trésorier : Mme Brigitte BOIVIN
- Membres : Mme Karine BENDJBARA-BLAIS  
: Mme Véronique JEANNE-TELLIER  
: M. Albert LANNES  
: Mme Stéphanie LENOIR-BALDACCHINO  
: Mme Marie-Claire LOISEAU  
: Mme Lydie MEYER  
: M. Ahmed RAMDANE

Le Conseil d'Administration s'est réuni les : **10 mars, 26 avril, 29 juin et 20 octobre 2016.**

L'Assemblée Générale a eu lieu : **le 22 mai 2017.**

*L'association est membre :*

- **D'Addict'O Normand** : réseau d'intervenants en addictologie Haut Normand
- **de la Fédération Addiction** et est déléguée régionale de Haute-Normandie
- **du SYNEAS: Syndicat d'Employeurs associatifs du secteur Action sociale et Santé.**
- **d'AVAL** : Association intervenant dans le champ de la Réduction des Risques.
- **de L'URIOPSS** : *Union Régionale Interfédérale des Œuvres et Organismes Privés Sanitaires et Sociaux*
- **SAFE**
- **De la FNH-VIH et autres pathologies**

*L'Association a une convention avec :*

- **LA Métropole de Rouen**
- **L'Association ASAE**
- **ASECJ**
- **L'Hôpital des Feugrais**
- **L'EPIDE (Etablissement Public Pour l'Insertion et Dans l'Emploi)**

*Agrément :*

L'association est agréée pour intervenir au sein des établissements de l'Education Nationale

## II. Composition de l'équipe par service au 31/12/2016

### Accueil, suivis psycho et socio-éducatifs et réduction des risques

Mme Rahima KACI – Educatrice Spécialisée – CSAPA et CAARUD  
M. Matthieu PANEL – Moniteur-éducateur – CSAPA et CAARUD  
Mme Hélène SAUDRAY- Educatrice Spécialisée – CSAPA et CAARUD  
M. Michel LEPINE - Psychologue – CSAPA et PAEJ  
Mme Pauline JAY – Psychologue – CSAPA (Consultations Jeunes Consommateurs)  
Mme Catherine JAROU – Technicienne de l'Intervention Sociale et Familiale – CAARUD et ACT  
M. David HAMEL – animateur – CAARUD  
Mme Julie FATOU – Educatrice Spécialisée - CAARUD

### Unité Médicale

Mme Peggy BRIEZ – Infirmière – CSAPA, CAARUD et ACT  
Mme Hélène ROUSSEL – Infirmière – CSAPA, CAARUD et ACT  
M. Nicolas LENORMAND- Infirmier – CSAPA et ACT  
Dr Gilles MEYER - Médecin Généraliste - CSAPA et ACT

### Responsable médical

Dr Gilles MEYER - Médecin Généraliste - CSAPA et ACT

### Equipe Administrative et technique

Mme Nelly FARIDIALA – Agent de bureau  
Mme Claudia CLEMENT – Comptable  
M. Jean-Claude LANGLOIS – Agent d'entretien

### Equipe de Prévention et de Formation

Mme Julie ROUCOU – Coordinatrice – Service Prévention-Formation du CSAPA  
Mme Salma GHERRAS Animatrice santé – PAEJ  
M. Ahmed BIDAR – Moniteur-éducateur- PAEJ

### Analyse des Pratiques Professionnelles

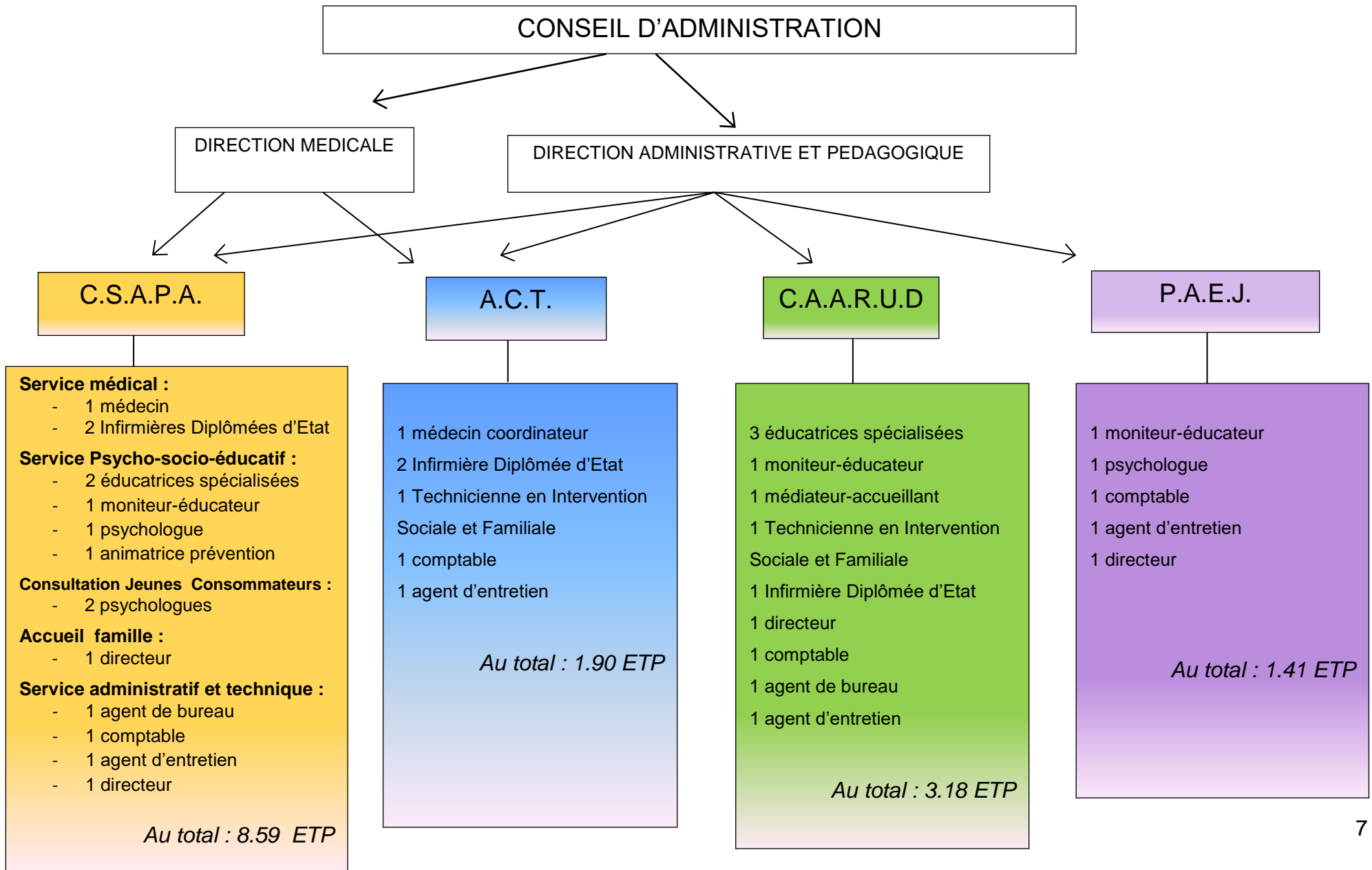
M. Patrick FOUILLAND

### Direction administrative et pédagogique

M. David SAINT VINCENT (également en charge de l'Accueil des familles et de l'entourage).



### III. Organigramme de l'association



## IV. Le mot du directeur : Les chantiers ne sont plus manuels mais organisationnels !

---

### *... Dans un contexte de réorganisation important*

L'année 2016 est une fois de plus une année charnière dans la politique de santé et ce, à bien des égards : la loi Notre a mis en place une nouvelle disposition territoriale avec la réunion de la Haute et de la Basse-Normandie pour ne former plus qu'une. Si cette réunion normande semble naturelle considérant l'histoire de France, elle se révèle bien plus ardue en termes d'animation de la politique publique : mise en cohérence des politiques de santé souvent très différentes entre les deux ex-régions, rééquilibrages stratégiques et budgétaires importants concernant le champ de l'addictologie,...

Ajoutons à cela le renouvellement du Projet Régional de Santé deuxième génération qui devra être initié en 2016 et dont l'objectif est de tracer les priorités régionales de santé pour les 5 années à venir : à ce titre les différents acteurs de la santé sont sollicités pour participer à ce chantier dont les enjeux sont importants et la Passerelle, en tant que déléguée régionale de la Fédération Addiction, ne déroge pas à cette règle !

### *... Mais aussi au sein même des services que gère l'Association*

Ces mouvements d'orientation de la politique de santé en général, et de la politique en addictologie en particulier résonnent particulièrement au sein de la Passerelle. Nous avons vu au cours du précédent exercice que l'Association La Passerelle avait entamé depuis l'année 2014, un vaste chantier pour l'acquisition de nouveaux locaux dont les travaux achevés à la mi-2015 ont vu naître un CSAPA et un CAARUD aux fonctionnements distincts, permettant un véritable accueil adapté aux différentes situations : Le CSAPA peut se consacrer davantage à l'accompagnement du soins des addictions. Le CAARUD « l'Agora » quant à lui gère davantage les usages et les urgences sanitaires et sociales des consommateurs actifs.

L'année 2016, a donc été essentiellement consacrée à mettre en œuvre les moyens humains et l'offre d'accompagnement auprès de nos publics : développer l'offre, faire connaître les nouveaux services qu'offre le CAARUD depuis 2015 (douche, laverie, locaux distincts) auxquels s'ajoute la mise en place de maraudes destinées à aller toujours plus vers les publics les plus éloignés de nos dispositifs. Le CSAPA n'est pas en reste vis-à-vis des évolutions à structurer :

- Les Consultations Jeunes Consommateurs se développent par le renforcement des moyens humains (une psychologue supplémentaire) permettant de répondre quantitativement et qualitativement (par un accueil développé des familles et de l'entourage).

- la création d'un service Prévention-Formation dont le territoire d'intervention est étendu au territoire de la communauté d'agglomération Seine-Eure (CASE), fruit de l'expertise développée au sein de la Passerelle de stratégies de prévention et d'intervention précoce destinées à mieux prévenir et prendre en compte les problématiques d'usages chez les jeunes publics.
- La poursuite du groupe de réflexion « femmes et parcours de santé » destiné à favoriser le repérage et l'accompagnement spécifique des femmes, dont l'accès est plus complexe.

Le Point Accueil Ecoute Jeunes « Le Lieu-Dit » réorganise également son fonctionnement pour proposer, par l'embauche d'un nouveau moniteur-éducateur, de nouvelles modalités d'accueil et d'orientation en soutenant un environnement favorable pour les adolescents présentant des comportements à risques, comme avec le projet « le sport, ma santé » destiné à faciliter l'accès aux activités sportives.

Enfin, la mise en place d'un programme d'Education Thérapeutique du Patient ambitieux a pour vocation de proposer sur notre territoire d'action une réponse coordonnée et efficace aux personnes en difficulté de santé conjuguant une précarité sociale, culturelle et/ou financière. L'ensemble des équipes des CSAPA, ACT et CAARUD a été formé au cours de l'année 2015. L'année 2016 est donc celle de la constitution du programme, qui aboutira probablement fin 2017.

### ***Des changements à mener activement***

De nombreux chantiers sont donc ouverts afin d'accompagner les changements structurels. La tâche est importante, mais l'enjeu l'est tout autant : devant le développement des actions et des moyens mis à notre disposition, nous nous devons d'accompagner ce changement d'échelle et en assurer une organisation efficace et réactive.

Que ce soit dans la prévention, le soin et la réduction des risques, l'association La Passerelle montre, par ses équipes de professionnels engagés, un dynamisme certain. Tant par le nombre de personnes qu'elle accompagne que par la vivacité des pratiques qui sont à l'œuvre, elle poursuit son développement pour proposer aux personnes qu'elle rencontre une relation respectueuse, bienveillante. Mais il reste fort à faire pour améliorer encore l'organisation et la qualité de nos actions au regard des besoins identifiés sur son territoire d'action.

David SAINT VINCENT, Directeur.

**LE CENTRE DE SOINS,  
D'ACCOMPAGNEMENT ET  
DE PREVENTION EN  
ADDICTOLOGIE (CSAPA)**



## I. *Présentation*

---

### *Les services et horaires*

#### **Service médico-psycho-social « adultes »**

**Accompagnement Médical :** délivrance et prescriptions des traitements de substitution, accompagnement somatique des usagers.

**Accompagnement socio-éducatif :** orientation et soutien à l'accès aux droits, soutien à l'autonomie sociale et financière.

**Accompagnement psychologique :** soutien et soin psychique aux usagers, ainsi qu'à leur famille et entourage.

#### Horaires

Du lundi au vendredi  
de 9h30 à 12h30 et  
de 14h à 18h

#### **Consultations Jeunes Consommateurs « le Débrief' »**

Rencontres des jeunes et de leur famille dès les premières consommations

Soutien à l'évaluation des consommations de produits psychoactifs.

Mise en œuvre de l'intervention précoce en lien étroit avec le service Prévention Formation.

#### Horaires

Lundi 13h-20h  
Mardi 17h-20h  
Mercredi 9h-17h30  
Jeudi 9h30-12h30  
14h-20h

#### **Service Prévention Formation**

Coordination et mise en place d'actions de prévention et de formation en addictologie sur le territoire d'intervention.

Mise en œuvre des axes prioritaires de prévention sur le territoire (contractualisation ARS).

Mise en œuvre de l'intervention précoce en lien étroit avec les consultations Jeunes Consommateurs.

#### Horaires

Du lundi au vendredi  
de 9h30 à 12h30  
et de 14h à 18h

## II. Le CSAPA

---

### *1. Educatrices spécialisées en CSAPA : De la pratique éducative à l'accompagnement d'un public spécifique*

*Le centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA) permet de faire le point avec un professionnel sur les difficultés rencontrées et proposent un accompagnement vers l'arrêt, la consommation modérée de drogues ou vers un traitement de substitution (pour les personnes dépendantes aux opiacés). L'équipe est pluridisciplinaire et l'accompagnement est global : à la fois psychologique, socio-éducative et médicale. Cerner un peu mieux notre pratique éducative au sein du CSAPA est important, d'autant plus lorsque l'on exerce dans le champ du médico-social : comment la pratique éducative au CSAPA peut s'articuler avec le psychologique et le service médical ?*

#### *Comment fait-on de l'éducatif auprès d'adultes ?*

Les éducatrices sont référentes de la personne et de son projet d'accompagnement. A ce titre nous recueillons le premier témoignage de la personne sur son histoire personnelle et son parcours de consommation.

Les entretiens avec la référente éducative permettent de débiter un premier contact, une rencontre qui amènera progressivement vers une relation à visée éducative. Le premier entretien est sans doute la phase la plus importante de l'approche du patient.

Le travail éducatif s'opère dans le temps et grâce à la régularité des rencontres. Mais comment concilier ce temps avec le leur qui est parfois en décalage : vie nocturne, relations sociales peu développées ; pas d'obligation, sinon morale, de nous rencontrer, l'essentiel étant de recueillir une libre adhésion. Ce qui est primordial dans ce « maintien d'accompagnement » c'est donc d'établir une relation de confiance.

Laissons leur du temps pour se reconstruire, du temps pour la réflexion, pour faire des choix qui leurs sont propres et que nous nous devons de respecter.

La relation créée par cet accompagnement permet indéniablement d'entamer un travail sur les consommations, la réduction des risques, comment concilier le produit et sa vie quotidienne ?  
Peuvent-ils être conciliables ?

C'est là que peut éventuellement être travaillé notamment la gestion du budget, penser autrement son budget : le règlement des dépenses courantes et celles réservées à la consommation... afin d'éviter cumul de dettes, expulsion, factures impayées, ...

## ***Les moyens mis en œuvre complètent l'accompagnement :***

Travailler le projet de soins, selon la situation de sevrage et après sevrage pour consolider le travail en soi. Des temps de recherches de structures partenaires répondant à leurs attentes afin de trouver un projet thérapeutique de la structure adaptée au parcours de vie de la personne, ...

L'accompagnement lié à l'éducateur est notamment d'amener la personne à une meilleure estime de soi, l'épanouissement dans ses domaines, capacité de choisir, à résoudre des problèmes par eux-mêmes et à préserver leur autonomie.

Ce sont des facteurs communs à tout accompagnement que l'éducatrice au CSAPA afin d'amener notamment la personne au changement de pratique de consommation.

Notre conduite éducative vise à valoriser la personne en tant que personne à part entière, créé du lien social, par une mise en avant de ses compétences, ... de créer un climat favorable au changement de la personne dans ses habitudes de consommations.

Il arrive parfois, que les mois d'accompagnement et diverses tentatives de travail sur la dépendance n'aboutissent pas.

## ***Soutien éducatif vers le « moins pire »***

Nous constatons une évolution dans le profil, les caractéristiques du public adulte accueilli au CSAPA notamment une recrudescence des situations de détresse psychologique liées entre autre à la dégradation des conditions socio-économiques.

Ils témoignent de plus en plus d'une souffrance psychique, de mal être, avec une situation de précarité (sociale, familiale, ...). Nous partons des attentes et des besoins de la personne, qui visent bien souvent une régulation de leurs consommations et peu sur l'abstinence. Délivrer des messages de réductions des risques, soutenir dans les démarches sociales, faciliter le recours au droit commun, favoriser le soutien à la parentalité, ... N'est-ce pas là prendre soin.

L'insertion prend certes différentes formes : logement, soins, accès à la citoyenneté, ... tout dépend où se situe la personne, ses priorités du moment.

*« C'est l'amélioration de la situation du sujet qui lui permet d'adapter une nouvelle façon de vivre, laquelle, sur les plans physique comme psychosociale, lui apporte beaucoup de mieux-être, c'est-à-dire la satisfaction »<sup>1</sup>.*

De ne plus à avoir à se soucier où dormir, se poser à un endroit permet de passer à l'autre étape : engager une réflexion sur sa santé, ses soins.

Echanger avec la personne sur son quotidien, sa vie, son parcours est primordial. Certains, ne sont pas pris en compte, ni écouter ni valoriser (Les laisser pour compte).

---

<sup>1</sup> A. Morel et JP Couteron « les conduites addictives : comprendre prévenir, soigner », Paris, Dunod, 2008, 86p.



Passer du temps, prendre le temps de s'arrêter, les écouter en salle d'attente semble parfois être un moyen d'entretenir ce lien si fragile. Ce temps en commun est l'occasion parfois de définir ensemble leurs envies, leurs craintes, leur mode de vie, ... ce temps accordé permet de « renouer le lien » pour certain c'est avoir un sentiment d'exister.

### ***Comment entretenir cette relation***

Prendre ce temps, c'est leur permettre de prendre en compte leur avis, leurs opinions lorsqu'elles s'expriment, ce sont des personnes qui existent, qui sont présentes.

Prendre en compte la personne, c'est prendre le temps de la connaître ; lui renvoyer ce qui a été observé : évolution dans le changement, mode de consommation, comportement, attitude, avancer les démarches entreprises par elle-même,... C'est autant d'opportunités pour la valoriser, c'est éducatif.

Il est saisissant de penser comment le produit peut mettre dans une telle situation une personne du point de vue de sa situation globale (santé, psychologique, sociale, relationnelle, affective, ....)

### ***L'isolement social : un enjeu éducatif***

L'isolement est un risque de rupture avec l'autre. La solitude et la précarité augmentent les consommations et le trafic nécessaire pour pouvoir tenir (voler pour manger, prendre du produit pour pouvoir se lever, ...), ils font état de leur « débrouille ».

Paradoxalement, le produit permet de partager, ce qui fait le lien : acheter, s'injecter, fumer, faire tourner, ... c'est la seule manière de se détendre, de s'échapper de son quotidien. Certains parlent de maîtrise qu'ils n'ont plus et demandent de l'aide après plusieurs tentatives, souvent solitaires.

Lors des premiers entretiens, il est abordé avec eux leurs modes de consommation, en identifiant ensemble les prises de risques, questionner leurs usages et représentations.

Ils ne comprennent pas ou bien mal, que la démarche de soins nécessite de proposer du matériel de réduction des risques avant d'être en soin à proprement dit : « *je viens pour arrêter, c'est pas pour qu'on me propose du matos pour consommer* » M. GC

Nous accueillons de personnes isolées : tant socialement, affectivement que géographiquement. Certaines des personnes accueillies ont des histoires de vie égrainées de placements, maltraitances, de carences éducatives, affectives, de rejets, en rupture familiale depuis plusieurs années, qui amènent une fragilité certaine de la personne.... Alors comment maintenir le lien lorsque la problématique de fond est le lien social ? Quel accompagnement socio-éducatif leur est proposé ? Quels outils ? Projet ou pas ?

Le travail éducatif mené au CSAPA consiste à remettre en quelque sorte dans le « jeu social » les personnes qui se sont éloignées, et peut parfois passer par des actions ponctuelles, comme celle de les inciter à faire valoir leur droit de vote<sup>2</sup>.

### ***Finalemment, qu'est-ce qu'éduquer ?***

N'est-ce pas de permettre à la personne de vivre au milieu des autres ? La base du travail de l'éducateur se trouve dans la relation humaine.

En veillant toutefois à ne pas créer, générer une dépendance au professionnel, ni à la structure, ...d'où l'importance de l'approche pluridisciplinaire.

Différentes étapes d'intervention peuvent être déclinées : la rencontre, ce moment n'est pas simple puisque l'un et l'autre s'observent, se testent, se cherchent, apprennent à communiquer. Ecoute l'un de l'autre : qui rencontre qui ? qui demande quoi ?

En abordant certaines périodes de sa vie, les éléments clés dans son parcours pour permettre de comprendre son histoire. Ce qui est important c'est de l'avoir fait ensemble. Au fil de l'entretien, des informations sont recueillies pour comprendre la situation. Ce partage peut permettre à la personne de ne pas se sentir seul.

*« J'ai besoin de parler à ma confidente » : Monsieur L. W*

Puis, nécessité d'analyser et d'évaluer la situation, la demande de soins en collectif, en réunion d'équipe où sont abordées notamment les difficultés rencontrées dans cet accompagnement socio-éducatif.

Un engagement réciproque est formalisé avec le support du document individuel de prise en charge (le DIPeC) ainsi que le projet individualisé élaboré en commun entre la personne et la référente éducative.

Pour certains, il est fondamental de mettre en place en amont du travail de soins, quelques démarches fondamentales (Carte Nationale d'Identité, accès aux soins, santé globale,...) afin de les réinscrire dans une démarche d'insertion et d'autonomisation.

### ***Conclusion***

La durée du suivi est inconnue et la venue des personnes est aléatoire. Par ce travail de cohérence, il est question de donner aussi du lien avec tous les partenaires du réseau de soins en addictologie (ELISA, CSAPA de la région, unité mobile d'intervention en toxicomanie (UMIT), les centres résidentiels, ...), et aussi avec les partenaires du champ de l'hébergement, ainsi que tous les dispositifs de droits communs dès lors que la situation le permet ; cela contribue à

---

<sup>2</sup> Exposition mise en place en décembre 2016 pour favoriser les inscriptions sur les listes électorales.

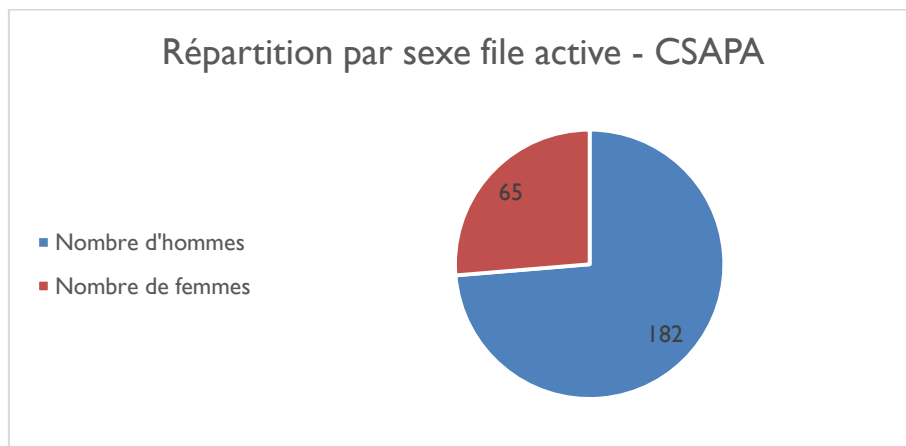
maintenir ce lien avec le centre de soins. Il est donc important de préserver cet équilibre entre les différents professionnels du CSAPA ; d'autant plus que le développement d'une nouvelle approche éducative par l'Education Thérapeutique du Patient offre une continuité de notre accompagnement éducatif au sein du CSAPA.

Rahima Kaci, éducatrice spécialisée.

## 2. Eléments d'activité chiffrés – CSAPA « Adultes »

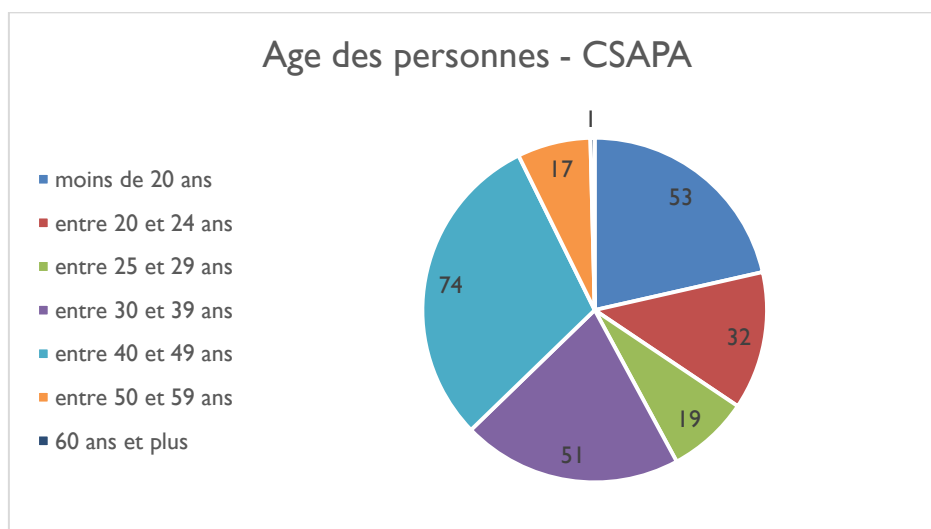
### 2.1. File active et répartition des sexes

La file active des personnes reçues dans le cadre du CSAPA, tous services confondus est de 247 personnes. Notons que la proportion de femmes est d'environ 26% de la file active ce qui est supérieur à la moyenne nationale. Elle est le fruit du travail pluri partenarial initié depuis 5 ans destiné à favoriser l'accès au soin des femmes, souvent les plus éloignées de nos centres.



### 2.2. Ages

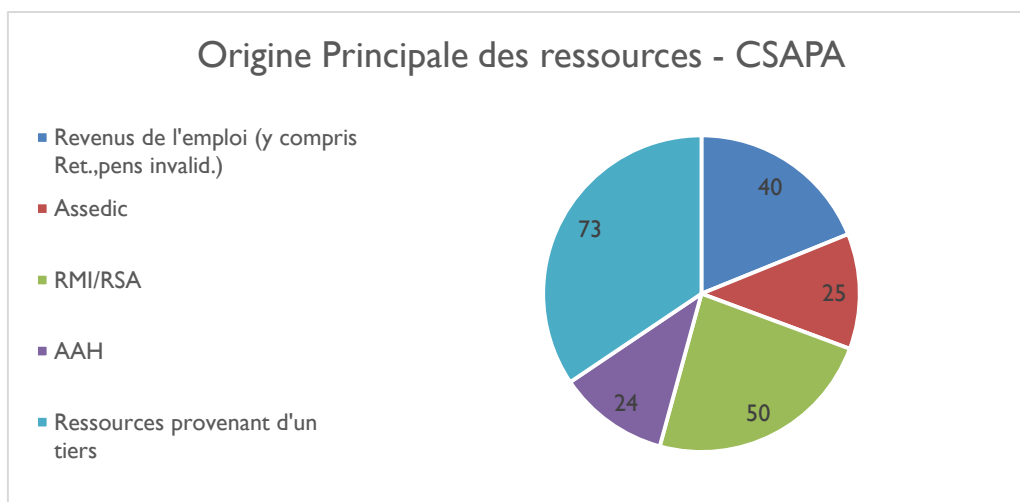
La répartition des âges montre un rajeunissement sensible de la population. Si on fait abstraction de la surreprésentation des moins de 20 ans (reçues essentiellement au sein des consultations jeunes consommateurs) et des 40-49 ans qui sont le public « classique » des CSAPA, la proportion des 30-39 ans s'est accrue.



### 2.3. Conditions socio-économiques

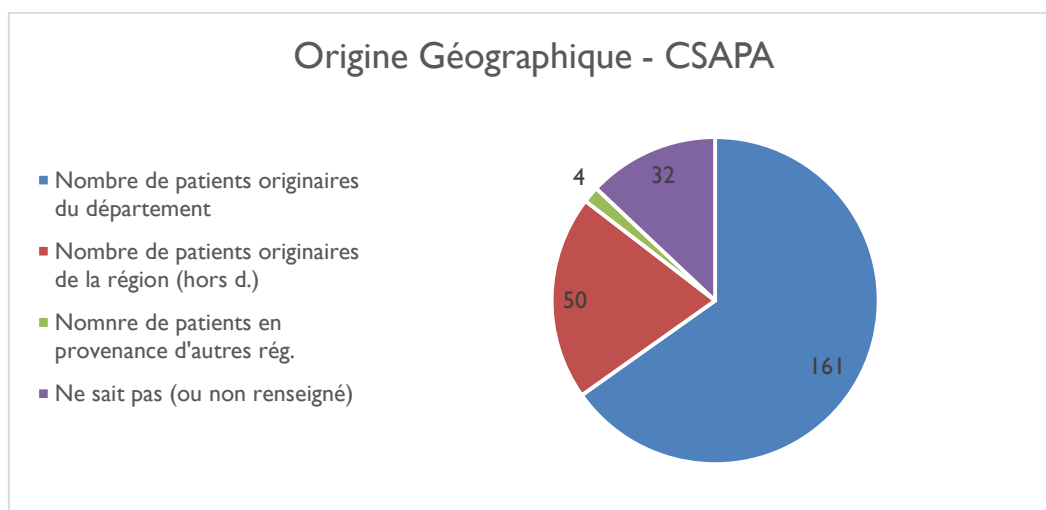
La proportion de personnes bénéficiant des revenus d'un salaire représente un tiers de la file active, ce qui laisse apparaître une amélioration globale des conditions socio-économiques des personnes suivies par le CSAPA. Il n'en reste pas moins que la proportion de personnes ayant pour ressource l'Allocation Adultes Handicapés (AAH) ou le RSA reste importante.

En revanche il serait incorrect de penser que les accompagnements socio-éducatifs s'en retrouvent grandement simplifier : outre les difficultés d'articulation entre l'activité professionnelle et le soin que les équipes cherchent toujours à surmonter avec les personnes, le fait de vivre de son salaire recouvre des réalités très distinctes : temps partiels imposés, contrats souvent précaires ou très temporaires sont monnaie courante.

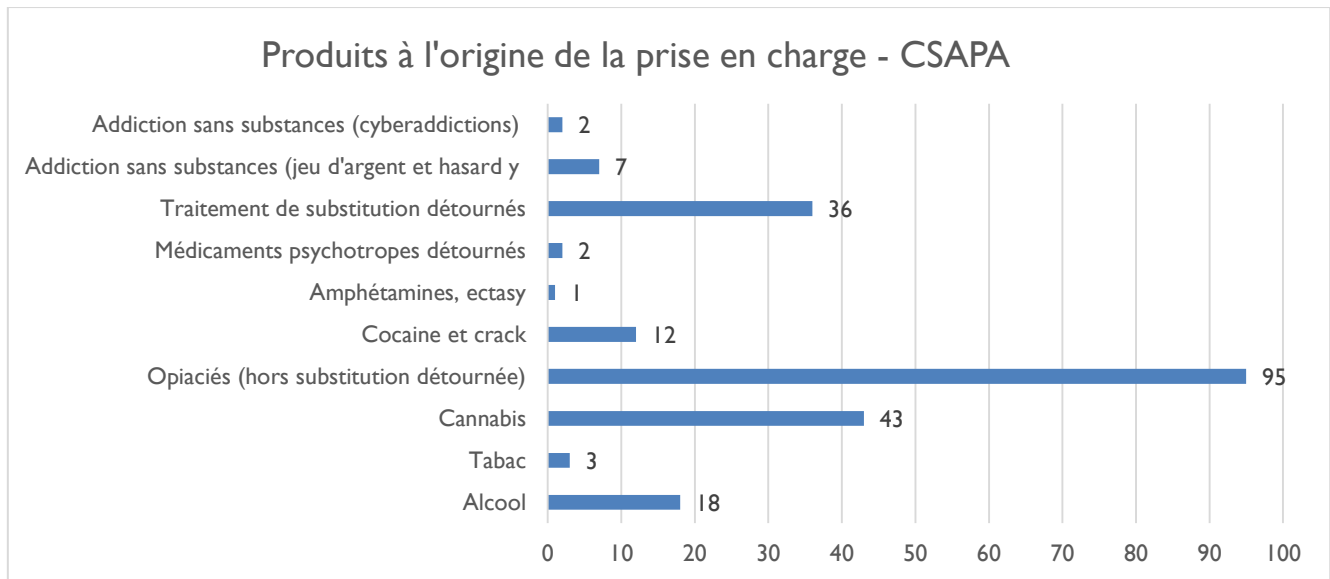


### 2.4. Origine géographique

Les deux tiers de la file active est originaire du département. Le CSAPA, comme prévu dans son cahier des charges répond donc bien à une offre de proximité sur son territoire d'intervention. Notons toutefois que, comme les autres années, la proportion d'utilisateurs provenant de la région et en particulier de l'Eure limitrophe est loin d'être négligeable puisqu'elle représente 20% de la file active.



## 2.5. Produits consommés



Les motifs de soins sont très majoritairement liés à des consommations d'opiacés ou du détournement de produits de substitution. La dispensation de méthadone au sein du centre, articulé avec une prise en charge médico-psycho-sociale permet d'offrir une réponse adaptée à des personnes dans des situations souvent complexes, où la dépendance est ancrée depuis de longues années et où les difficultés sanitaires s'intriquent à des vulnérabilités sociales et psychologiques importantes.

Les demandes autour des consommations de cannabis sont davantage représentatives des consultations jeunes consommateurs « le Débrief' » qui recouvre des réalités nettement distinctes : les consommations sont pour la plupart plus récentes, la dépendance n'est pas encore caractérisée et les dommages de celle-ci encore contenus.

### III. Activité Spécifique Consultations Jeunes Consommateurs « le Débrief' »

---

#### 1. A deux, c'est mieux !

##### *Diplôme d'ubiquité ?*

Michel Lépine est arrivé à la Passerelle en 2012. Le 12 avril, pour être précis.

Le poste de psychologue, tel qu'il était pensé supposait déjà à l'époque une certaine souplesse et le goût du sport :

- Accueil psychologique au centre de soin
- Accueil psychologique au Point accueil écoute jeune
- Accueil des Consultations Jeunes Consommateurs dans les locaux du PAEJ
- Permanence psychologique à la mission locale
- Permanence des CJC au sein de L'EPIDE de Val-de-Reuil
- Animation d'un groupe d'expression au foyer des lycéens du lycée Ferdinand Buisson
- Participation et animation des actions menées par le service de prévention
- Accueil psychologique dans le dispositif « Appartement de Coordination Thérapeutique »
- Participation à la construction du Projet d'Education Thérapeutique.

... Beaucoup pour un seul homme, non ? Trop ? Peut-être...

Je vais vous révéler un secret : A l'université, il a séché les cours d'ubiquité. (S'il avait su !!) Par conséquent, il devenait difficile de répondre à l'augmentation des sollicitations !

Pourtant, au fil des années, l'activité est allée croissante dans les différents services, les sollicitations de plus en plus nombreuses, et nous étions arrivés à un point mettant en péril l'équilibre souhaité, (offrir une réponse adaptée, dans des délais raisonnables).

Je crois qu'à un moment, il a dû faire une lettre au père Noël :

« Cher David, (oui, à la passerelle, Michel appelle le père Noël par son prénom)

Pour cette année, je crois avoir été à peu près sage, mais je ne te demanderai pas une ps4 et un écran géant dans mon bureau (bien évidemment, pour mettre en place des ateliers thérapeutiques à médiation vidéo ludique !).

Non, cette année, j'aimerais bien avoir un confrère ou une consœur pour qu'on travaille ensemble à l'organisation d'un « service » Consultation Jeune Consommateur.

Je sais que tu es très occupé, mais ça serait vraiment un beau cadeau !

Michel »

... Vous savez quoi ? Il a été exaucé !

## *Noël avant l'heure !*

Oui, le 3 août 2016, alors que les vacances d'été sont dans toutes les têtes, Pour lui, c'était Noël.

Une nouvelle Psychologue poussait les portes de l'association : Pauline Jay apportait avec elle une solide expérience et ouvrait de nouvelles perspectives dans l'accompagnement en CJC.

Bien au-delà d'un apport quantitatif, à l'heure où il nous semble indispensable de penser les Consultations jeunes consommateurs dans une philosophie d'accompagnement bien plus globale, la qualité de l'accompagnement se trouve « boostée » par cette arrivée.

Du côté des consultations en elles-mêmes, le simple fait d'offrir le choix d'un interlocuteur masculin ou féminin est un atout non négligeable. Le lien avec les proches, professionnels de terrain, familles ou amis est facilité (bien qu'il existait déjà par l'accueil entouré proposé par David Saint-Vincent).

De plus, Il devient plus facile pour « Nous » de renforcer le lien avec la prévention, de « Nous » rendre disponibles dans les missions de sensibilisation, d'envisager plus sereinement les interventions « hors des murs ».

Bref, ce qui était évident mais assuré au dépend d'autres missions (décrites au début de ce bulletin d'humeur) devient tout à fait réaliste et réalisable : les CJC sont vouées à ne pas rester entre 4 murs.

Elles doivent être un bastion de la démarche d'intervention précoce.

- Intervenir à différents niveaux, afin de soutenir les partenaires locaux dans leurs réflexions et interactions avec les jeunes, de les aider à repérer précocement les situations de vulnérabilités qui pourraient favoriser l'évolution d'une pratique addictogène vers une pratique addictive.
- Penser, à plusieurs, les modalités de prise en charge, d'accueil et d'accompagnement, des jeunes et de leur entourage élargi (les liens étroits avec le service prévention de l'association et le point accueil écoute jeune « Le Lieu-dit sont en ce sens totalement assumés)
- Travailler à ce que les CJC ne soient plus uniquement identifiées comme un lieu d'entretiens individuels, mais plus comme un service dont les interventions sont plurimodales

Voilà qui me semble être des missions repensées sereinement depuis l'arrivée de Pauline Jay. Alors, que demander de mieux ? Simplement la pérennisation de cette force de propositions...

... tu nous as entendus, Père Noël ?

Michel LEPINE, psychologue.



## 2. *Activité chiffrée*

Les consultations Jeunes Consommateurs sont un service distinct géographiquement et fonctionnellement du CSAPA dit « adultes ». Si son activité émerge budgétairement et formellement au CSAPA, elle met en œuvre des stratégies d'interventions distinctes :

- Son accueil favorise principalement les consommateurs jeunes qui ne sont pas nécessairement en situation de dépendance afin de prévenir les usages problématiques.
- Permettre une réponse de rendez-vous rapide, adaptée à l'adolescence et une prise en charge brève en favorisant l'auto évaluation des consommations et la réduction de ses dommages.
- Permettre par un travail partenarial soutenu, en collaboration avec le service prévention, afin de soutenir les acteurs de première ligne (c'est-à-dire non spécialisé en addictologie) pour favoriser le repérage des jeunes en situation de vulnérabilité et agir le plus en amont possible des consommations (intervention précoce). Elle se déploie donc par des consultations avancées et ou délocalisées au plus près des lieux de vie des jeunes comme nous le faisons à la mission locale, à l'EPIDE de Val de Reuil ou encore au sein des lycées, mais également les services jeunesse et éducatifs du territoire.
- Toujours dans la logique de l'intervention précoce, elle intègre la famille et l'entourage comme coacteur dans l'accompagnement des jeunes afin de consolider les facteurs de protection qui offrent le meilleur moyen de réguler, réduire ou arrêter les consommations.

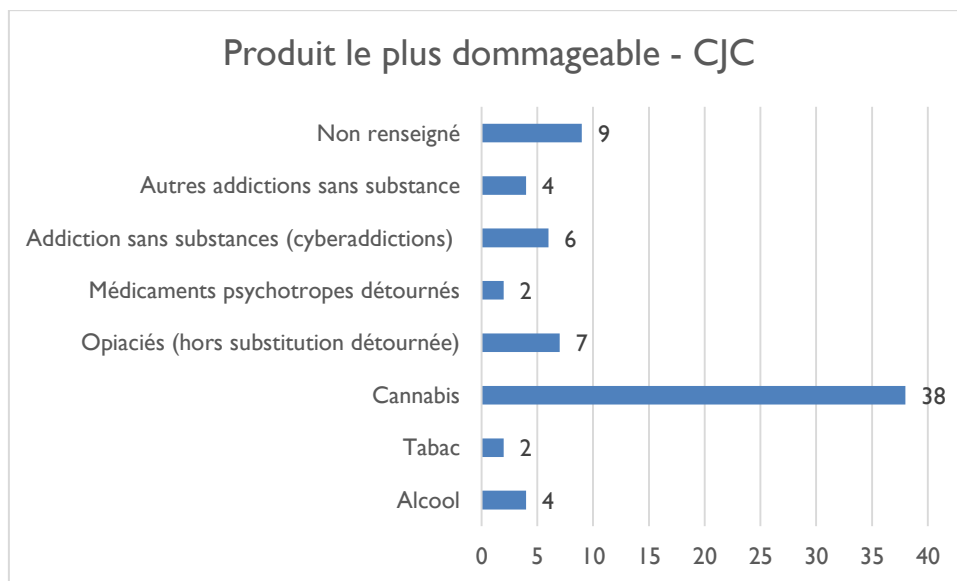
### 2.1. *File Active – CJC*

**72 jeunes consommateurs** ont été reçus au sein du Débrief' au cours de l'année 2016, soit une file active comparable à 2015. Les moyens humains s'étant développés à partir d'aout avec l'arrivée d'une psychologue supplémentaire à mi-temps, l'accompagnement des jeunes consommateurs a pu déployer une réponse plus consistante à destination des familles et de l'entourage : ainsi **53 membres de l'entourage** ont pu être reçus au sein des CJC, dont 13 sans que nous ayons rencontré les consommateurs.

Le déploiement de l'offre aux familles est une orientation très importante puisqu'elle joue un rôle majeur dans la constitution d'un environnement favorable à la réduction ou l'arrêt des consommations où le contexte familial joue un rôle majeur. Il était donc indispensable de se donner les moyens de répondre aux besoins des familles, démunies et désemparées face aux consommations des jeunes.

## 2.2. Produits consommés

La CJC accueille en très grande partie des jeunes consommateurs de cannabis, souvent orientés par la justice ou par le bouche à oreille. Le cannabis est souvent identifié comme le premier produit qui fait difficulté, par son caractère illicite. Néanmoins il faut souligner que l'accompagnement ne se cantonne pas au strict produit cannabis et s'étend à la dépendance en général, sans négliger le tabac, drogue souvent sous-estimée dans la demande initiale de rencontre.



## IV. Activité Spécifique Service Prévention-Formation

### *Partenariat avec ASAE*

Historiquement l'association La Passerelle et l'association ASAE avait une convention de partenariat signée en 2002 et réactualisée en 2008.

La réponse a un appel à projet MILDT en 2009 a été la porte d'entrée pour relancer le partenariat entre nos deux associations. Une formation concernant l'addiction a été proposée aux professionnels d'ASAE. Les professionnels de terrain, à l'initiative de ce rapprochement entre les équipes, s'approprient le projet et des actions communes émergent. Il s'agit alors de se rencontrer régulièrement, de s'adapter aux changements de professionnels dans chaque service puis de formaliser ce travail.

En 2011, une plaquette ASAE/Passerelle à destination de nos publics est créée et utilisée dans chaque service notamment lors des orientations.

Si dans un premier temps, le travail en partenariat consistait surtout à développer les contacts entre professionnels pour favoriser l'accompagnement des personnes à la fois suivies à La Passerelle (souvent au CSAPA) et hébergées aux CHRS, en 2014 les équipes ont le souhait de développer de nouvelles actions.

Le travail en partenariat ASAE/La Passerelle s'organise alors en 3 temps :

- Des réunions d'équipe à équipe organisées deux fois par an. Le but est de réunir tous les professionnels dans le but de maintenir le lien, d'échanger sur nos pratiques, l'évolution de nos services, les suivis en commun et l'organisation de nos accompagnements. (cf fiche action)

- Un temps d'échange entre des professionnels de La Passerelle et les femmes hébergées au CHRS. C'est une action qui s'organise uniquement sur demande de l'équipe du CHRS selon les besoins des femmes accueillies et la cohésion du groupe (plus difficile du fait du CHRS diffus) ; elle se greffe à un temps déjà prévu pour la rencontre des différents partenaires de l'agglomération par l'équipe du CHRS.

- Des actions de prévention au sein du CHRS Hommes. Trois fois par an, deux professionnels de La Passerelle (CSAPA, CAARUD ou PAEJ), interviennent en soirée auprès des résidents du CHRS. Ces derniers participent sur la base du volontariat. L'idée est d'échanger autour de la thématique de l'addiction au sens large (les différents produits, la réduction des risques, la prévention des comportements à risque, la poly-consommation, les représentations... sont autant de sujets que nous pouvons aborder). Nous utilisons un support

ludique favorisant les échanges et la cohésion du groupe. C'est également le moyen d'informer sur l'accueil proposé au sein de nos locaux. (cf fiche action en annexe)

**En 2016 :**

**3 interventions au CHRS Hommes :**

- **Le 12 Janvier 2016 :** 12 participants

Public visé : mixte, thème principal : la poly-consommation et les représentations homme/femme, support : photo-langage

- **Le 14 Avril 2016 :** 5 à 11 participants

Public visé : jeunes, thème principal: cannabis, support : info/intox, kancéton

Un petit déjeuner au PAEJ, et un au CAARUD ont été organisés suite à l'action afin de faire découvrir les locaux et les équipes aux résidents qui le souhaitent.

- **Le 29 Novembre 2016 :** 8 à 10 participants

Public visé : hommes entre 40 et 50 ans, thème principal : alcool, support : affirmations à argumenter.

Chaque intervention nécessite un temps d'échange avec le professionnel « référent » de cette action au CHRS puis un temps de préparation en interne. Lors des évaluations, nous sommes toujours satisfaits de la participation des résidents, les échanges sont riches, favorisant la cohésion du groupe et la réflexion autour des différentes thématiques abordées que la personne soit concernée directement ou non. Les professionnels d'ASAE nous transmettent un retour positif, une meilleure connaissance de nos missions par les résidents et une évolution des représentations.

Deux réunions d'équipes ont également eu lieu le 29 Mars 2016 et le 4 Octobre 2016. Nous avons pu aboutir à la réécriture de la convention de partenariat qui a été signée par nos directions respectives en Janvier 2017.

Nous constatons maintenant une réelle évolution dans nos échanges ; ils sont fluides, sans représentations tout en ayant un cadre défini. Ceci est particulièrement favorable aux personnes suivies à ASAE et à La Passerelle.

Hélène SAUDRAY éducatrice spécialisée

## ***Le service Prévention-Formation, le P de CSAPA***

Le **P** de CSAPA signifie Prévention, le cahier des charges de ces dispositifs sont toujours très clairs. Toutefois avec la nouvelle loi de Santé, ce **P** de prévention devient désormais une mission obligatoire et non plus facultative.

Jusqu'alors les actions de prévention mises en œuvre par l'équipe de la Passerelle émergeaient dans le rapport d'activité du Point Accueil Ecoute Jeunes, la prévention étant une mission transversale de l'association.

Le champ de l'addictologie se structurant sur la région Normandie, il était donc devenu nécessaire de réfléchir à la mise en œuvre d'un service prévention formation pour notre association.

Afin d'articuler la prévention, l'intervention précoce et la réduction des risques, nous avons fait le choix de localiser notre service prévention au sein des locaux de la Consultation Jeunes Consommateurs et du Point Accueil Ecoute Jeunes.

Pour nos partenaires, les changements sont peu visibles :

- La même adresse : 35, rue de Roanne
- La même équipe d'intervenants mais qui s'étoffe d'une nouvelle psychologue en 2016 et d'un nouvel animateur de prévention prévu pour l'année 2017.

Ainsi, le Service Prévention-Formation constitué début 2016 a pour objectif d'accompagner tout établissement qui souhaite mettre en place, par notre intermédiaire, ou avec un soutien méthodologique, des actions de prévention des conduites addictives.

A ce titre il établit un partenariat privilégié avec l'Education Nationale pour participer à animer les Comités d'Education à la Santé et à la Citoyenneté (CESC). Les CESC sont une instance existante dans chaque établissement scolaire qui a pour objectif de piloter et planifier l'ensemble des actions de prévention et promotion de la santé, dont la prévention en addictologie.

Depuis 2016, les CESC sont regroupés en instances inter-degrés et inter-établissements afin de planifier les actions non plus à l'échelle de chaque établissement, mais à l'échelle du bassin de population, garantissant une cohérence et une transversalité des actions à l'échelle des territoires. Par une action conjointe entre les écoles, collèges et lycées d'un territoire, la communauté éducative va construire un projet cohérent qui prendra en compte la continuité du parcours de santé de l'élève.

Elle est aussi l'occasion de mutualiser les moyens humains et de répondre à des problématiques identifiées par les acteurs scolaires, mais aussi les acteurs de la ville (prévention spécialisée, coordinatrices atelier santé-ville, médiateurs, ...). Toutes les conditions sont donc désormais réunies pour faciliter la mise en œuvre de la stratégie d'intervention précoce qui a été évoquée par Michel Lépine au cours de son écrit.

Par ailleurs, le service est également missionné par l'Agence Régionale de Santé pour mettre en œuvre des actions spécifiques correspondant aux priorités qu'elle a identifiées, par convention triennale 2016-2019. Ont été retenus trois axes à mettre en œuvre :

- Le développement des actions partenariales avec les acteurs du territoire
- Le développement des Compétences Psycho Sociales auprès des adolescents et des jeunes adultes en milieu scolaire et soutien aux CESC inter établissement
- Le développement des Compétences Psycho Sociales des adolescents et jeunes adultes hors milieu scolaire.

Sur cette année, le service prévention a été largement sollicité pour la mise en place d'actions de promotion de la santé et d'accompagnement méthodologique soit dans le cadre des établissements scolaires ou d'établissements d'insertion sociale.

Nous avons rencontré lors de nos interventions **1607 personnes** (jeunes, parents et professionnels) dans le cadre d'actions de prévention et, représentant **185 heures** passées en contact direct avec le public et les partenaires au cours de ces actions.

L'ensemble des actions et leurs bilans seront précisés en annexe de ce rapport d'activité.

## V. Pour conclure

---

La file active du CSAPA est en forte hausse et montre par son activité, que le travail partenarial (en particulier à destination des femmes) porte ses fruits. Le public s'est renouvelé et diversifié, tant dans l'âge des personnes rencontrées que dans les contextes socio-économiques dans lesquels ils évoluent.

Les CJC proposent désormais une offre d'accompagnement auprès des familles plus consistante, répondant plus efficacement à la situation des jeunes consommateurs qui ne peuvent être isolés de leur environnement qu'il soit familial ou encore scolaire, éducatif, social... c'est tout le sens de la mise en œuvre de l'intervention précoce par les CJC et le service Prévention-Formation.

**LE CENTRE D'ACCUEIL ET  
D'ACCOMPAGNEMENT A  
LA REDUCTION DES  
RISQUES (CAARUD) -  
L'AGORA**





# I. L'Agora, le nouveau CAARUD

---

C'est en juin 2015, après plus d'un an de travaux que nous avons pu ouvrir cet espace. Durant cette année de travaux, le CAARUD s'est trouvé complètement en standby aussi bien pour l'accueil du public et ses messages de RDR que pour le travail de rue. Pendant un an, le CAARUD a été inexistant aussi bien en interne qu'en externe. Il a fallu à son ouverture reprendre tout ce travail ; ce qui a été plus simple en interne qu'en externe.

## *L'interne*

Les nouveaux services et espaces au CAARUD, nous ont permis d'avoir beaucoup d'échanges informels avec les usagers ainsi que des entretiens plus formels de réduction des risques et des dommages (RdRD) notamment avec l'investissement de la « salle des stocks », espace dédié à la réduction des risques, lieu calme et confidentiel.

Dès l'ouverture, la salle des stocks du CAARUD a été appréciée et investie par les usagers. Elle constitue le cœur de l'accompagnement de la réduction des risques. Cet espace permet un véritable entretien individuel entre le professionnel et l'utilisateur sur leurs pratiques d'usage de drogue et les risques qu'ils identifient, ou encore ceux sur lesquels les professionnels peuvent les alerter. Cette pièce close offre tout le matériel de RdR à portée de main et permet de faire facilement des démonstrations de différents usages de consommation. Le professionnel peut ainsi écouter et voir les pratiques de préparations de la personne tout en y apportant des réajustements ou des compléments d'information.

L'espace laverie est également un nouvel espace d'importance : en effet, entre deux tournées de linge, des informations importantes pouvaient nous être livrées : par exemple, une usagère, en fermant le hublot de la machine à laver, m'annonce la difficulté qu'elle rencontre avec un produit qu'elle n'avait jamais évoqué jusqu'à présent.

Dans l'espace « douche », la présence des containers DASRI (Déchet d'Activité de Soins à Risques Infectieux : containers destinés à récupérer tous les matériels utilisés pouvant véhiculer des infections à ceux qui sont à leur contact) et l'évolution du règlement intérieur nous permet d'aborder les consommations plus ouvertement.

L'espace « cafeteria » avec la présence du comptoir est également un lieu que les usagers se sont appropriés pour échanger sur des sujets plus personnels. En effet, cet espace est plus ou moins excentré du lieu collectif avec une chaîne hifi ce qui laisse place à une discussion entre professionnels et usagers souvent à leur initiative.

Deux bureaux sont présents, un pour les permanences (des infirmières et des éducatrices) et un pour la TISF (Technicienne de l'Intervention Sociale et Familiale). L'après-midi, au moment de

l'accueil collectif, la TISF était sollicitée dans son bureau pour des demandes particulières alors que celui dédié aux éducatrices et aux infirmières n'était pas investi par le public. L'équipe a pris la décision de déménager les bureaux, début 2017, en créant un bureau d'espace de travail dédié aux professionnels et un bureau d'espace de permanences plus accessible pour les usagers...

Les temps d'accueil collectif se sont considérablement modifiés : avant le déménagement de La Passerelle cet accueil était quasi inexistant ou peu investi. Aujourd'hui, nous constatons la présence quotidienne d'une dizaine de personnes minimum de 14h à 17h, sans compter les allées/venues qui font vivre le CAARUD.

La Passerelle attache une grande importance à ce que le CAARUD soit ouvert tous les jours. En effet, le public que nous accompagnons rencontre des difficultés à respecter des rendez-vous et les demandes se font toujours dans l'urgence. Une porte fermée provoquerait une colère, comme une inadaptation de notre offre.

De plus, le public que nous orientons au détour du travail de rue vers la Passerelle sont des personnes qui rencontrent des difficultés à pousser la porte du CAARUD et si celle-ci se trouve fermée le jour où ils prennent la décision de le faire, le risque serait de ne plus les revoir.

## *L'externe*

La Passerelle a souhaité débiter un travail de rue pour la fin de l'année 2015 avec un démarrage prévu début 2016. Le but premier était de développer la file active du CAARUD ainsi que de faire savoir que la structure a déménagé, s'est développée et propose de nouveaux services.

Notre structure étant très identifiée sur la commune d'Elbeuf nous avons eu à cœur, de communiquer sur ce nouvel outil que sont nos locaux ainsi que sur ses nouveaux services (douche et laverie). D'autre part, une volonté d'amorcer un travail de rue à destination des personnes ne fréquentant pas ou peu les établissements, ou n'ayant pas d'information, a permis à l'équipe d'associer les deux (travail de rue et ouverture du CAARUD). C'est ainsi, qu'ont été planifiées des rencontres avec des acteurs et/ou partenaires incontournables de l'agglomération elbeuvienne tels que les services techniques et espaces verts de la commune, les agents de médiation, le Centre Social du Puchot, le CCAS ainsi que les responsables de l'UTAS ou encore les équipes des CMS.

En effectuant ce travail, l'équipe a pu présenter le CAARUD et apporter des éléments sur l'ensemble des services de la structure, de nos pratiques et de toutes les modalités utiles à d'éventuels orienteurs. Ces rencontres ont permis aussi d'aborder les conduites addictives,

récurrentes et difficiles à appréhender pour ces professionnels dans le cadre de leurs suivis réguliers, et par là même les représentations liées à l'addictologie.

Essentiellement centrées sur le centre-ville d'Elbeuf, les maraudes ont permis de rentrer en contact avec une population difficilement captive concernant le public cible et une population peu sensibilisée à l'addictologie mais fréquemment confrontées aux pratiques addictives pour les autres publics. Elles ont permis de constater que le bouche à oreilles reste très important dans la circulation de l'information (quant à notre présence dans les rues par exemple), et que la demande d'un aller vers le public cible est encouragée par la population générale.

Ces rencontres ont permis de mener différents types d'entretiens :

- 45 entretiens d'information et de présentation de notre travail de rue, de La Passerelle et particulièrement du CAARUD.
- 19 entretiens de médiation sociale consistant en un maintien du lien avec certains, en échanges sur le vivre ensemble et les représentations concernant l'addictologie avec d'autres ou encore à des échanges plus pratiques et informatifs avec les partenaires.
- Enfin, 23 entretiens spécifiques aux consommations de produits, au soin et à la réduction des risques ont aussi été menés dans la rue. Parmi ces derniers ont particulièrement été abordés la consommation d'alcool, la consommation d'héroïne et de cocaïne ainsi que la consommation de tabac.

Ce temps de travail a permis à l'équipe du CAARUD d'annoncer une présence de rue régulière qu'elle essaiera de développer selon les moyens humains de la structure.

Cathy JAROU, Technicienne de l'Intervention Sociale et Familiale  
Charline DEMARAIS, Educatrice Spécialisée  
Matthieu PANEL, moniteur éducateur

## II. Les éléments d'activité chiffrés

### 1. *File active et répartition des sexes*

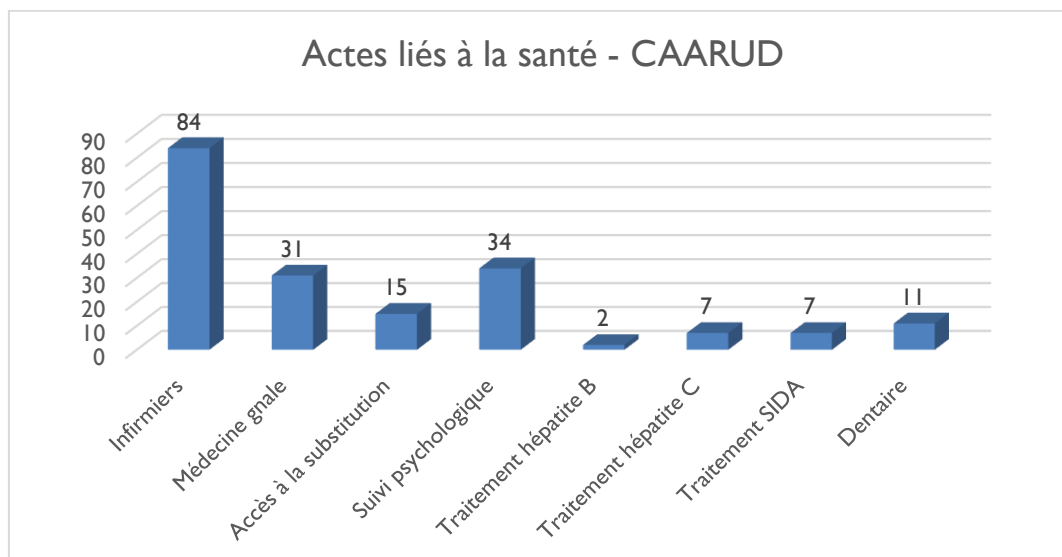
Le CAARUD l'Agora a accueilli **128 personnes** en 2016 soit un nombre de personnes équivalent à 2015. Néanmoins il faut noter un renouvellement très important de la population puisque **97 nouvelles personnes** ont été reçues correspondant à environ 1700 passages au cours de l'année. Avec ses nouveaux services désormais identifiés, son ouverture aux personnes consommatrices principalement d'alcool et le travail de rue initié en milieu d'année, le CAARUD se rend davantage accessible à des nouveaux publics.

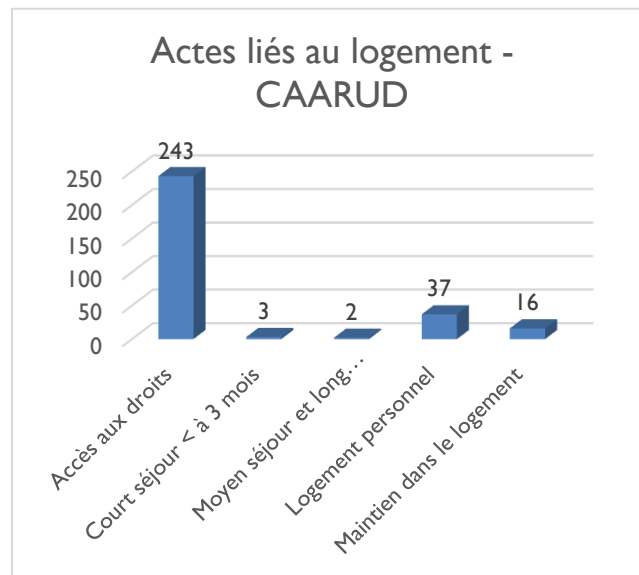
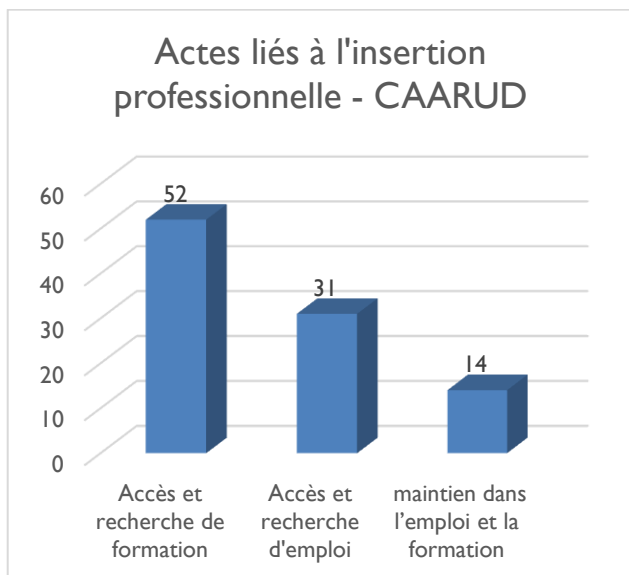
Au cours du travail de rue 213 contacts concernant 83 personnes ont été pris avec des personnes ne fréquentant pas ou peu le CAARUD. Outre le travail partenarial important qu'impose cette démarche, le contact avec les personnes les plus éloignées du dispositif est donc bien amorcé.

### 2. *Actes*

Favoriser l'accès aux soins, limiter les risques d'expulsion du logement ou d'impayés, ou encore aider les personnes consommatrices à sécuriser ou maintenir leur insertion professionnelle sont autant d'actes réalisés par les professionnels de l'Agora. En soutien au niveau sanitaire, du temps infirmier et médical est mis à disposition par le CSAPA.

Le champ d'intervention est vaste et varié, comme en témoigne ces graphiques :



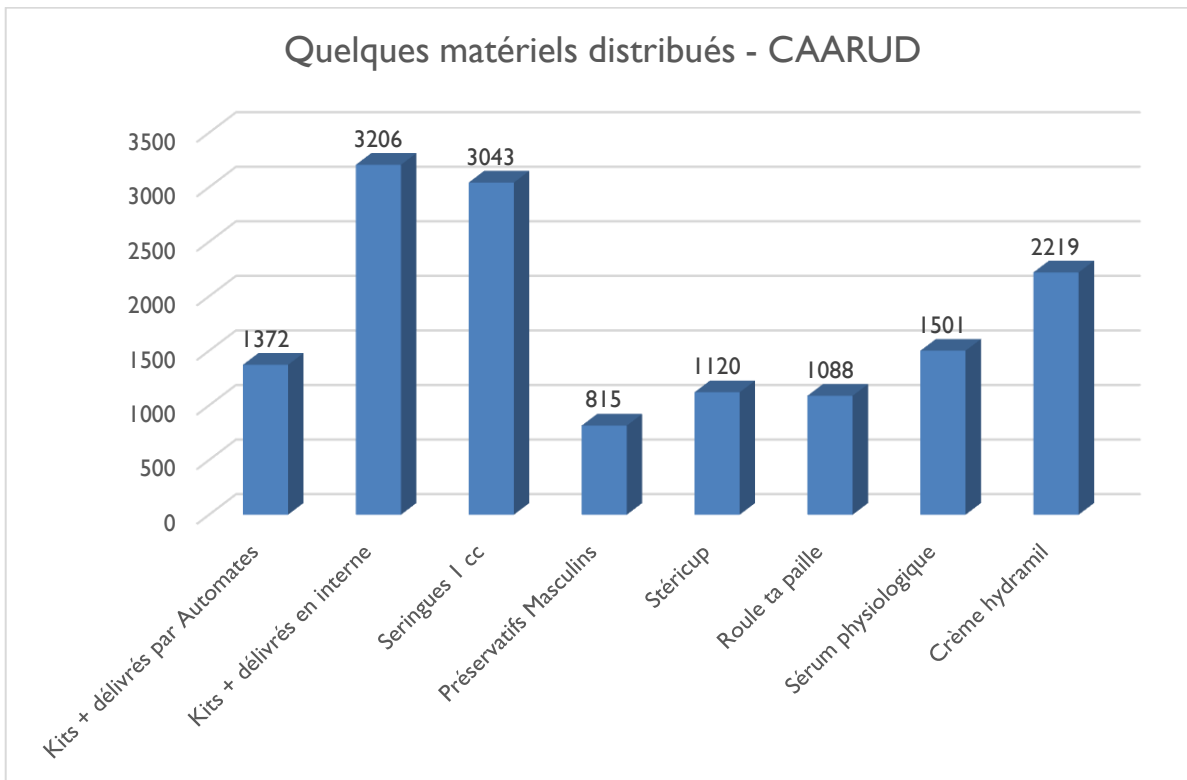


Bien entendu, il s'agit ici d'actes de premier recours qui ont pour but qu'idéalement la personne accède ensuite au droit commun. Mais le rôle d'intermédiaire des intervenants est ici indispensable compte tenu des difficultés éprouvées par les personnes pour accéder spontanément et adéquatement à ces lieux.

### 3. *Distribution de matériel de réduction des risques et des dommages*

La mise à disposition de matériel visant à réduire les risques et les dommages liés à la consommation reste une des activités principales du CAARUD. Toutefois réduire la réduction des risques à de la distribution de matériel serait abusif : autour de la distribution de matériel s'engage entre les professionnels et les usagers un dialogue permettant de proposer les outils les plus adaptés à leur pratique de consommation permettant de maintenir les meilleures conditions de santé possibles pour eux et leur entourage. S'appuyer sur leur savoir, les alerter sur les risques liés aux usages comme aux interactions entre les différents produits est un espace d'échange extrêmement important où se crée une relation de confiance permettant de préserver leur capacité à exister au-delà des consommations.

Ce lien humain correspond clairement aux besoins des usagers puisqu'ils sont même plus nombreux à venir chercher le matériel à l'intérieur des locaux, plutôt que de se fournir via les automates répartis à Elbeuf et Cléon.



#### 4. *Pour résumer*

Un maintien de la file active mais un fort renouvellement de la population qui en démontre son dynamisme.

La mise en place de travail de rue régulier à destination des usagers les plus éloignés du CAARUD.

Une ouverture de la réduction des risques à des usages moins explorés par le passé, faisant venir de nouvelles personnes (alcool, tabac, ...)

Une diversification des outils et des services permettant un accompagnement davantage personnalisé, répondant aux besoins des usagers.

**LES APPARTEMENTS DE  
COORDINATION  
THERAPEUTIQUE (ACT)**





## I. Les ACT ou l'objectif recherché « en fin » atteint...

Il me semble que nous ne pouvions faire le point sur l'année 2016 des ACT sans aborder la sortie.

Oui c'est vrai, c'est un thème que nous avons déjà abordé mais il faut s'y faire, l'accueil, l'accompagnement, la fin de suivi, le temps sont indissociables de notre pratique et de notre réflexion au quotidien dans le médico-social.

Mais cette année, c'est particulier, nous avons accompagné deux personnes vers la sortie des ACT et pas n'importe quelle sortie, vers le logement autonome.

Mes collègues seront probablement d'accord avec moi pour dire que ces sorties sont positives pour les résidents. Positive ne sous-entend pas que la personne est nécessairement soignée, stable socialement, abstinente ou que sais-je. Par contre, le résident est suffisamment autonome dans ses soins, socialement ou au quotidien pour accéder au logement en maintenant ou non un suivi médico-social.

Les deux personnes qui sont sorties des ACT respectivement en Avril et en Décembre 2016 ont deux parcours bien distincts. L'un a été suivi pendant 21 mois et le second pendant 8 mois.

Mais qu'est-ce qui définit le temps de l'accompagnement ? Le contrat de séjour ? Le temps de la personne ? Le temps administratif ? Le temps de l'équipe ? Après quelques années d'expériences en ACT, je dirais que toutes ces notions de temps rentrent en compte.

Nous ne pouvons préjuger du temps de l'accompagnement en ACT pour un résident ; pourtant dès l'étude du dossier d'admission, l'équipe envisage la sortie. Nous avons des demandes régulières, des patients sont en attente de pouvoir bénéficier d'un tel dispositif, il est donc nécessaire de ne pas « bloquer » nos trois ACT.

C'est une « gymnastique d'esprit » pour les professionnels ; au CSAPA nous n'avons pas l'habitude de travailler sur la fin d'accompagnement. Les suivis ont bien entendu un début et une fin mais ils ne sont pas précisément définis dans le temps. L'arrêt de l'accompagnement en CSAPA peut se faire dans le meilleur des cas progressivement mais il est aussi souvent fait de rupture ou de réorientation. Quoi qu'il en soit il n'y a pas d'impératif si ce n'est le bien être de la personne concernée.

Question « bien-être » c'est tout autre chose en ACT, la préparation au départ est souvent vécue douloureusement par les résidents mais aussi parfois par les professionnels. Effectivement, nous faisons parfois le choix d'imposer une date limite au résident favorisant la mise en action d'une recherche de logement, l'inconnu peut générer du stress ou encore la « longueur administrative » met la personne face à une gestion de l'attente pas évidente au quotidien.

Quelle que soit la situation, la pluridisciplinarité de l'équipe a tout autant de sens que durant l'accompagnement pour préparer la sortie. Elle ne peut être organisée uniquement par l'éducatrice de manière pragmatique ; trouver un logement c'est une chose, s'y préparer à y vivre en est une autre.

Hélène Saudray  
Educatrice spécialisée

## II. Ce qu'on peut retenir de l'activité – ACT

---

Rappelons que l'association dispose de **3 Appartements** de Coordination Thérapeutiques destinés à accompagner les personnes souffrant de pathologies chroniques ou lourdes dont la précarité est un frein au soin. Ce dispositif permet une coordination des suivis médicaux complexes ainsi qu'un soutien important à l'autonomie des résidents dont l'objectif est de voir leur situation somatique résolue ou stabilisée et de leur permettre idéalement d'accéder à des logements de droit commun où leur soin ne serait pas un facteur de fragilité qui conduirait à une exclusion sociale.

A ce titre, le diagnostic régional établi par la FNH-VIH et autres pathologies indique la pertinence de ce type de dispositif, puisqu'à l'issue des ACT, 62.5% des résidents ont accédé à un logement de droit commun à l'issue de l'accompagnement et 8.3% sont logés via une intermédiation locative ou des baux glissants. Les ACT sont donc un outil important dans la prévention et le traitement des ruptures de soins et de maintien d'un parcours de vie mis en très grande difficulté lorsque des personnes en situation de vulnérabilité font face à l'annonce de pathologies lourdes et contraignantes comme le cancer, le VIH, le diabète, etc.

Enfin au cours de l'année 2016, les équipes de la Passerelle ont réalisé un travail important de remise à jour des documents et procédure d'accompagnement. Se poursuit donc un objectif d'amélioration de la qualité de l'accompagnement des personnes afin de leur proposer des documents intelligibles, adaptés à leur situation et de fournir aux professionnels des outils d'accompagnement rénovés (contrat de séjour, livret d'accueil, ...).

### *File active, taux d'occupation et traitement des candidatures*

L'association La Passerelle a accueilli et accompagné **4 résidents** au cours de l'année 2016, dont 3 viennent d'une autre région et 1 est originaire de Normandie. Deux personnes sont sorties positivement vers un logement autonome au cours de l'année. Le taux d'occupation est de 96%, taux très satisfaisant compte tenu de la nécessité de refaire des travaux entre chaque résident pour maintenir un accueil adapté.

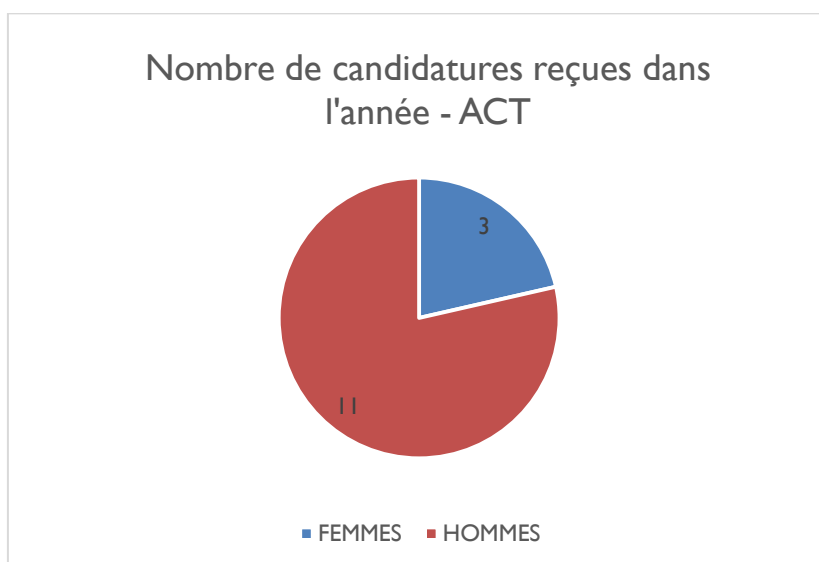
L'âge des résidents correspond aux moyennes nationales puisque les personnes accompagnées ont entre 45 et 59 ans. Les pathologies accompagnées sont diverses : en 2016

les résidents ont été accompagnés autour de pathologies telles que le cancer, l'Hépatite C, le VIH ou la polyarthrite rhumatoïde.

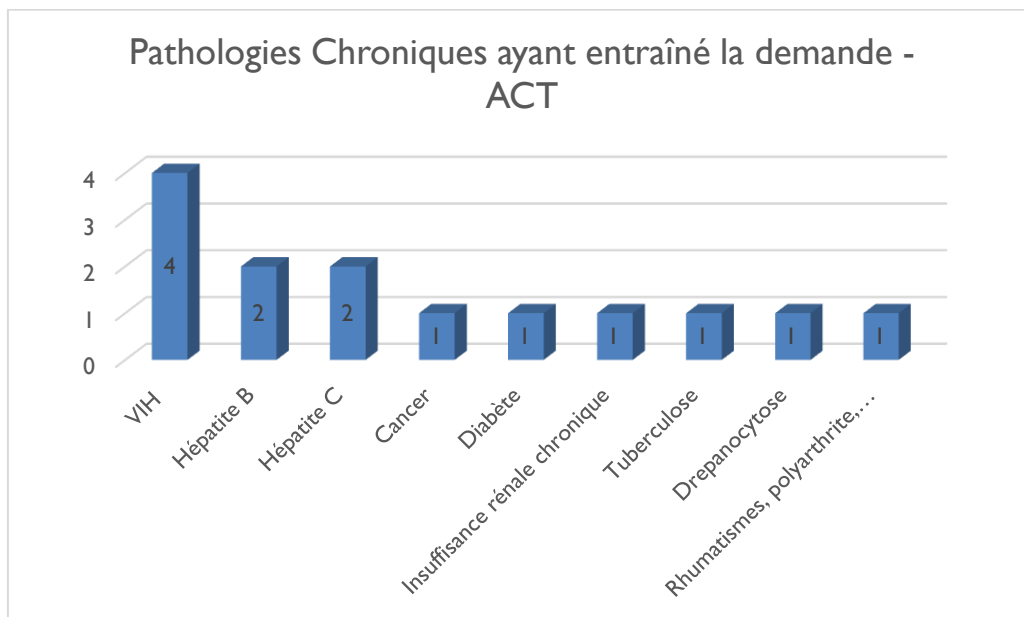
## Candidatures

L'inadaptation de 2 appartements sur les 3 pour l'accessibilité à des personnes à mobilité réduite reste une difficulté. Toutefois, nous restons vigilants à ce que la disposition des locaux ne mette pas les personnes accueillies en difficulté aux vues de leur pathologie. Ceci nous a amené à refuser 2 candidatures, faute de lieu de vie adapté. Nous devons donc remédier à cette situation au moins partiellement en 2017.

Nous avons reçu 14 candidatures au cours de l'année 2016. Notre objectif de donner une visibilité accrue sur les ACT d'Elbeuf est donc rempli, puisque le nombre de sollicitations dépasse notre capacité d'accueil.

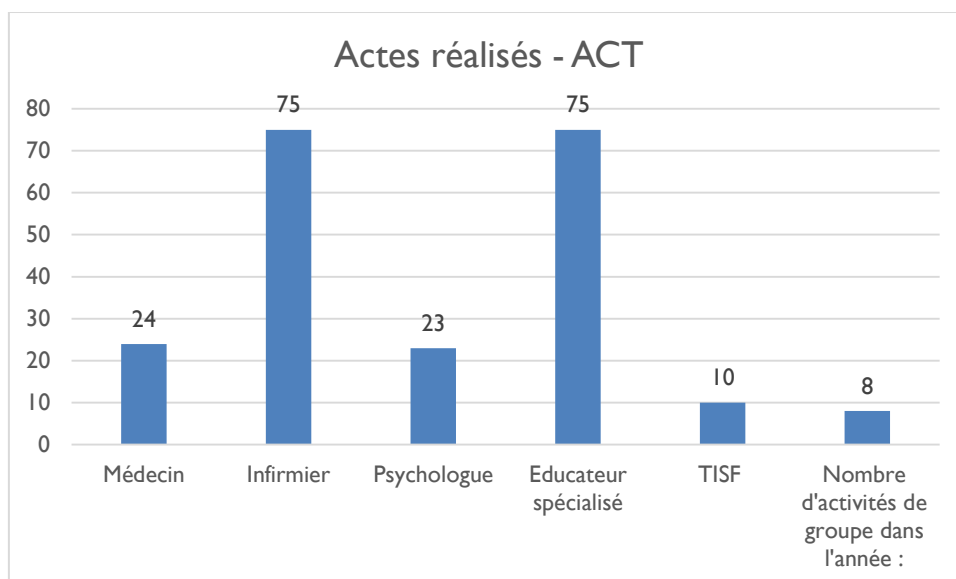


Les motifs de demande sont bien adaptés au dispositif ACT et sont en grande partie liés au VIH et aux hépatites. Toutefois, il ne faut pas négliger dans l'accompagnement les pathologies associées qui sont une source de complexité dans l'accompagnement, tant pour le résident que pour les professionnels.



## Les actes

**215 actes** ont été réalisés au cours de 2016 dans le cadre des Appartements de Coordination Thérapeutiques. Il faut souligner que ces actes, s'ils ne sont pas nombreux sont pour la plupart « chronophages » puisqu'ils imposent la prise en compte de difficultés souvent très importantes des résidents : ainsi un accompagnement vers les soins ou un acte de soutien à l'autonomie peut prendre une après-midi complète en fonction du degré d'autonomie des personnes ou de la complexité des situations.



## *Pour résumer*

Un taux d'occupation et un accompagnement pluridisciplinaire satisfaisants qui montre son intérêt dans la réduction des inégalités sociales de santé.

Un dispositif ACT désormais repéré par les partenaires, une liste d'attente est désormais établie.

Un travail de fond de rénovation des outils et des procédures d'accueil.

Une recherche à mener en 2017 pour proposer des ACT plus adaptés aux personnes à mobilité réduite.

**LE POINT ACCUEIL**  
**ECOUTE JEUNES**

**« Le Lieu-Dit »**





# I. Présentation du Point Accueil Ecoute Jeunes et Parents

---

## 1. Historique

**1997** : L'association a obtenu l'agrément Point Accueil Ecoute Jeunes, au regard du développement de l'accueil d'adolescents- qui n'était pas le public ciblé de départ- et de la demande des partenaires en terme de soutien, de relais, de sensibilisation, autour des questions liées aux comportements à risques, à l'adolescence et à la parentalité.

**1998** : L'association a été agréée Point Accueil Ecoute Parents

**2002-2003** : Le Point Accueil Ecoute s'installe dans des locaux spécifiques situés, 13 rue du Général de Gaulle à Elbeuf.

Embauche d'une animatrice à plein temps, d'un Moniteur éducateur à mi-temps

**2004** : L'association renforce l'aspect généraliste du PAE, afin de ne pas stigmatiser son public, et développe des actions de prévention primaire et secondaire, ainsi que des actions de proximité par un projet d'ouverture de permanences sur site à la Mission Locale d'Elbeuf notamment. Demande d'agrément auprès du rectorat pour intervenir et développer le partenariat dans l'établissement scolaire

**2005** : Obtention de l'agrément Education Nationale pour intervenir dans les établissements scolaires, et accompagner leurs projets d'éducation à la Santé et à la Citoyenneté.

Embauche d'un psychologue 1 journée par semaine, pour mettre en œuvre, superviser les actions de prévention sur site, accueillir, évaluer les problématiques des jeunes et de leurs familles et les orienter de façon adéquate, chaque fois que nécessaire.

Développement des actions de prévention, d'éducation à la santé et à la citoyenneté.

Conception d'outils de prévention (en cours de validation) et constitution d'un catalogue d'outils de prévention. Projet de déménagement pour une meilleure implantation Centre-Ville

**2006** : Déménagement du PAEJ pour un appartement plus grand, plus attractif et mieux situé dans le Centre-Ville d'Elbeuf. Développement significatif du nombre de jeunes accueillis, des actions de prévention en interne. Renforcement du projet institutionnel en termes de Prévention Santé, Citoyenneté, Prévention des Comportements à risques.

Audit sur le PAEJ par l'ORS et participation à la rédaction de la Charte d'Accueil des PAEJ. Le PAEJ a organisé sous l'égide du CRES et de la DRASS, une formation PRAPS intitulée « Accueillir, repérer, aborder et orienter les personnes démunies ayant des problèmes de santé ». Préparation d'une Conférence Régionale sur la Prévention des Comportements à risques avec les Professeurs Philippe JEAMMET et Jean-Luc NAHEL.

**2007** : le PAEJ est de mieux en mieux perçu et sollicité comme structure relais et ressources en matière de prévention Santé. Les orientations et les demandes individuelles vers le PAEJ sont en augmentation, tant auprès du psychologue que de l'animatrice Santé.

Les animations en interne de prévention Santé, ont été productives. Elles ont pris la forme d'ateliers santé, de soirées à thème, d'animations santé et citoyenneté.

**2008** : Les interventions Prévention Santé sur site sont également en augmentation. Le rôle référent du PAEJ sur la Prévention des Comportements à risques est confirmé.

Le développement du partenariat est effectif et se concrétise par l'intégration du PAEJ dans les différents dispositifs de l'Agglo d'Elbeuf et du Département

**2009** : Grâce au partenariat maintenant très dynamique, le PAEJ renforce son rôle en prévention des Comportements à Risques, Atelier Santé Ville, Education Nationale, etc.

Le développement du partenariat est effectif et se concrétise par l'intégration du PAEJ dans les différents dispositifs de l'agglo d'Elbeuf et du Département.

201 jeunes accueillis dont 41 ont fait l'objet d'une orientation. 1586 jeunes ont fait l'objet d'action de prévention extérieure

**2010** : L'accueil individuel augmente et cette augmentation se confirme sur les premiers mois de 2011. C'est donc l'activité globale du PAEJ qui à travers ses actions individuelles et collectives met en œuvre des actions de prévention et d'éducation à la santé sur notre territoire de santé. Toutefois, la réduction des moyens financiers, met à mal la poursuite du projet, notamment en ce qui concerne l'accueil collectif des jeunes décrit dans ce rapport.

Plus que jamais, il y a un pourtant un besoin manifeste de structure de proximité, souple, innovante, réactive et portée par ses partenaires et financeurs.

**2011** : La réduction des financements du PAEJ nous a conduit au licenciement économique de la secrétaire. L'accueil collectif a évolué et les jeunes s'inscrivent plus volontiers dans une démarche individuelle. Ils s'inscrivent difficilement dans un projet même à court terme et l'approche souple, éminemment adaptable et sans prérequis mis en place par l'équipe a permis

de maintenir un niveau d'activité semblable à l'année 2010 alors même qu'on constate une baisse très importante de fréquentation dans l'ensemble des structures jeunesse du territoire.

**2012** : L'association La Passerelle a été marquée par un tournant majeur : Evelyne SALAÜN, créatrice et directrice de l'association depuis ses débuts a quitté ses fonctions en mars et a passé le relais à un nouveau directeur, David SAINT VINCENT, auparavant psychologue à l'association. Le PAEJ a été doublement marqué par ces changements : le changement de direction, le départ de David SAINT VINCENT en tant que psychologue du Lieu-Dit, l'arrivée d'un nouveau psychologue, Michel LEPINE et d'un nouveau médiateur accueillant, Frédéric LONGERE.

Notre équipe malgré ses aléas, a réussi à se stabiliser et assurer la continuité de son travail auprès des jeunes qui viennent la rencontrer tant dans les locaux du Lieu-Dit que sur les actions extérieures. L'arrivée de deux nouveaux professionnels hommes a été vécue positivement par les jeunes ainsi que par l'animatrice santé qui souhaitaient depuis longtemps une équipe mixte.

**2013** : L'accueil collectif a diminué en 2013. Parallèlement les demandes d'accueils individuels ont à nouveau fortement augmentés. La moyenne d'âge des personnes accueillies a augmentée, l'accompagnement s'est donc adapté à cette évolution.

Le nombre de personnes rencontrées à l'extérieur au cours d'actions de prévention et de promotion de la santé ont considérablement augmentés, comme par exemple lors de manifestation comme l'Été Jeunes. Le PAEJ est intervenu, aussi, dans de nouveaux espaces, de grande envergure et reconnus à l'échelle régionale, tels que l'Armada.

**2014** : L'accueil individuel répond à une demande toujours très forte sur le territoire et montre la pertinence de proposer un lieu qui d'accès rapide ou peuvent se parler la question des comportements à risques à l'adolescence.

Le « Lieu-Dit » est toujours force de proposition pour assurer un soutien méthodologique et un accompagnement pour le développement d'actions de prévention santé auprès de nos partenaires. Malgré l'absence de Julie ROUCOU en congés maternité (remplacée par Bérénice MARIE) et le départ de Frédéric LONGERE (succédée par Salma GHERRAS) les actions de prévention restent un point fort de l'activité du PAEJ.

**2015** : Les demandes de rencontres individuelles se maintiennent au point où le délai de réponse rapide qui fait l'efficacité et la force du PAEJ est actuellement rendue difficile (le premier rendez-vous peut-être proposé à 2 mois dans les périodes d'affluence). Le rôle et la compétence des acteurs de prévention a été confortée: l'association développe ses actions sur

les territoires de Louviers et Val de Reuil, et est missionnée pour assurer la coordination des politiques de prévention en établissement scolaires via les inter-CESC.

**2016** : Les fonctions de prévention en addictologies sont désormais regroupées au sein du CSAPA de l'association, par la création d'un véritable service Prévention-Formation. En parallèle le Point d'Accueil Ecoute renforce sa fonction d'accueil avec l'arrivée d'Ahmed BIDAR pour assurer l'accueil des jeunes et de l'entourage, ainsi que de renforcer des partenariats, notamment par des projets innovant destinés à favoriser l'insertion des jeunes par le sport.

## ***2. Les missions du Point Accueil Ecoute Jeunes***

Le Point Accueil Ecoute, « Le Lieu-Dit », est structuré et géré par l'association La Passerelle et intervient dans le champ de l'Education à la Santé et à la Citoyenneté.

Un PAEJ est une structure qui offre un accueil, une écoute et une orientation aux jeunes âgés de 12 à 25 ans et peut accueillir les parents.

Il a pour missions principales de soutenir, d'écouter et d'accompagner tout jeune se trouvant dans une situation de souffrance. Il leur permet de parler de leur mal-être et de retrouver une capacité d'écoute et d'action.

Les PAEJ accueillent de façon inconditionnelle, gratuite et confidentielle, sans rendez-vous, seul ou en groupe, jeunes et/ou parents souhaitant recevoir un appui, un conseil, une orientation, dès lors qu'ils rencontrent une difficulté concernant la santé de façon la plus large : mal être, souffrance, dévalorisation, échec, difficultés scolaires ou relationnelles, conduites de rupture.

Cet accueil est subsidiaire aux dispositifs existants et de droit commun et n'offre pas de soin.

La circulaire du 12 Mars 2002 du Ministère de l'Emploi et de la Solidarité crée un dispositif unifié des PAEJ, définit les modalités d'intervention des PAEJ et précise le cahier des charges. Ce texte propose un cadre définissant une réponse de proximité qui s'articule étroitement avec l'ensemble des dispositifs existants en direction des jeunes, tout en excluant les prises en charge lourdes.

## ***3. Articulation entre approche collective et/ou individuelle***

Le Lieu-Dit est un lieu convivial, un lieu de prévention des comportements à risques et, un lieu d'écoute (absence de jugement, de condition dans la relation, ouvert à tous quelles que soient ses difficultés).

Tout jeune qui se présente au PAEJ reçoit dès son entrée dans les locaux, un accueil inconditionnel, immédiat et sans formalité administrative.

Deux types d'accueil sont réalisés au Lieu-Dit :

### *L'accueil à titre individuel avec les animateurs*

Cet accueil est réalisé au sein de l'espace collectif par l'équipe d'animation. Nous proposons un soutien, un accompagnement dans les démarches quelles qu'elles soient et si la situation le demande, une orientation vers le partenaire du territoire elbeuvien ou, au-delà si nécessaire.

Notre rôle est d'accompagner le jeune à réaliser son projet, de faire le lien avec les différentes structures et partenaires et de l'accompagner physiquement dans ses démarches si celui-ci le souhaite.

Le rapport que nous entretenons avec les jeunes est dégagé de tout formalisme, aussi bien dans le style de relation (tutoiement, familiarité des rapports, réciprocité dans l'échange) que dans l'utilisation des locaux (pas de pièce ou de place réservée en propre aux intervenants, possibilité laissée aux personnes d'intervenir dans le cadre d'une conversation).

Les jeunes ne sont pas toujours prêts à entamer une relation duelle avec les professionnels de la structure. Cette approche permet à la parole de se libérer plus facilement.

### *L'accueil individuel proposé par le psychologue*

Il s'agit d'une écoute psychologique avec le jeune et l'adulte qui l'accompagne dans en première intention, puis uniquement avec le jeune dans un second temps. Les parents, si la situation le nécessite, peuvent être orientés vers l'accueil famille et de l'entourage, proposé par le directeur de l'association.





## II. **Activité annuelle de la structure**

---

### ***Jeunes***

Nombre de jeunes accueillis individuellement et/ou collectivement : 295

Nombre de jeunes accueillis en individuel par les animateurs : 129

Nombre de jeunes reçus en entretien individuel avec le psychologue : 166

Durée moyenne du suivi des jeunes : **environ 3 mois**

### ***Parents***

Nombre de parents accueillis : 193

Nombre moyen d'entretiens par parents : **3,6 entretiens**

### ***Partenaires***

Nombre de partenaires rencontrés au PAEJ :

Nombre d'adultes partenaires rencontrés : **222 membres de structures ou services différents.**

Nombre d'heures d'ouverture hebdomadaire : **35 heures** (dont réunions et interventions extérieures).

## Synthèse des caractéristiques des jeunes accueillis : 295 jeunes

Public accueilli au PAEJ	2015	2016
<b>Motif d'accueil</b> (plusieurs motifs possibles pour un seul jeune)		
Jeunes avec comportements à risques	76	87
Autres (mal-être, hygiène, besoin de parler, etc.)	93	156
Demandes d'informations et de soutien aux démarches	88	26
Jeunes en difficultés d'insertion	29	41
Jeunes en difficultés scolaires	0	14
Jeunes en difficultés familiales et/ou sociales	8	
Jeunes vus dans le cadre de démarches scolaires	7	15
Projet sport		6
<b>Situation sociale</b>		
Nombre de scolaires	134	207
Nombre d'étudiants	7	4
Nombre de jeunes déscolarisés	0	0
Nombre de jeunes en insertion professionnelle	24	20
Nombre de jeunes sans emploi	31	44
Nombre de jeunes salariés	12	18
NSP	29	2
<b>Classes d'âge et sexe</b>		
<i>Moins de 15 ans</i>	73	98
<i>De 15 à 18 ans</i>	58	86
<i>Plus de 18 ans</i>	94	110
<i>Non renseigné</i>	2	
<b>Mode de contact</b>		
Un professionnel du réseau	125	158
Déjà venu au PAEJ	16	42
Copain / Bouche à oreille	90	79
Publicité	1	16
Non renseigné	5	

## 1. Caractéristiques détaillées des jeunes accueillis au PAEJ

### a) Age et sexe de l'ensemble des jeunes accueillis au PAEJ

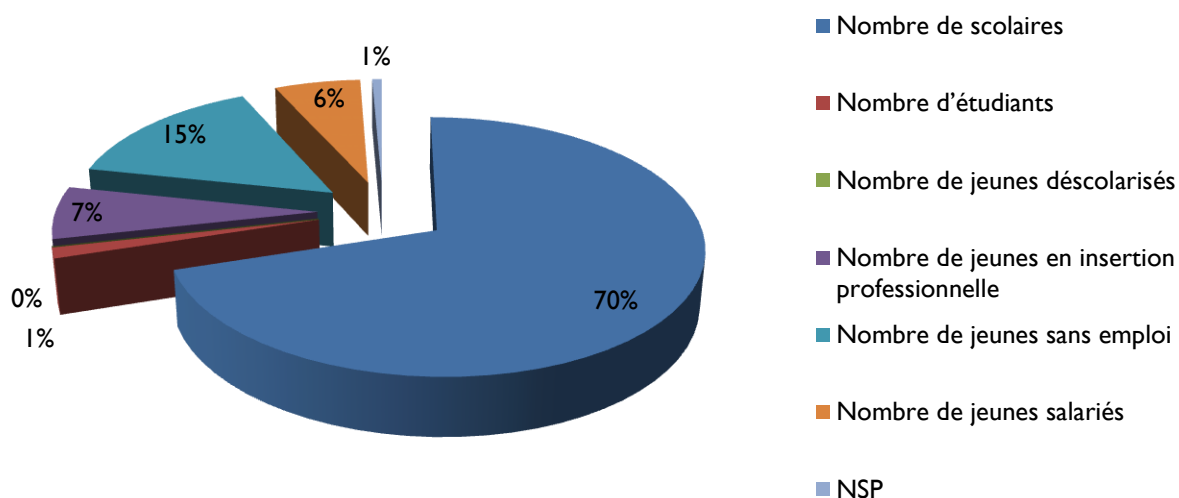
En 2016, 295 jeunes ont franchi la porte du Lieu-Dit et ont été accueillis physiquement soit par le psychologue, soit par l'équipe d'animation. Parmi ces jeunes, 142 étaient des jeunes filles et 153 des jeunes hommes.

La moyenne d'âge des jeunes accueillis en 2016 par l'équipe d'animation du PAEJ est de 20 ans et celle reçue par le psychologue est de 15 ans.

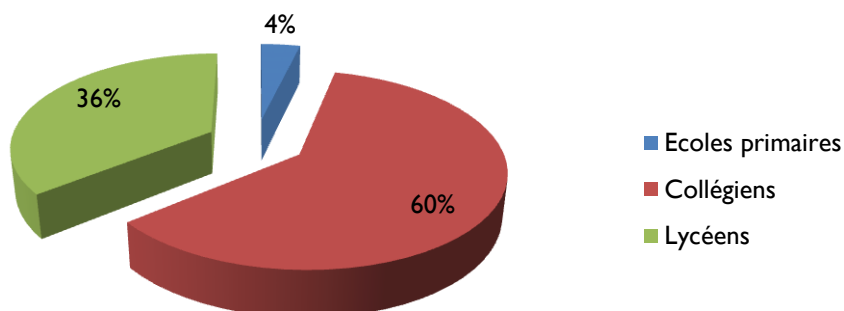
### b) Situation sociale

	2015	2016	
Nombre de scolaires	134	207	70%
Nombre d'étudiants	7	4	1,5%
Nombre de jeunes déscolarisés	0	0	
Nombre de jeunes en insertion professionnelle	24	20	7%
Nombre de jeunes sans emploi	31	44	15%
Nombre de jeunes salariés	12	18	6%
NSP	29	2	0.5%
<b>TOTAL</b>	<b>237</b>	<b>295</b>	<b>100%</b>

## Situation sociale des jeunes accueillis



## Composition du public "scolaire"



### *c) Origine géographique*

Seine Maritime	257	87%
Départements limitrophes	32	11%
Autres départements	1	0.3%
NSP	5	1,7%
<b>TOTAL</b>	<b>295</b>	<b>100 %</b>

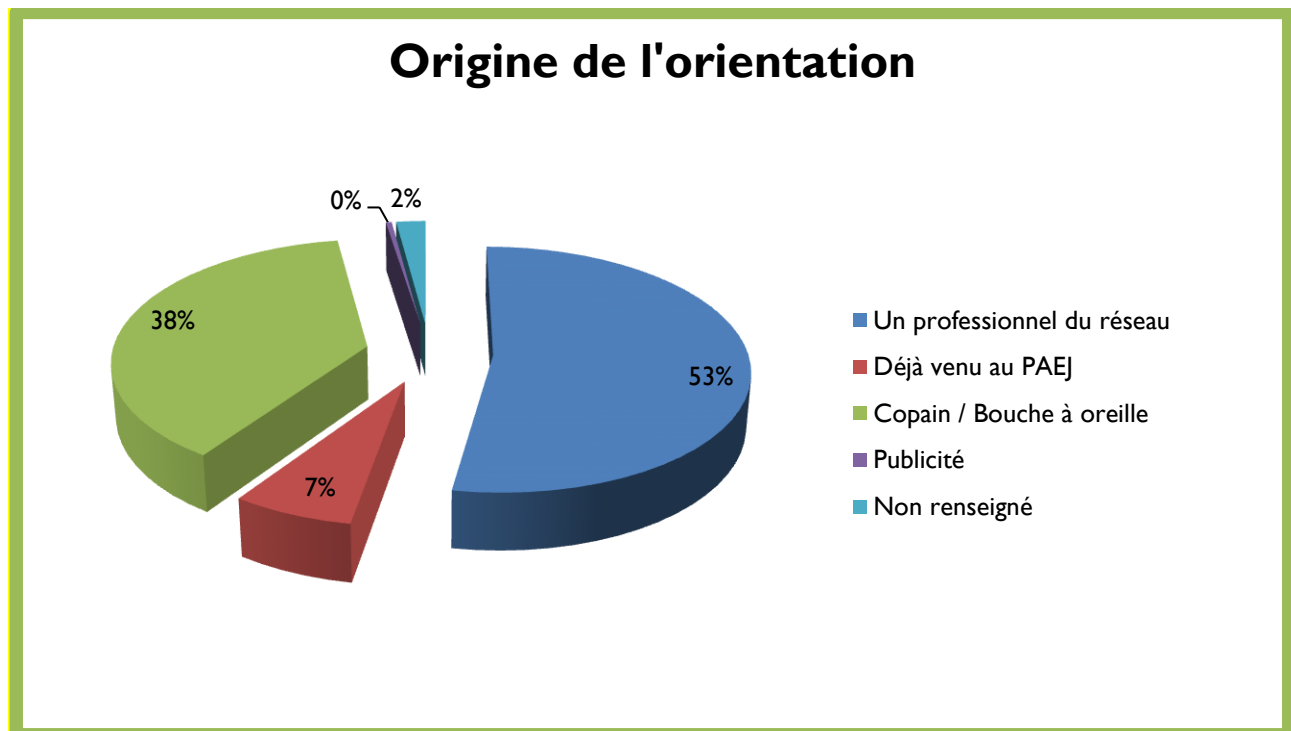
Le Lieu-Dit est une structure de proximité qui accueille majoritairement des jeunes issus du pôle de proximité d'Elbeuf.

Cependant, les communes de l'Eure limitrophe de la Seine-Maritime continuent de solliciter le PAEJ par le biais des consultations psychologiques.

#### *d) Origine de l'orientation vers le PAEJ*

	2015	2016	
Un professionnel du réseau	125	158	54%
Déjà venu au PAEJ	16	42	14%
Copain / Bouche à oreille	90	79	27%
Publicité	1	16	5%
Non renseigné	5		
<b>TOTAL</b>	<b>237</b>	<b>295</b>	<b>100 %</b>

Le développement du réseau demeure nécessaire et efficace puisque les orientations se font prioritairement grâce aux différents partenaires, que ce soit pour les jeunes vus par l'équipe d'animation ou vus par le psychologue. Par ailleurs, l'équipe d'animation remarque une hausse considérable des jeunes venant via le bouche à oreille.



## e) Type de demandes

	2015	2016
Jeunes avec comportements à risques	76	87
Autres (mal-être, hygiène, besoin de parler, etc.)	93	156
Demandes d'informations et de soutien aux démarches	<b>95</b>	<b>26</b>
Jeunes en difficultés d'insertion	29	41
Jeunes en difficultés scolaires	0	14
Jeunes en difficultés familiales et/ou sociales	8	

Concernant les différents types de demande, nous observons des changements intéressants entre 2015 et 2016. Ce changement pourrait s'expliquer par une précision de la demande dès la première rencontre et une orientation plus éclairée de nos partenaires.

### 2. Accueil individuel par les animateurs santé

En 2016, **129 jeunes** ont bénéficié d'un accompagnement individuel.

- 141 personnes (129 jeunes et 12 parents) ont été reçues individuellement par les professionnels.
- 129 jeunes dont 87 nouveaux ont été rencontrés individuellement par l'équipe. Les profils des jeunes accueillis sont très variés.

Le PAEJ est un repère en matière d'accueil et d'orientation. Il demeure un lieu de passage où les jeunes viennent librement obtenir un soutien dans leurs démarches. L'avantage du Lieu-Dit est d'être un lieu ouvert qui propose un accueil inconditionnel et sans rendez-vous.

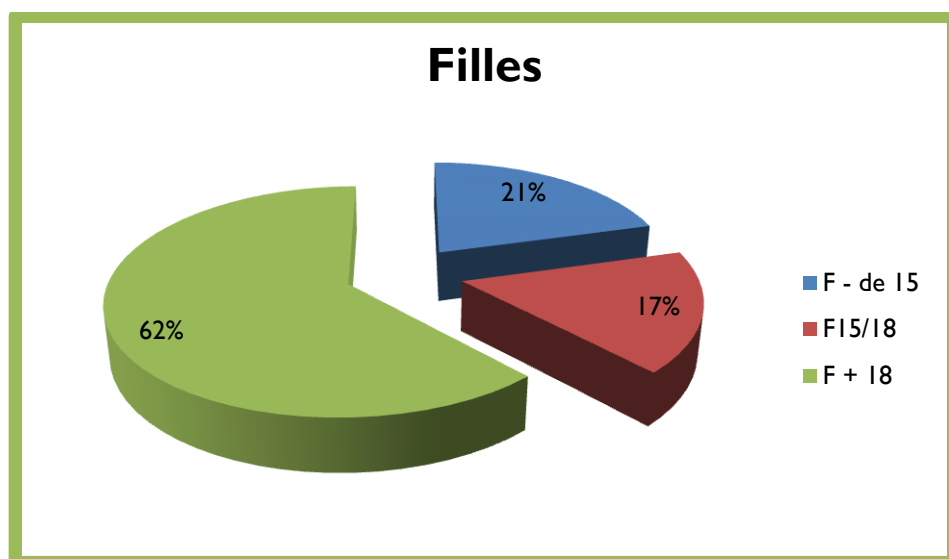
Au regard de cela, nous pouvons souligner deux modalités d'entrée différentes :

- un **accueil ponctuel** où des jeunes viennent nous solliciter pour une demande précise toujours liée à leur insertion professionnelle.
- un accueil privilégiant **l'écoute, la convivialité, la confiance et l'accompagnement** des personnes en rupture d'hébergement et/ou en situation de fragilité économique,

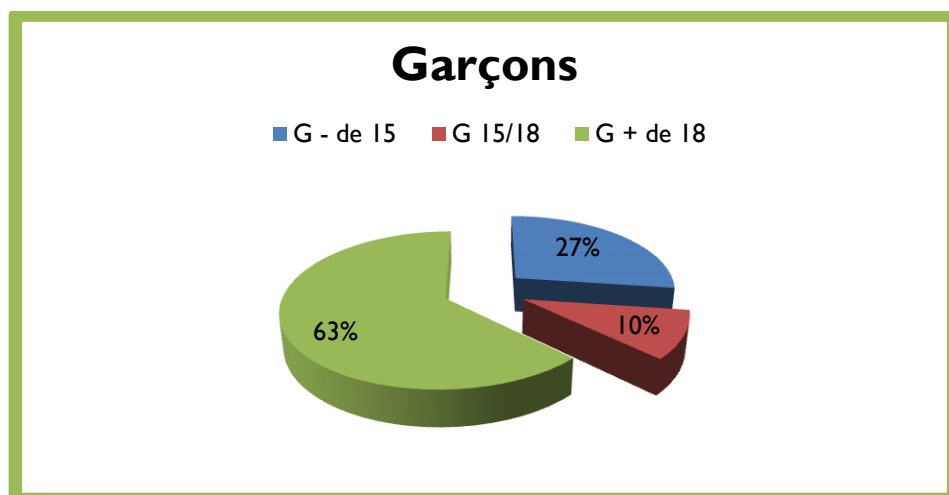
psychique et sociale. Le Lieu-Dit peut-être pour celles-ci une des seules structures fréquentées et constitue donc un lieu repère important pour eux dans la ville.



### a) Age du public rencontré



Moins de 15 ans	31	2 %
De 15 à 18 ans	17	25 %
Plus de 18 ans	80	73 %
<b>TOTAL</b>	<b>129</b>	<b>100%</b>

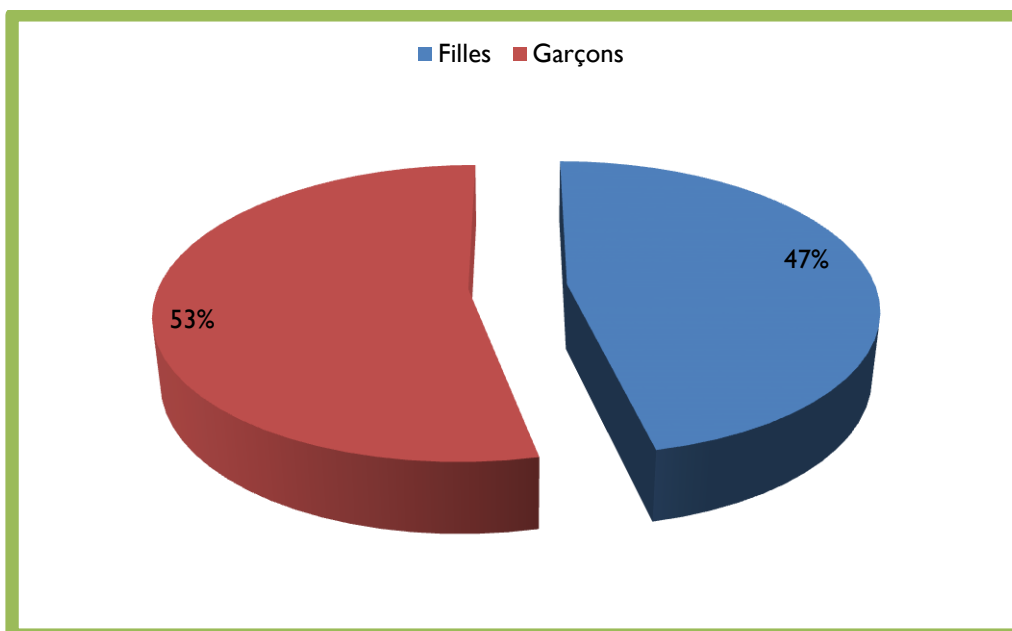


La file active des jeunes accueillis individuellement est en augmentation de 20% par rapport à 2015. La moyenne d'âge des jeunes est sensiblement la même, 20 ans cette année contre 21 ans l'an passé.

Les plus jeunes viennent au Lieu-Dit avant tout pour discuter, prendre des premiers contacts avec les professionnels dans le cadre du projet « sport, ma santé » développé depuis cette année. La demande des plus âgés se concentre surtout autour de l'insertion professionnelle, notamment dans l'élaboration de CV et de lettres de motivation.



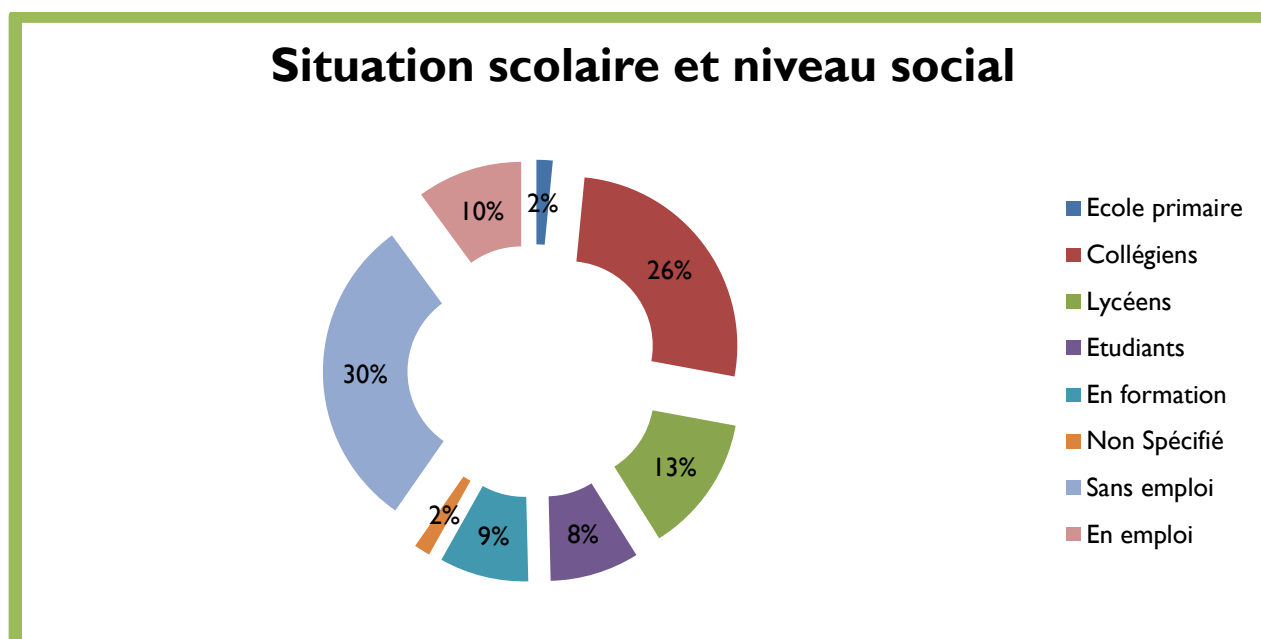
### b) Sexe du public rencontré



Filles	60	47 %
Garçons	69	53 %
<b>TOTAL</b>	<b>129</b>	<b>100 %</b>

En 2016, les jeunes qui se présentent au Lieu-Dit sont dans des démarches individuelles indépendamment du sexe et de l'âge.

### c) Niveau scolaire et situation sociale

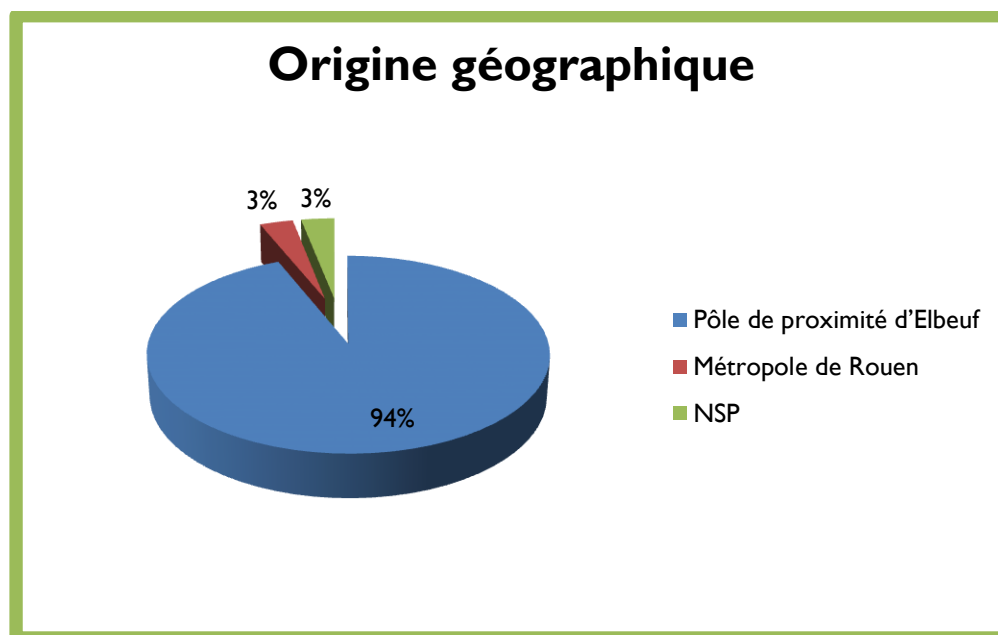


	2015		2016	
Jeunes scolarisés ou en études supérieures	33	31%	64	50%
Insertion professionnelle	6	6 %	11	8.5%
En emploi	12	11 %	13	10%
Sans emploi	30	28 %	39	30%
NSP	26	24 %	2	1.5%
<b>TOTAL</b>	<b>107</b>	<b>100 %</b>	<b>129</b>	<b>100%</b>

Le profil des jeunes qui se sont présentés au Lieu-Dit en 2016 a évolué. Les jeunes scolarisés sont en nette augmentation. Cela peut s'expliquer notamment par le projet sport et les liens qui se sont tissés avec les partenaires notamment avec l'APRE. Ces jeunes viennent de manière ponctuelle mais en cas de besoin, le PAEJ reste pour eux un lieu de ressource important contrairement au public plus âgé à savoir ceux dans des démarches liées à l'insertion socioprofessionnelle (CV et lettre de motivation).

#### *d) Origine géographique*

Pôle de proximité d'Elbeuf	121	94%
Métropole de Rouen	4	3 %
NSP	4	3%
<b>TOTAL</b>	<b>129</b>	<b>100 %</b>



Les jeunes accueillis viennent essentiellement du pôle de proximité d'Elbeuf.

### *e) Origine des orientations vers le PAEJ*

Est déjà venu au PAE	42	33%
Ami/ Bouche à oreille	44	34%
Professionnel du réseau	27	21%
Actions de communication/ venu suite à une action de sensibilisation	16	12
Non communiqué	0	0
<b>TOTAL</b>	<b>129</b>	<b>100%</b>

Il y a donc trois types d'orientations :

- « je viens ici, j'en ai entendu parler par un copain ou par un membre de la famille... »
- orientation par des partenaires
- action de communication ou suite à une intervention sur site

### *f) Type de demandes*

Le Lieu-Dit est un espace ouvert tout au long de la journée avec des horaires sans rendez-vous ce qui permet aux jeunes de pouvoir nous solliciter plus facilement et en fonction de leurs besoins.

Cette année, nous avons mis en place une aide destinée à faciliter les démarches administratives pour les jeunes. Ces accompagnements nécessitent très souvent un accompagnement physique dans les démarches. L'accompagnement physique est très important car il permet de faire du lien entre les jeunes et les autres interlocuteurs.

Au sein du Lieu-Dit, nous proposons de manière ponctuelle des dépannages alimentaires mais lorsque cela le nécessite, nous orientons les personnes vers des associations comme le secours populaire afin de bénéficier de dépannage alimentaire.

Les jeunes rencontrés ont généralement plusieurs raisons de franchir notre porte. Les principales sont répertoriées dans le tableau ci-dessous.

Besoin de parler/ Mal-être	75
Difficulté d'insertion professionnelle	41
Démarches/Difficultés scolaires	6
Comportements à risques	10
Sexualité / Demande de préservatifs	15
Demande d'infos / Soutien aux démarches administratives	26
Projet Sport	12

### *g) Les orientations*

Les projets mis en place cette année comme le projet sport et l'arrivée du nouvel intervenant sur le PAEJ ont permis de redynamiser certains partenariats. De ce fait, un certain nombre de jeunes ayant franchi la porte du Lieu-Dit pour la première fois, nous ont été orientés par l'Apres, les professionnels du Programme de Réussite Educative et les clubs sportifs dans le cadre du projet sport, par les agents de voisinage de la ville d'Elbeuf. Mais nous pouvons ainsi accompagner et soutenir les jeunes dans leurs démarches administratives : faire le lien avec les structures de droit commun, provoquer la rencontre avec la Mission Locale lorsque cela est nécessaire.

## *3. Les suivis individuels des psychologues*

### *a) Suivis individuels des psychologues en chiffres*

**166 jeunes** ont été rencontrés par les psychologues dans le cadre des entretiens individuels du Point d'Accueil Ecoute, au cours de l'année 2016. Parmi ces 166 jeunes, 132 ont été reçus avec leurs parents dans le cadre d'entretiens familiaux.

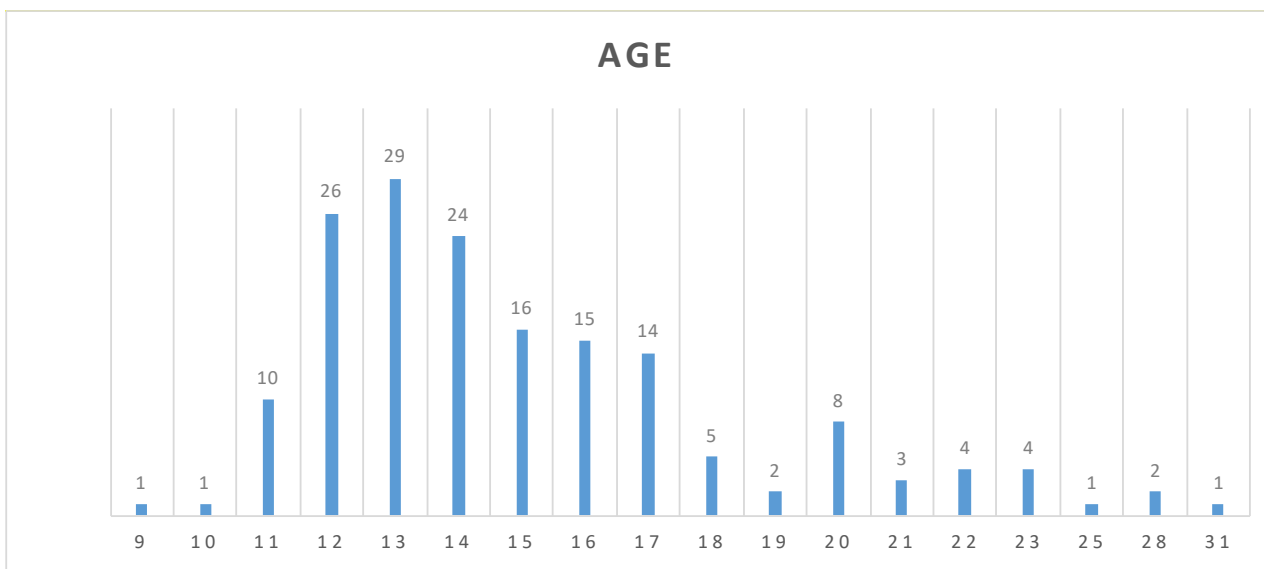
L'augmentation du nombre de jeunes accueillis en entretien psychologique (166 en 2016 vs 130 en 2015) reflète à la fois les liens solides établis et entretenus avec les

partenaires, mais aussi les évolutions plus récentes, et notamment le recrutement d'une nouvelle psychologue, Pauline JAY. L'arrivée d'une professionnelle supplémentaire a permis de développer l'offre d'entretiens psychologiques aussi bien sur le plan quantitatif (abaissement du délai de RDV) que qualitatif (possibilité par exemple pour les jeunes de rencontrer un homme ou une femme, de recevoir l'entourage dans un même cadre mais par un autre psychologue, etc.).

A ce jour, le temps de présence des psychologues consacré à la consultation au PAEJ est de 20% ETP. Sur l'année 2015, cela représentait 251 créneaux de rendez-vous disponibles.

418 rendez-vous 2015 et 456 2016 ont été réalisés (pour une moyenne de 3,21 rdv par jeune accueilli en 2015 contre 2.71 en 2016).

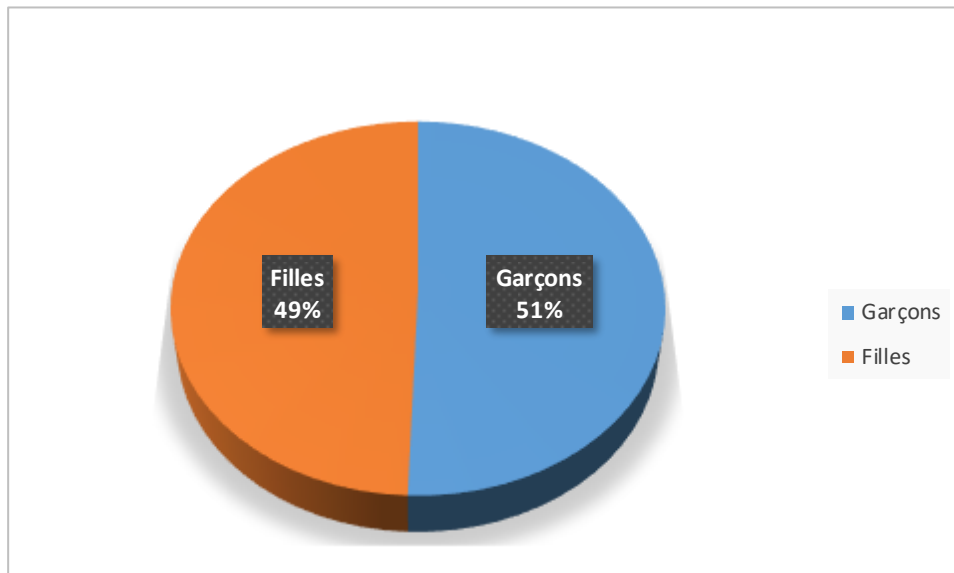
### •Age des personnes rencontrées



La répartition d'âge des jeunes bénéficiant d'entretiens psychologiques reste globalement stable par rapport aux années précédentes. Concrètement, la majorité des jeunes reçus ont moins de 15 ans (55% vs 56% en 2015). Ensuite, plus l'âge avance, moins les demandes pour les psychologues sont importantes : 33% des jeunes accueillis ont entre 16 et 18 ans (vs 30% en 2015), et 11 % ont entre 19 et 31 ans (vs 15% en 2015).

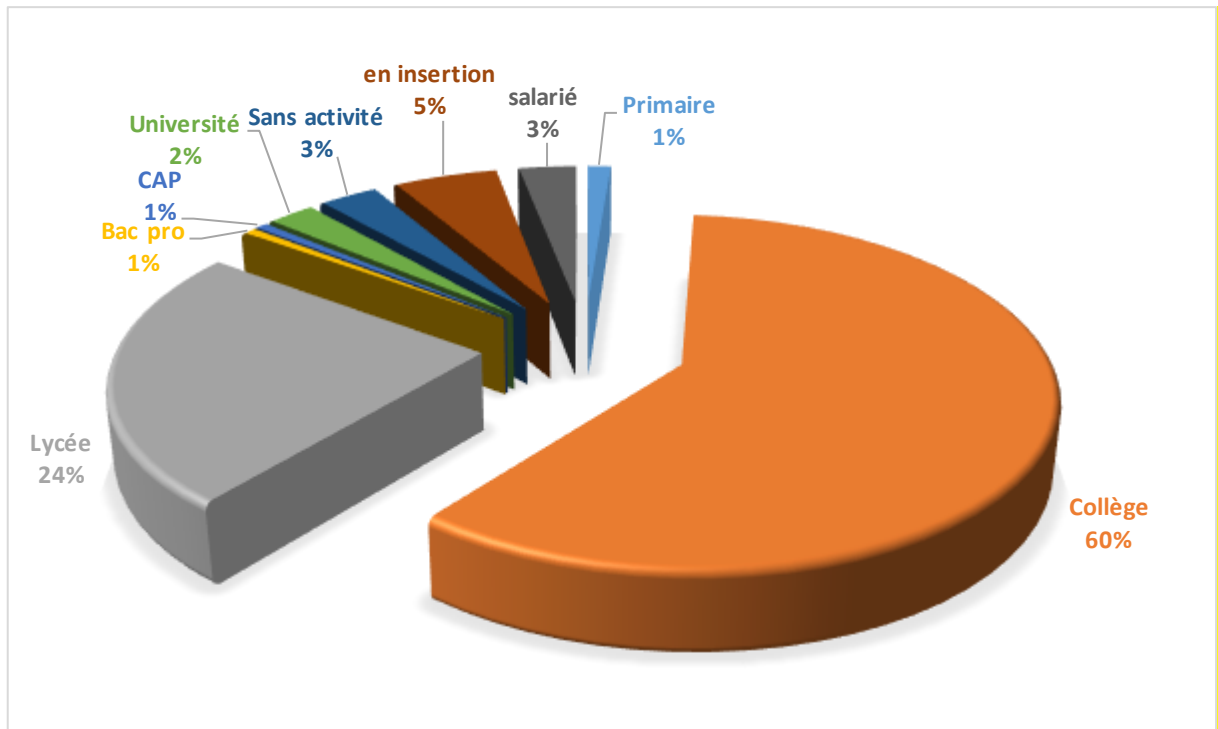
Le Point d'Accueil Ecoute Jeunes se positionne toujours en faveur d'un lien étroit avec l'Education Nationale, valorisé par des échanges réguliers entre professionnels et des actions de préventions menées au sein des établissements scolaires, dans le but de maintenir une préoccupation soutenue quant aux problématiques adolescentes. Ces éléments viennent expliquer en partie la répartition des âges des jeunes sollicitant une rencontre avec un psychologue, correspondant aux périodes du collège et du lycée (cf. le tableau d'origine des orientations).

### •Sexe



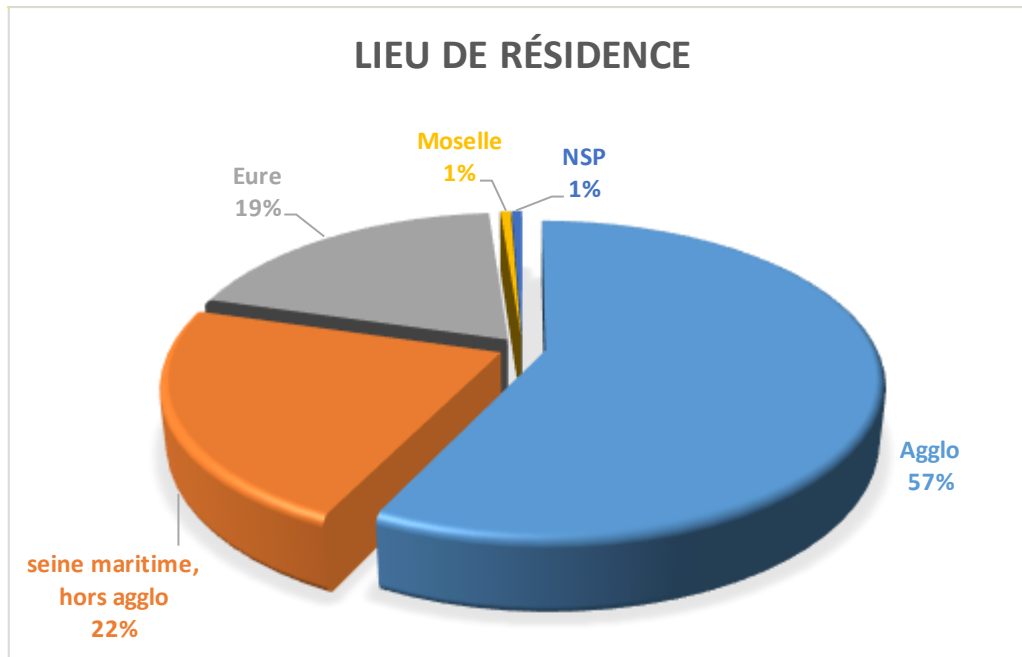
La parité est globalement observée dans les entretiens psychologiques. Donnée stable par rapport à l'année dernière, les psychologues reçoivent pratiquement autant de garçons (52% en 2015 vs 51% en 2016) que de filles (48% en 2015 vs 49% en 2016).

## ○ Niveau scolaire



Comme pour les dernières années, l'essentiel des jeunes reçus sont scolarisés au collège (60%) et au lycée (24%), ce qui est tout à fait congruent avec les observations faites précédemment concernant l'âge des bénéficiaires des entretiens psychologiques. Ces données reflètent également la nature et la qualité du travail partenarial effectué, ainsi que l'intérêt porté au bien-être des élèves scolarisés.

## •Origine géographique

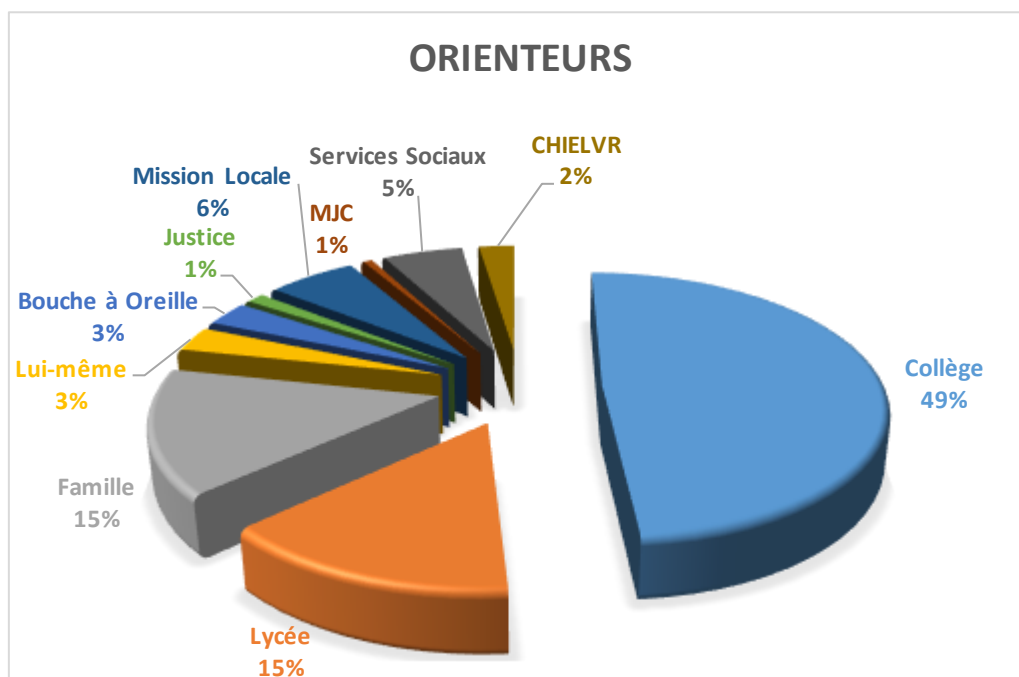


La majorité des jeunes reçus en entretien psychologique sont domiciliés au sein de l'agglomération elbeuvienne (57%).

Par ailleurs, les orientations émanant de l'Eure sont en forte baisse cette année (19 % en 2016 vs 35% en 2015 et 26% en 2014). Il semblerait intéressant d'interroger ces données afin de tenter d'en comprendre les causes. Plusieurs hypothèses peuvent alors être émises, comme par exemple un relâchement du travail partenarial avec certains établissements scolaires des communes euroises (Bourgtheroulde, Bourg Achard, La Saussaye), ou bien un changement des professionnels avec qui nous étions habitués à travailler. Un des moyens simples pourrait être de rencontrer ces partenaires afin d'échanger avec eux sur ce sujet.



## •Origine des orientations

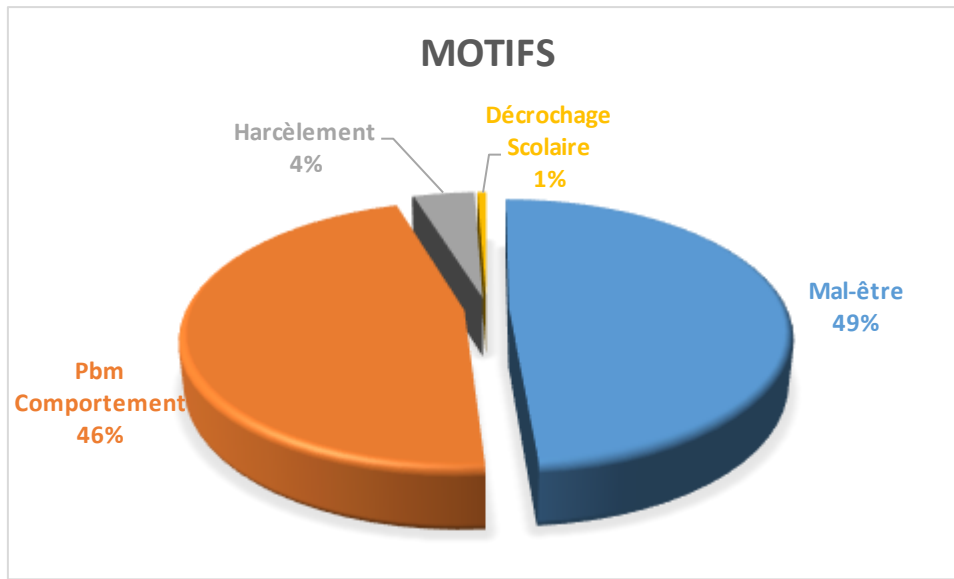


Dans ce graphique, nous observons que les origines des orientations sont variées, et tendent à se diversifier. En effet, même si les établissements scolaires restent les principaux partenaires en la matière, une légère baisse de leur représentation est notée cette année (64% en 2016 vs 70% en 2015).

Ce qui nous semble particulièrement intéressant de relever, c'est qu'une partie de plus en plus importante des orientations se fait d'elle-même ... dans 21% des cas, la personne se présente sans avoir été orientée par un professionnel (bouche à oreille, famille, la personne seule). Ce constat semble révéler que l'espace psychologique proposé au Point d'Accueil Ecoute Jeunes est de plus en plus connu et reconnu sur le territoire, et que les jeunes parviennent à s'en saisir facilement (qualités en termes d'accessibilité).

Enfin, il reste les partenaires avec qui nous entretenons des relations étroites et qui sont pérennes et stables au regard de l'année 2015, comme c'est par exemple le cas pour la Mission Locale, certains services sociaux ou la MJC.

## •Motifs de la demande



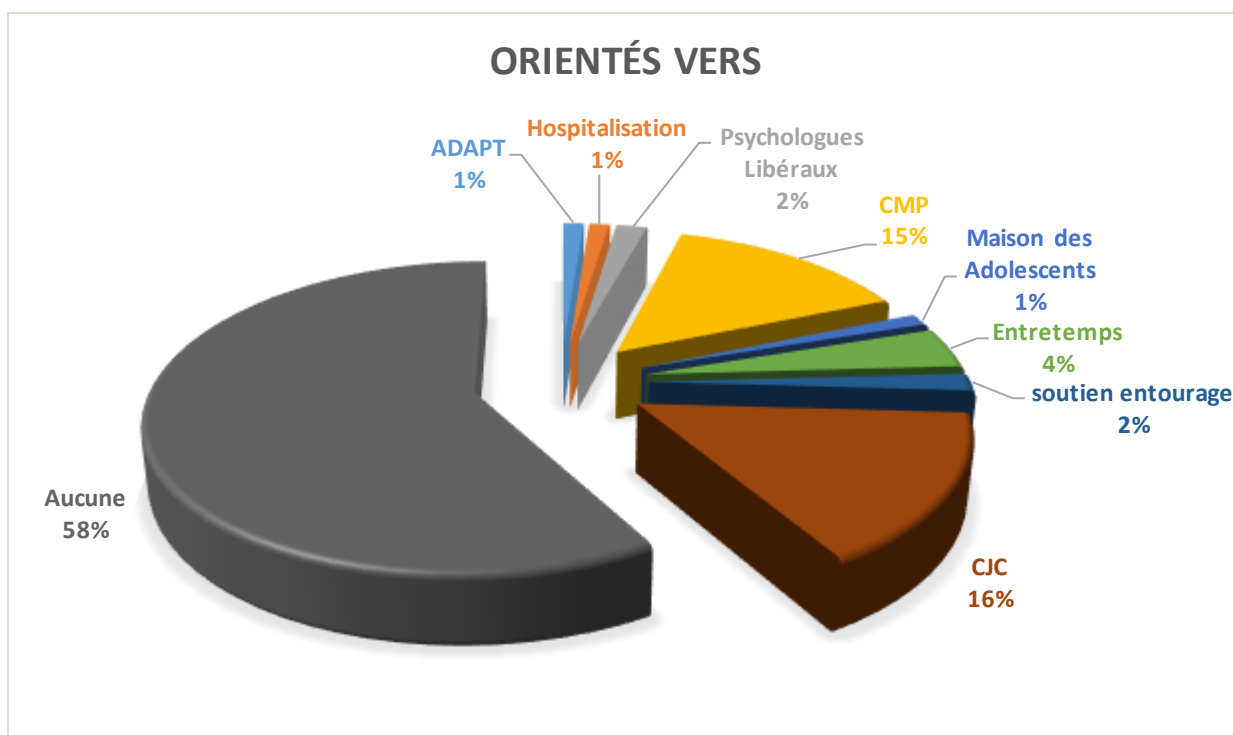
Le mal-être et les troubles du comportement restent les grands premiers en matière de motifs de demande d'entretien psychologique. Cependant, il semble important de souligner des similarités fortes entre ces grandes catégories, symptômes d'une souffrance, propre et/ou familiale, dont les modalités d'expressions vont varier en fonction de différents facteurs comme les événements de vie, la qualité de l'entourage, les ressources personnelles, etc.

Par ailleurs, les problématiques de harcèlement, non différenciées l'année précédente, ont régulièrement été à l'origine des consultations psychologiques en 2016. Il faut dire que cette année, le thème du harcèlement a été davantage abordé dans les établissements scolaires, notamment par le biais d'actions de prévention, dans le cadre d'une volonté portée par l'Education Nationale.

Enfin, il est arrivé de rencontrer des jeunes en décrochage scolaire, qui arrivent un peu plus tard, alors que les problématiques citées ci-dessus ont pris trop de place. Il convient évidemment de rappeler l'importance du travail en réseau avec les différents partenaires, d'autant plus important dans ce cadre.

Lors de quelques entretiens (en moyenne 3,5 par jeune en 2016), il sera donc question de tenter de mettre des mots sur les problématiques rencontrées, d'exprimer ses souffrances, et de développer ou renforcer ses capacités de gestion des émotions. Parfois, cela suffit à mettre du sens, rétablir la communication (avec la famille notamment), et parfois demande une prise en charge plus spécifique, nécessitant une orientation vers d'autres professionnels.

## •Orientations des personnes rencontrées



Comme évoqué précédemment, bien souvent, les entretiens proposés au Point d'Accueil Ecoute Jeunes permettent de désamorcer les situations qui posent problème, aussi bien pour la personne que l'on reçoit que pour son entourage, ce qui a été le cas pour 58% des jeunes en 2016. Ce chiffre est en nette augmentation par rapport à l'année 2015 (48%).

Par ailleurs, les orientations se font toujours vers les partenaires adaptés dans l'accompagnement des jeunes adolescents (CMP/CMPP et l'Entretemps) lorsque ces derniers le souhaitent. L'orientation vers les Consultations Jeunes Consommateurs reste également souvent utilisée, lorsque les situations conflictuelles ou problématiques rendent le terrain propice à l'apparition ou la répétition de consommations ou comportements addictogènes.

Pour conclure cette partie, il semble important de signifier que l'orientation des jeunes devient complexe dès lors que des problématiques d'ordre psychiatrique sont observées. En effet, l'offre de soins sur ce plan est assez rare sur le territoire (CMP débordé, peu de pédopsychiatre en libéral connu, etc.). Ainsi, nous sommes bien souvent en difficulté, face aux limites de nos moyens, en espérant que les jeunes que l'on rencontre soient en capacité de se diriger vers les services d'urgences en cas de

nécessité d'une rencontre rapide avec un pédopsychiatre, dans l'attente d'un rendez-vous posé et réfléchi qui se montre trop souvent fort éloigné dans le temps.

## 4. Accueil des familles

L'accueil des familles et de l'entourage des jeunes reçus au PAE sont loin d'être une composante anecdotique des rencontres qui peuvent s'opérer auprès des adolescents présentant des comportements à risque à l'adolescence.

Plus que des données satellites autour de l'adolescent, les familles constitue le milieu dans lequel il évolue, en fonction desquels les comportements vont se structurer et se donner à voir, et surtout l'interlocuteur le plus souvent principal auprès de laquelle la situation va être gérée.

Le Lieu-dit propose donc des temps de rencontre avec les familles et l'entourage selon plusieurs modalités :

- **Des rencontres collectives** entre adultes autour de l'adolescence et des comportements à risques en général : ils sont l'occasion pour les parents et éducateurs de penser collectivement les conditions dans lesquelles évoluent les adolescents. Ces temps collectifs, toujours élaborés en collaboration étroites avec les partenaires locaux afin d'être au plus près des lieux de vie des personnes, permettent des échanges des confrontations et des réflexions collectives autour des stratégies que chacun peut déployer pour faire œuvre d'éducation. **Au cours de l'année 2016, 4 rencontres ont été organisées.** Amorcé depuis 2012, ces rencontres collectives ont sensiblement évolué en quantité et en qualité : les groupes de parents sont plus hétérogènes socialement et permettent donc de toucher des personnes plus vulnérables socialement ; en outre, la participation des adultes est nombreuses (en moyenne 15 personnes par groupe).
- **Des rencontres individuelles** qui s'articulent autour de situation vécu par le jeune ou ses parents comme problématique. L'objectif est de resituer le rôle des parents comme ressource principale pour leur adolescent, de leur permettre de rétablir un lien éducatif avec leur enfant, ajusté à ses besoins et les circonstances du moment et en dédramatisant leur demande de soutien qui davantage qu'un aveu de faiblesse, indique une nécessaire remise en question des liens qui unissent parents et enfants pour entrevoir leur nécessaire

réaménagement. Quelques entretiens (ou plus) permettent de resituer comment l'autorité parentale peut s'exercer sans faire obstacle au dialogue dans le couple, ou avec l'enfant, comment chacun des 2 parents peut faire évoluer sa position dans la famille qui est bousculée par les émois de l'adolescent. Lorsque ce n'est pas le cas, la relation est maintenue le temps de pouvoir orienter les parents vers des partenaires pour un travail plus en profondeur.

- **Au cours de l'année 2016, 193 parents ont été rencontrés individuellement.**

## **5. PROJET SPORT**

### **Avant propos**

**L**es quartiers défavorisés cumulent les handicaps : l'environnement dégradé, taux de chômage plus élevé que la moyenne, familles particulièrement touchées par les soucis du quotidien. L'éducation des enfants y est beaucoup plus difficile, les attitudes agressives, les situations de stress ou le repli sur soi sont plus fréquent.

**I**l n'en demeure pas moins vrai qu'un certain nombre de ces jeunes ne peuvent accéder pour des raisons diverses (méconnaissances, finances, éloignement, refus personnel ou même rejet...) à ces pratiques.

La forme de pratique, "libre et ouverte" permet de s'adresser principalement aux jeunes en situation délicate sur le plan de l'insertion dans la vie de la cité en général, mais aussi en délicatesse avec le système scolaire, les institutions ou la famille.

**L**a pratique d'activités physiques et sportives est particulièrement riche en éléments éducatifs (respects de soi et des autres, respect des règles par exemple). Le contact établi à travers le sport de proximité permet d'aller plus loin dans le soutien et la connaissance des problématiques des jeunes considérés.

**D**e plus, sans considérer que la pratique sportive soit un remède absolu contre la délinquance ou tout simplement un antidote aux comportements déviants, elle représente une formidable opportunité de rencontres, d'échanges de techniques, de cultures et permet la plupart du temps l'expression de problématiques plus "simples à traiter".

## **Constat**

**B**eaucoup de jeunes ne pratiquent pas ou très peu d'activités sportives pour des raisons d'ordre familial. A titre d'exemple, on peut évoquer le cas de certains jeunes qui n'ont pas le droit de sortir en dehors des horaires scolaires. Même si ces jeunes restent une minorité, cette remarque amène à un travail d'approche en direction des familles.

On peut constater que le souci majeur de ces dernières n'était pas les loisirs de leurs enfants, mais la manière dont elle pouvait faire face aux problèmes sociaux et économiques rencontrés au quotidien.

Il existe des aides dont les familles pourraient bénéficier pour permettre aux jeunes d'accéder à des loisirs sportifs ou autres, ceci dans la politique sociale définie par la ville et le département. Cependant beaucoup de familles n'étant pas informées sur les activités sportives et les aides financières dont ils pourraient bénéficier pour leurs enfants ne font pas de démarche auprès de la jeunesse et des sports, C.C.A.S...etc. De plus pour certains parents qui ne savent ni lire et écrire, ces démarches ne sont pas facile.

**L**e nombre de demandeurs d'emplois reste important et se caractérise également par une forte proportion de chômeurs de longue durée qui ne diminue pas. D'avantage de bénéficiaires des minimas sociaux et de la CMU-C.

**T**ous ces éléments participent à la fragilité du lien social et favorise la précarité économique. Dans ce contexte, on peut penser que les familles perdent progressivement confiance en leurs savoirs et en leurs capacités à assurer leur rôle d'éducateur. Le fait que certains jeunes ne participent pas à des activités sportives ou culturelles pourrait être dû aux situations des familles.

**A**fin de répondre aux besoins dans la commune, je souhaiterai orienter les jeunes dans les clubs sportifs et les structures de loisirs de la ville et faire le lien entre les familles, les services sociaux et les clubs sportifs sur les différentes aides financières existantes.



## **Pourquoi le sport**

### **Pourquoi l'activité physique pour la sante ?**

De nos jours, nombreuses sont les tentations pour nos jeunes de rester statiques devant le poste de télévision, la console de jeux ou l'ordinateur. Encore que, les fabricants, peut-être conscients du problème, ont ajouté une dimension interactive à leurs jeux. Il n'en demeure pas moins que de nombreuses heures par semaine sont consacrées à visualiser un écran au détriment d'une activité physique bénéfique pour la santé.

« sport-santé » recouvre la pratique d'activités physiques ou sportives qui contribuent au bien-être et à la santé du pratiquant conformément à la définition de la santé par l'organisation mondiale de la santé (OMS) : physique, psychologique et sociale. Lutter contre l'inactivité physique permet de gagner des années de vie en bonne santé, de diminuer ou de prévenir les risques liés aux maladies chroniques. **Le sport est un formidable outil d'éducation de la jeunesse** : utile en matière de prévention santé, il incite aussi au dépassement de soi et permet aux adolescents isolés de s'intégrer plus facilement. Plus responsables et plus indépendants, les jeunes grandissent et s'émancipent grâce à la pratique d'une activité physique.

### **Le sport vecteur d'intégration**

*La* pratique sportive permet d'occuper un grand nombre de jeunes. C'est aussi pour eux, la possibilité de s'intégrer, d'apprendre les règles qui régissent le sport et au-delà les règles de la société dans laquelle nous vivons.

*Le* rôle du sport est aussi un moyen de favoriser l'intégration chez les jeunes. En effet les adolescents et notamment la tranche d'âge 11-14 ans sont parmi les plus fragiles : échecs scolaire, défaillance de la famille, précarité des ressources nuisent à leur socialisation et génèrent des conduites à risques. La pratique sportive peut efficacement aider les jeunes à surmonter ces comportements et acquérir des compétences transférables dans d'autres domaines de la vie sociale et professionnelle.

## **Le sport moyen de prévention**

Le sport offre aux jeunes la possibilité concrète et parfois unique d'échapper à son ennui, à sa violence, à ses tentations et à ses dangers.

« Pendant que je m'entraîne, je suis pas dans la rue à trainer ou faire n'importe quoi » car les règles internes de sociabilités, de langage et de conduites dans la plupart des équipements sont différentes de celles de la rue. Il est aussi un bouclier protecteur contre la violence et l'insécurité qui règnent dans le quartier, aussi un espace culturel ou l'on trouve un système de valeur (esprit de discipline, respect d'autrui, solidarité) profitable pour la vie sociale. Enfin il représente un moyen de débanaliser la vie quotidienne.

### **Objectifs**

#### **Objectifs généraux**

- **Permettre** aux jeunes par la pratique quotidienne du sport, une meilleure approche du comportement citoyen ainsi qu'une pratique de la vie en collectivité.
- **Favoriser** les "passages" vers les secteurs associatifs culturels, sportifs et/ou sociaux.
- **Promouvoir** l'activité physique (particulièrement chez les filles)
- **Sensibiliser** les familles aux opportunités de loisirs sportifs et culturels qui s'offrent à leurs enfants, sur leur temps libre.
- Inviter les familles à découvrir les lieux ressources existants dans leur secteur d'habitation.

#### **Objectifs spécifiques**

- Rencontrer les acteurs des secteurs associatifs culturels, sportifs et/ou sociaux afin de créer un partenariat.
- Informer les familles des différentes aides existantes pour favoriser la pratique d'activités sportives et de loisirs.
- Inscrire la pratique d'activités physiques et sportives dans une approche globale de promotion à la santé.
- Intervenir dans les différents quartiers de la ville en partenariat avec Anim'Elbeuf et l'Apré

## Les missions

- **Aller** à la rencontre des clubs sportifs et des familles nécessiteuses d'informations.
- **Accueillir**, informer et orienter les jeunes qui souhaitent pratiquer une activité sportive ou culturelle.
- Mettre en place des animations sportives dans les lieux de vie des jeunes (city stade)
- **Développer** des relations avec les dirigeants et entraîneurs des clubs.
- **Créer** un vrai partenariat local avec les associations sportives et culturelles, l'atelier santé ville, les services sociaux, le pôle citoyenneté, Anim'Elbeuf et le médiateur scolaire

## Les actions

**La ville d'Elbeuf**, déjà reconnue pour son engagement dans la volonté de faire pratiquer des activités sportives au plus grand nombre de jeunes.

**Le public** : enfants et adolescents de 11 à 18 ans, garçons et filles d'Elbeuf .

L'action a un aspect éducatif et social : *ins*crire la pratique d'une activité physique et sportive à son emploi du temps (extra-scolaire-période de vacances-période estivale) avec encadrement ou bien en autonomie de gestion.

**Le but** étant notamment de donner des notions citoyennes aux bénéficiaires grâce à la pratique sportive.

Dans un premier temps, je vais à la rencontre des clubs sportifs, du pôle jeunesse, qui pourrait apporter une aide au financement de la licence ainsi que le Programme de Réussite Educative, et les associations de quartier pour promouvoir le projet, créer un partenariat et mettre en place les inscriptions dans les clubs sportifs.

Afin de favoriser les inscriptions de jeunes dans les clubs sportifs : il me semble important de mettre en place une permanence (de préférence au lieu dit) pour que les familles puissent venir me rencontrer, constituer ensemble les dossiers de demande d'aide au financement de la licence (Pass'jeunes, aides financières), Il s'agira alors de rassurer les parents sur le prix des cotisations des clubs sportifs, le but étant de

trouver une solution afin de déterminer un prix abordable, sans pour autant mettre un principe de gratuité. Cette rencontre permettra également de diffuser les différentes informations sur les associations sportives (exemple : les horaires et lieux des entraînements...). Auparavant, un repérage sera effectué avec l'aide des partenaires pour savoir si les jeunes sont inscrits dans un club sportif. J'irai à la rencontre des familles pour leur proposer une éventuelle inscription dans un club suivant le choix du jeune.

### **Mon rôle : Travail d'intermédiation**

Etre la passerelle entre les clubs sportifs, les familles et les différentes aides existantes pour l'aide à la licence en club. De plus assurer une médiation, une identification des problématiques de proximité et favoriser la mise en relation des jeunes ou familles en difficulté avec les partenaires sociaux et éducatifs.

## Bilan des actions

DATE	LIEU		NOMBRE DE JEUNES	Partenaires
Jeudi 25 aout 2016	City stade du Puchot		20 jeunes	Anim'Elbeuf, Mairie d'Elbeuf
Mercredi 28 Septembre 2016,	City stade du Monduve		15 jeunes et 7 familles	Anim'Elbeuf, Mairie d'Elbeuf
Vendredi 21 octobre 2016	La cerisaie (Terrain extérieur)		60 jeunes et 5 familles	Anim'Elbeuf, Mairie d'Elbeuf Club de foot Elbeuf
Vendredi 02 décembre 2016	Gymnase Ferdinand Buisson		45 jeunes 3 familles	Anim'Elbeuf, Mairie d'Elbeuf Téléthon
Mercredi 28 décembre 2016	La Cerisaie (Gymnase)		40 jeunes et 4 familles	Anim'Elbeuf, Mairie d'Elbeuf

Quartier du Monde septembre 2016



La Cerisaie octobre 2016



Nous avons proposé plusieurs ateliers sportifs : badminton, jeux d'adresse, athlétisme, basket, échasse urbaine, football.....

Pour les ateliers, les jeunes pouvaient pratiquer en accès libre encadré par un animateur.

De plus un stand avec les différentes informations sur les aides financières pour accéder à une association sportive ou culturel.

Un Gouter en fin d'après-midi avec un bilan avec les jeunes.

Les jeunes et les familles ont pu avoir accès aux différentes informations sur les aides financières du département et de la ville.

Plusieurs jeunes étaient intéressés pour pratiquer une activité sportive. J'ai pu leur proposer de venir au lieu dit avec leur parent pour faciliter l'inscription et faire la démarche du Pass'jeunes sur internet.

13 jeunes ont été inscrits dans un club sportif de l'agglomération d'Elbeuf et 5 jeunes ont pu prendre une carte d'adhérent à Anim'Elbeuf. 7 familles sont venues au PAEJ pour inscrire leurs enfants.

## **Le partenariat**

### **Les clubs sportifs**

J'ai pu aller à la rencontre des clubs sportifs en l'occurrence le club de football, basket-ball, boxe, tennis de table, athlétisme afin d'expliquer le projet et de pouvoir travailler en partenariat sur l'orientation des jeunes et faciliter les familles a pouvoir bénéficier des différentes aides financières à la licence.

### **Anim'Elbeuf**

Le secteur jeune fut un partenaire privilégié par cette volonté de mettre en place des actions sur l'extérieure afin d'attirer des jeunes qui ne fréquentent pas leur structure. Ils ont adhéré au projet sans hésitation. Pour le bon déroulement des actions l'organisation matérielle et humaine a pu être géré par le secteur jeune et le PAEJ.

### **La mairie d'Elbeuf**

La mairie a pu nous mettre à disposition les différents équipements sportifs de la ville afin de mettre en place les actions sportifs.



## 6. Actions extérieures : soule le soleil de l'été

### • Seine d'Eté

Pour la cinquième année consécutive, le PAEJ a participé à la manifestation « Seine d'Eté » proposée par la ville d'Elbeuf. Cette action nous permet de faire du lien avec l'ensemble des acteurs (bénévoles et professionnels) œuvrant sur la ville d'Elbeuf et plus largement sur le territoire elbeuvien. C'est également l'occasion de rencontrer les professionnels des services jeunesse avec lesquels nous travaillons étroitement sur la période estivale.

Seine d'été	
Objectifs	Tenir un stand de prévention sur les thématiques des comportements à risques  Communiquer et promouvoir le Lieu-Dit auprès des personnes fréquentant la manifestation
Date et Lieu de l'action	Les 8 et 11 juillet, Elbeuf sur Seine
Intervenant	L'équipe du Lieu-Dit
Public cible	Tout public, jeunes et parents
Déroulé	<p>Le vendredi <b>8 juillet</b>, nous avons partagé notre stand avec le <b>Point Information Jeunesse d'Anim'Elbeuf</b> de 15h00 à 18h00</p> <p>Nous avons essentiellement touché des jeunes de 8 à 14 ans grâce à des supports adaptés. Le thème abordé sur l'après-midi a été <b>l'équilibre alimentaire</b> par l'intermédiaire de quizz et de jeux de plateau.</p> <p>Nous avons également proposé le jeu du miroir, jeu qui requiert l'habileté ce qui a favorisé la venue du public. Ce temps a permis aussi d'échanger avec les parents sur les missions du PAEJ.</p> <p>Sur le <b>temps de la soirée</b>, nous avons mis en place avec l'équipe de l'AGORA (le CAARUD de la Passerelle), un <b>stand de réduction des risques</b> dans le cadre du concert proposé par la ville. Très peu de personnes ont été rencontrées. Néanmoins quelques bénévoles de la manifestation « Seine d'Eté » sont venus échanger sur nos missions et des contacts ont pu être établis dans le cadre de la Consultation Jeunes Consommateurs.</p> <p>Le <b>lundi 11 juillet</b> afin de poursuivre l'action « <b>Pas d'été sans savoir</b> » du 22 juin nous nous sommes associés à la <b>Mission Locale</b> avec qui nous avons partagé notre stand. Ce fût l'occasion de continuer la passation du questionnaire élaboré à cet effet.</p>

	<p>Tout comme le vendredi 8, nous avons proposé le jeu du miroir, animation que faisait les plus jeunes lorsque les parents et les plus âgés répondaient au quizz « <b>Pas d'été sans savoir</b> ».</p> <p><b>Sur l'ensemble de ces deux journées, nous avons touché approximativement entre 90 et 110 personnes (jeunes et parents).</b></p>
Bilan et perspectives	<p>Jusqu'alors le bilan de cette manifestation était mitigé. Cette année, nous avons réussi à trouver un compromis entre des animations ludiques amenant le public et des actions favorisant les échanges plus que satisfaisants avec les parents.</p>

## • L'Été jeunes 2016

L'implication des professionnels du PAEJ dans les actions de l'Été Jeunes permet une rencontre avec les animateurs des services-jeunesse, et donc une connaissance et reconnaissance mutuelle, indispensable à la qualité d'un travail en réseau.

Chacune de nos implications nous a permis de consolider les partenariats avec les acteurs de la jeunesse du territoire elbeuvien.

Sur l'édition 2016, l'équipe du Lieu-Dit est intervenu uniquement sur le Raid sportif.

Raid 11-15 ans	
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Proposer aux jeunes dans le cadre d'un raid de tester leurs connaissances en matière d'évènements sportifs</li> <li>• De manière ludique, tester leurs connaissances sur des thèmes de santé dont : l'alcool, le cannabis, le tabac, la sexualité et les IST</li> </ul>
Date et Lieu de l'action	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le mercredi 13 juillet, Base de Loisirs de Bédanne, Tourville la Rivière</li> </ul>
Intervenant	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'équipe du Lieu-Dit</li> </ul>
Public cible	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Des jeunes de 11 à 15 ans des différentes structures de loisirs du territoire elbeuvien volontaires</li> </ul>
Public présent	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>55 jeunes</b></li> </ul>
Déroulé	<p>Comme l'année passée, le raid s'adressait aux jeunes de 11 à 15 ans. Ces derniers avaient deux types d'épreuves : une terrestre et l'autre aquatique.</p> <p>Nous étions positionnés sur la partie terrestre avec deux questionnaires :</p> <p><b>Questionnaire « sport »</b> : composé de 60 questions sur les évènements sportifs marquants, les sportifs hauts-normands et le sport en général.</p> <p><b>Questionnaire « prévention »</b> : composé de 50 questions reprenant différents thèmes.</p> <p>Les quizz avaient été transmis aux structures jeunesse en amont du raid afin que les jeunes puissent faire des recherches.</p>
Bilan et perspectives	<p>De nombreux jeunes avaient effectué des recherches sur les questionnaires proposés et nos échanges avec eux, nous ont permis de faire leur faire connaître le Point Accueil Ecoute Jeunes ainsi que ses missions.</p>

• **Les Fêtes de quartier organisées par le centre social Boby Lapointe et le Point Virgule**

**Fêtes de quartier des Fleurs Feugrais  
Cléon- Saint Aubin les Elbeuf**

<b>Contexte de l'intervention</b>	<p>Dans le cadre du partenariat entre l'association La Passerelle et les deux structures se situant sur ces quartiers, le centre social Boby Lapointe et l'espace du Point Virgule, notre équipe a été sollicitée pour participer aux deux fêtes de quartier.</p> <p>Un travail se mène tout au long de l'année avec nos partenaires de la rive droite notamment avec une délocalisation de la CJC dans les locaux Point Virgule.</p>
<b>Objectifs de l'action</b>	<p>Créer du lien avec les habitants des quartiers Fleurs et Feugrais des villes de Cléon et Saint Aubin les Elbeuf</p> <p>Créer du lien avec les différents partenaires</p> <p>Mettre en place des animations de promotion de la santé à destination des jeunes et familles des quartiers Fleurs et Feugrais</p>
<b>Date et lieu</b>	<p>Le jeudi 28 juillet, Cléon</p> <p>Le mercredi 24 août, Saint Aubin Les Elbeuf</p>
<b>Intervenants</b>	<p>Un moniteur éducateur du Lieu-Dit et une éducatrice du CAARUD</p>
<b>Public</b>	<p>Tout public</p> <p>Lors de ces deux journées, nous avons rencontré 110 jeunes âgés de 5 à 12 ans, des parents ainsi que des partenaires de Cléon et St Aubin les Elbeuf.</p>
<b>Les outils utilisés et les objectifs visés</b>	<p style="text-align: center;"><b>«Le Jeu du miroir»</b></p> <p>Le jeu consiste à réussir le parcours sportif en marche arrière sans toucher les obstacles avec l'aide d'un miroir. Cet outil nous permet d'attirer les enfants afin que les parents puissent venir sur notre stand et expliquer les missions du PAEJ.</p> <p style="text-align: center;"><b>« Reconnais-tu ces aliments ? »</b></p> <p>Jeu de plateau conçu par le Lieu-Dit qui a pour objectif de reconnaître et de découvrir des fruits et légumes.</p> <p>Cet outil nous permet d'aborder avec les jeunes leurs habitudes alimentaires.</p>

**Bilan**

La mobilisation des partenaires

Le public présent et participatif

La communication sur les missions du PAEJ et de la CJC de la Passerelle

Le soutien du partenariat avec les acteurs de la rive droite

- **Les actions à destination des jeunes des services jeunesse du territoire elbeuvien**

Afin de soutenir le partenariat avec les services jeunesse du territoire elbeuvien, le «Lieu-Dit » entretient un contact régulier avec ces acteurs :

- Actions de prévention au sein des structures
- Soutien méthodologique et logistique :
- Participation aux réunions intercommunales du dispositif de l'Eté Jeunes
- Permanences délocalisées de la CJC au Point Virgule

En 2016, trois actions ont été mises en place :

- Deux actions autour de la thématique des discriminations, une auprès des jeunes inscrits à l'association Anim'Elbeuf et l'autre auprès des jeunes fréquentant le Point Virgule
- Une en partenariat avec le Cap Jeunes de Saint Pierre les Elbeuf

1- Action à destination des jeunes fréquentant Anim'Elbeuf.

Le Lieu-Dit est repéré comme terrain de stage particulièrement pour la filière du Bac PRO Services de Proximité et Vie Locale (SPVL). En 2016, nous avons soutenu une action d'un jeune en 3<sup>ème</sup> année sur la thématique des discriminations à destination du public adolescent. Notre partenariat avec les services jeunesse lui a permis de prendre contact avec Anim'Elbeuf et de réaliser avec notre soutien une action en février 2016. Celle-ci a touché 8 jeunes fréquentant la structure d'Anim'Elbeuf située sur le quartier du Buquet.

2- Action en partenariat avec le Point Virgule

Les professionnels du Point Virgule nous ont sollicités dans le cadre d'un projet qu'ils menaient autour des discriminations. Dans ce contexte, nous sommes intervenus sur cette thématique avec le support Dédale au Travail auprès d'un groupe d'une dizaine de jeunes. Au travers cet outil, les jeunes devaient repérer les situations où selon eux la discrimination était présente. Les échanges et contenus abordés ont été retravaillés dans un second temps avec un calligraphe afin de créer des messages de prévention pouvant parler au plus grand nombre.

3- Action en partenariat avec le Cap Jeunes

Les professionnels du Cap Jeunes avec lesquels nous collaborons sur différentes actions (soirée parents suite à l'action au sein du collège Jacques Emile Blanche, l'Eté Jeunes...), nous ont associés à une action sur la ville de Saint Pierre sur la période estivale. Il s'agissait d'une action de promotion du PAEJ et de ses missions. Nous avons quelques outils à disposition afin d'échanger avec les personnes présentes.

# **Annexes : bilan et évaluation des actions de prévention**

# Inventaire et bilans des actions de prévention.

---

## *a) Les actions auprès des établissements scolaires.*

Sur l'année 2016, nous avons collaboré avec les Comités d'Education à la Santé et à la Citoyenneté Inter Degré (CESC ID) de Val de Reuil et du territoire elbeuvien en partenariat avec les coordinatrices de l'Atelier Santé Ville d'Elbeuf et du Réseau Local de Promotion de la Santé de la Communauté d'Agglo Seine Eure.

Dans ce cadre, notre équipe a participé aux réunions des CESC inter établissement de Val de Reuil et du territoire elbeuvien et est intervenue auprès des établissements suivants :

- **Pour le CESC ID de Val de Reuil**
  - Le collège Hyacinthe Langlois de Pont de l'Arche
  - Les collèges Alphonse Allais et Pierre Mendès France (PMF) de Val de Reuil
  - Le collège Michel Montaigne du Vaudreuil
  - Le lycée Marc Bloch de Val de Reuil
  
- **Pour le CESC ID du territoire elbeuvien**
  - Le collège Jacques Emile Blanche de Saint Pierre les Elbeuf
  - Le collège Jacques Yves Cousteau de Caudebec les Elbeuf
  
- **Pour le lycée Ferdinand Buisson**
  - Les groupes de paroles auprès des lycéens volontaires
  
- **Pour le collège et le lycée Fénelon**
  - Les interventions auprès des classes de 3<sup>ème</sup> et de 2<sup>nde</sup>

De plus, nous avons poursuivi le projet auprès des élèves de CM2 de la ville d'Elbeuf et ceux des écoles rattachées au collège Alphonse Allais de Val de Reuil.



## • **Le travail en lien avec les établissements scolaires du territoire de Val de Reuil**

Jusqu'alors notre équipe intervenait auprès du collège Alphonse Allais en soutenant la démarche autour de l'action Dédale de Vie. Suite à la mise en œuvre du CESC ID sur le territoire de Val de Reuil, nous avons été sollicités plus largement par les établissements de ce secteur. Nous sommes intervenus dans le cadre du parcours de santé de l'élève auprès des classes de 6<sup>ème</sup> des quatre collèges.

### **Lieux de l'action :**

1- **les quatre collèges : PMF, Alphonse Allais, Montaigne et Langlois**

### **Les co-animateurs pour les collèges :**

Les infirmier(e)s des établissements : Carole Tiberghien, Nadia Ameziane, Pascales Massines, Joël Ben Brahim

### **Dates des interventions :**

Le 15 novembre : interventions au collège Pierre Mendès France

Les 16 et 17 novembre : interventions au collège Michel de Montaigne

Les 21 et 22 novembre : interventions au collège Alphonse Allais

Les 23, 24 et 25 novembre : interventions au collège Hyacinthe Langlois

**Niveau ciblé :** Sixième

**Nombre de classes :** 20 classes

**Nombre d'élèves :** 456 élèves

**Outil d'animation :** Saynètes réalisées par l'association La Passerelle

### **Temps des séances :**

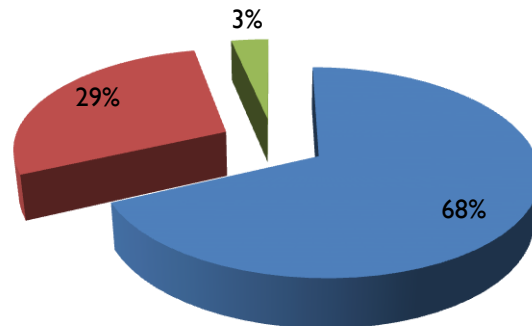
Chaque séance a duré deux heures et s'est terminée par un questionnaire d'évaluation immédiate, questionnaire rempli individuellement par chacun des élèves.

### **Les temps de préparation à l'action :**

- Une réunion du CESC ID le 9 septembre 2016 pour convenir des dates d'intervention
  
- Des temps de rencontre par établissement pour travailler avec la communauté éducative: le 20 septembre (collège Montaigne), le 26 septembre (collège PMF) et le 30 septembre (collège H. Langlois)

## Degré de satisfaction de l'intervention

■ Oui tout à fait ■ Oui un peu ■ Non pas vraiment



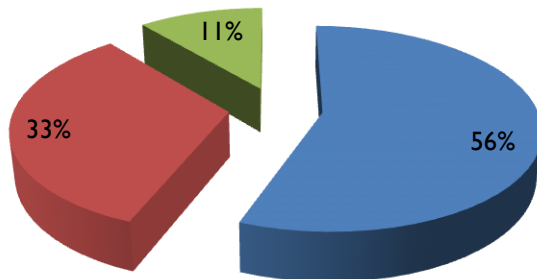
Lors de ces séances, les élèves ont apprécié :

- La pédagogie et la méthodologie de l'intervention à savoir :
  - le travail de groupe autour des scénarios, scénarios créés à partir des échanges et thèmes soumis par les équipes éducatives des collèges. En effet ce travail a permis de nombreux échanges entre les élèves autour des différents abordés.
  - La technique d'animation de la cocotte minute
- Les thèmes abordés et l'acquisition de connaissances et de savoir-être
  - « on a appris plein de choses »
    - Aider à trouver des solutions
    - Apprendre à dire non au harcèlement
    - « ce sera pratique pour plus tard »
    - « j'ai appris des mots » « appris à réagir »
    - « Appris à savoir dire non »- « à faire le bon choix »
    - « Ne pas avoir peur » « aborder les sources de stress »
    - Le travail autour des compétences psychosociales
    - Le thème sur l'agression
  - Avoir parlé du racket et du harcèlement

- Avoir parlé de la cigarette et de la chicha
- Apprendre à dire non- affirmer son identité
- « Mieux connaître sa classe »

## Expression pendant la séance

■ Oui tout à fait ■ Oui un peu ■ Non pas vraiment

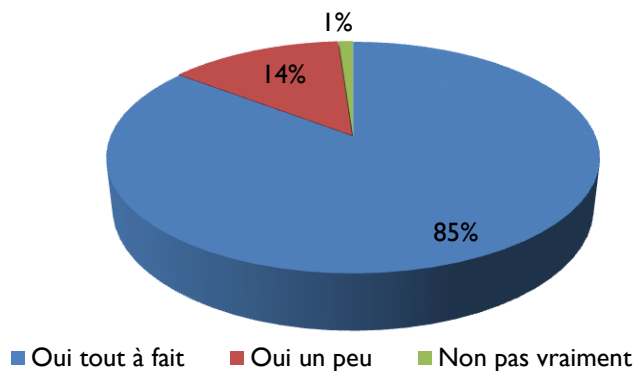


Les séances étant réalisées en classe entière, nous avons proposé une méthode d'animation interactive en sous groupe afin que les élèves puissent au maximum s'exprimer. Par ailleurs, ce type d'exercice génère du bruit et des bavardages ce qu'ont noté plusieurs élèves dans les points négatifs relatifs.

Nous notons néanmoins que les élèves ont apprécié les échanges lors des séances :

- « On a pu s'exprimer » « parler de nos difficultés » « parler des problèmes qui peuvent arriver au collège »

## Disponibilité et écoute des intervenants



Les élèves ont apprécié l'interactivité et les échanges avec les intervenants. Certains professeurs se sont également investis lors des animations ce qui a été apprécié par les élèves.

## **2- Le lycée Marc Bloch**

Dans le cadre du CESC ID, le lycée a souhaité travailler auprès d'une classe de seconde afin de permettre aux élèves de s'exprimer et de réaliser un outil autour de la question des réseaux sociaux. Ce projet s'est décliné en deux phases :

- Une première à destination des professeurs où deux de temps de sensibilisation ont été réalisés par les psychologues de la Passerelle afin de faire réfléchir ces derniers à cette question en lien avec les comportements à risques à l'adolescence. Ces temps ont eu lieu en novembre et décembre 2016. Huit professionnels de la communauté éducative du lycée ont participé à ces deux séances.
- Une seconde à destination de la classe de seconde 2 qui sur huit séances a travaillé à l'élaboration d'un outil sur le cyber-harcèlement. Ces séances ont débuté en décembre 2016 et se sont terminées en avril 2017 avec la présentation de leur outil dans le cadre du forum santé du lycée. Cette action sera présentée dans le rapport d'activité 2017.

Notre équipe a également été sollicitée pour intervenir auprès de la communauté éducative sur les temps méridien autour du thème de la souffrance de l'adolescent. Ces interventions ont eu lieu en mars et novembre 2016 et ont permis de sensibiliser les équipes éducatives de l'établissement sur la question des comportements à risques à l'adolescence en général et des conduites addictives en particulier.

Parallèlement aux actions mises en place à destination des élèves et de la communauté éducative, le lycée a souhaité intégrer à cette démarche des actions à destination des parents. Deux soirées ont été réalisées cette année, une en avril et l'autre en novembre, l'objectif étant :

- de sensibiliser parents et de leur offrir un espace de dialogue et d'échange pour les soutenir dans leur démarche éducative. Lors de ces deux soirées, une trentaine de parents ont été présents et ont échangé sur la thématique des conduites à risques à l'adolescence.

Ces interventions rentrent désormais dans le cadre de temps d'échanges et de réflexions autour des conduites à risques à l'adolescence distribués tout au long de l'année au sein de l'établissement.

## •Travail auprès des établissements du territoire elbeuvien

- 1- **Le collège Jacques Emile Blanche poursuit sa démarche auprès des 6<sup>èmes</sup> avec l'outil Dédale de Vie**

### **Les intervenants pour le collège :**

- Mme Hubert Magali, infirmière scolaire
- M. Dégénérais Clément, assistant social

### **Les intervenants pour la Passerelle:**

- Julie Roucou pour les animations auprès des élèves
- David Saint Vincent pour l'action auprès des parents

**Dates de l'action :** Du 1 au 4 février 2016

**Niveau scolaire :** Sixième

**Nombre de classes :** 5 classes

**Nombre d'élèves :** 130 élèves

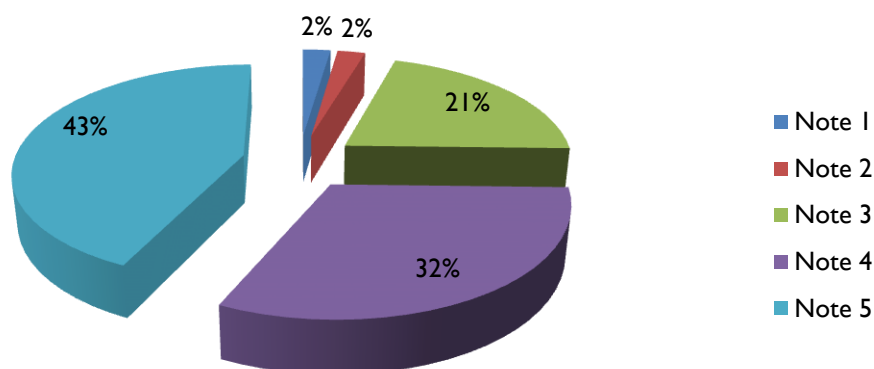
**Panneaux Dédale de Vie utilisés :** En cours / En famille

### **Les temps de préparation à l'action :**

- Une rencontre le 8 janvier 2016 avec la principale adjointe et l'infirmière scolaire
- La réunion du lundi 1er février de 8 à 9h00 avec la principale adjointe et l'infirmière scolaire, l'assistant social, une assistante d'éducation et le professeur principal de 6<sup>ème</sup>

Pour la quatrième année, l'établissement a souhaité agir auprès des classes de 6<sup>ème</sup> afin d'aborder le thème des compétences psychosociales et de faire émerger la parole des élèves sur les phénomènes de harcèlement et la gestion des conflits.

## Appréciation des élèves sur la séance Dédale de Vie



### **Le point positif de cette démarche : Les échanges suscités par l'action**

Les séances avec l'outil Dédale de Vie ont permis de bons échanges entre élèves mais aussi entre les élèves et les adultes de l'établissement les élèves. Ces élèves se sont montrés attentifs et participatifs lors des animations.

De plus, les séances ont permis d'aborder des thèmes bien spécifiques (moqueries, etc.) qui ont pu être repris par les professeurs sur les temps de classe.

Cette action a également permis de libérer la parole pour certains élèves et de fluidifier les échanges entre les jeunes et leurs parents.

### **La soirée à destination des parents dans les locaux du CAP JEUNES, structure jeunesse de la ville.**

Une soirée « café des parents » a été réalisée le jeudi 4 février 2016 dans les locaux du Cap Jeunes. Lors de ce temps d'échange, dix parents ont répondu présents.

Cette animation fût introduite par Mme Bourget-Samson, principale adjointe du collège. Après une présentation des professionnels du Lieu-Dit ainsi que de l'équipe mobilisée sur le projet (Infirmière scolaire et Assistant social du collège), la soirée a commencé par la présentation de l'action qui a été menée auprès des élèves. Suite au retour des préoccupations de ces derniers, David Saint Vincent a abordé le thème de l'adolescence et des comportements à risques.

Les échanges avec les parents se sont déroulés de manière fructueuse et positive.

- **Le collège Jacques-Yves Cousteau** poursuit sa démarche du développement des compétences psychosociales auprès des 5<sup>èmes</sup> en informant les élèves sur les risques liés à la consommation de tabac.

**Lieu de l'action :** Collège Jacques-Yves Cousteau

**Dates de l'action :** 11, 12 et 15 janvier 2016

**Niveau scolaire :** Cinquième

**Nombre de classes :** 4 classes

**Nombre d'élèves :** 80 questionnaires de satisfaction

**Outil et techniques d'animation utilisés :** Le blason, le travail de groupe et Info Intox  
Deux rencontres en amont de l'action ont été mises en place afin de préparer l'action avec l'infirmière scolaire.

Cette année nous avons souhaité mettre l'accent sur le renforcement des compétences psychosociales et faire réfléchir les élèves sur les 3 notions suivantes qu'ils devaient définir en petits groupes :

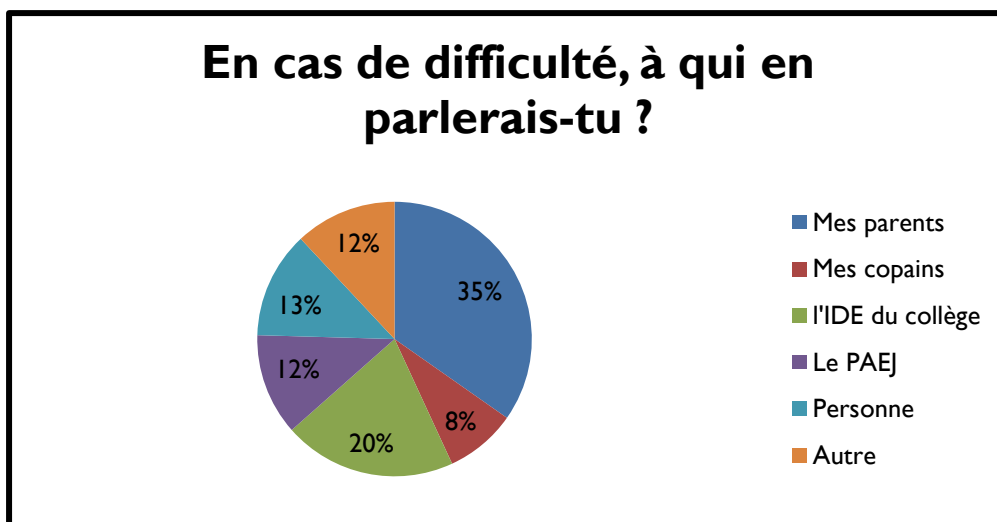
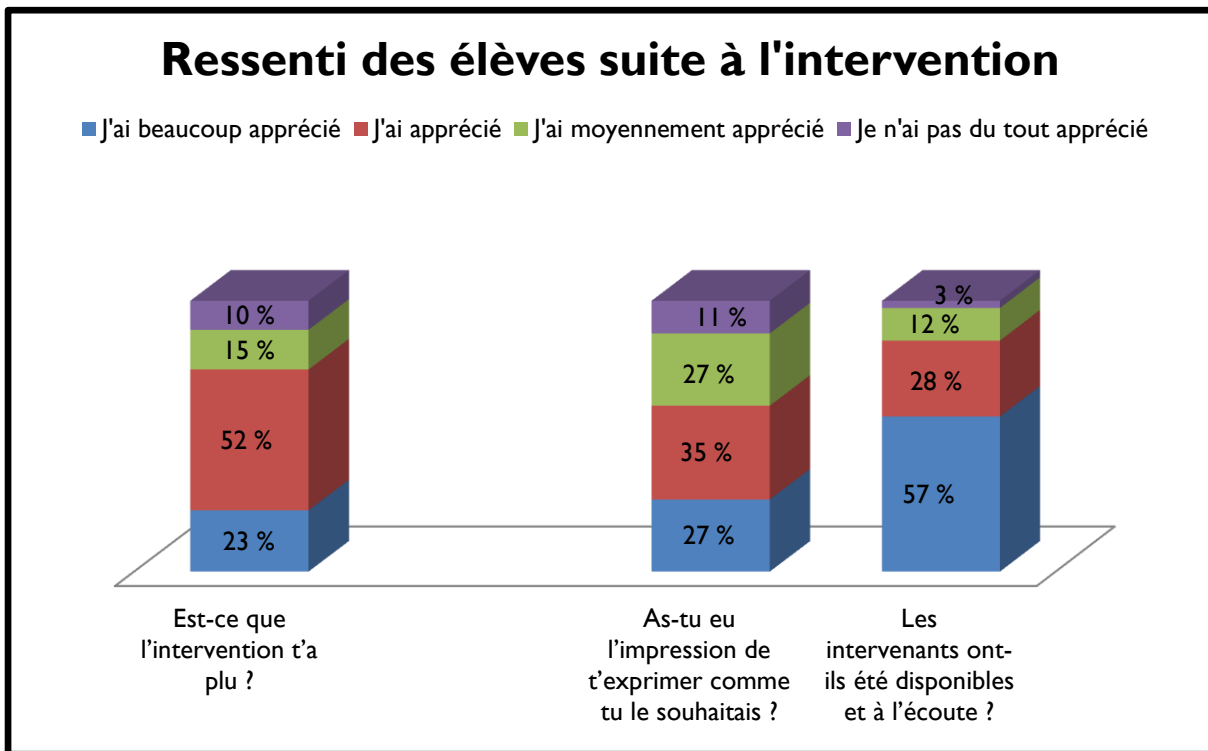
- La santé
- La liberté
- L'indépendance

Suite à cette première étape, nous les avons fait réfléchir à des affirmations autour du tabac avec les cartes de l'outil Info Intox



## Objectifs

- Définir les notions de santé, liberté et (in)dépendance
- Renforcer les compétences psychosociales des élèves dans leurs prises de décision, et les responsabiliser : la capacité à résister à la pression du groupe et à savoir dire non
- Informer les élèves sur les risques liées aux consommations de tabac
- Retarder les premières consommations de tabac
- Promouvoir le PAEJ et les CJC de l'association et plus largement les ressources du territoire (Savoir demander de l'aide)



## •Le partenariat avec le lycée Ferdinand Buisson

Cette action est soutenue par le comité de vie lycéenne chargé de promouvoir, entre autres, des actions de prévention des comportements à risque au sein de l'établissement.

<b>Objectif de l'action</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Permettre un espace de parole et d'échange.</li> <li>- Ouvrir un espace de réflexion autour de la vie des lycéens, qu'elle soit en rapport avec la vie du lycée ou à l'extérieur.</li> <li>- Permettre un échange d'expériences et mobiliser les ressources des jeunes dans un souci de mobilisation des compétences psychosociales.</li> </ul>
<b>Date et lieu</b>	<p>Une séance par mois d'octobre à avril à raison d'environ une séance par mois dans l'année scolaire 2015-2016. Lieu : foyer du Lycée.</p>
<b>Intervenant</b>	<p>Michel Lépine, psychologue</p>
<b>Public</b>	<p>Lycéens de l'établissement (50 élèves)</p>
<b>Présentation de l'action :</b>	<p>6 séances ont été réalisées sur cette année scolaire ; séances ont eu lieu sur le temps méridien, ouvertes à tous les lycéens volontaires pour participer. La composition et la taille du groupe peut varier d'une séance à une autre, en fonction des participants.</p> <p>Le responsable du foyer lycéen est chargé de la communication sur les groupes d'échange</p>
<b>Bilan de l'action</b>	<p>Contrairement à l'an passé, le groupe s'est montré très participant avec une certaine spontanéité en fonction des thèmes abordés. Le bouche oreille et la publicité faite par la responsable du foyer ont contribué à une fréquentation grandissante du groupe. Parmi les thèmes abordés, nous avons eu l'occasion d'échanger autour de la discrimination, des notions de passion et d'addiction, les émotions et leur gestion, le regard de l'autre, la confiance et le stress face aux examens. De plus à la demande des jeunes, une séance a été consacrée aux drogues et à leurs effets.</p>

- **Le partenariat avec le collège et lycée Fénelon**

**Lieu de l'action :** Lycée Fénelon, Elbeuf

**Dates de l'action :** Du 18 au 26 janvier 2016

**Niveau scolaire :** Les classes de troisième et seconde de l'établissement

**Nombre de classes :** 12 classes

**Nombre d'élèves :** 325 élèves

**Outil pédagogique utilisé :** KANCETON

**Contexte de la demande :**

Suite à une première intervention au sein du lycée Fénelon en 2015, le président de l'association des parents d'élèves a de nouveau sollicité l'équipe du Lieu-Dit afin de poursuivre la démarche de prévention auprès des élèves de troisième et de seconde de l'institut Fénelon.

**Objectifs de la démarche de prévention :**

- Mettre en place une action auprès des élèves autour de la thématique des conduites addictives.
- Informer et sensibiliser les élèves à la thématique des addictions (les produits, la pratique des jeux vidéo)
- Prévenir les comportements à risque
- Aborder la question des usages problématiques
- Favoriser les compétences psychosociales
- Avoir une attitude positive, savoir dire non...

Les objectifs de cet outil sont de :

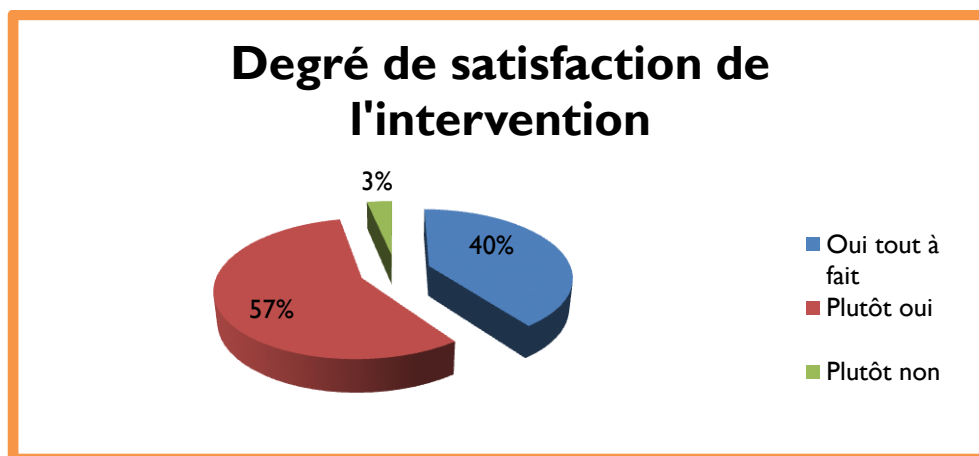
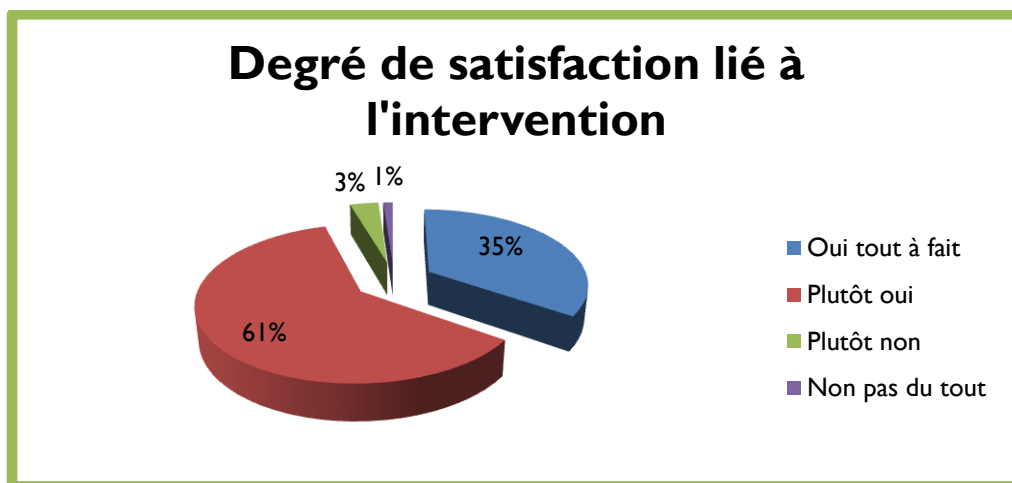
- Faire réfléchir à son positionnement face aux addictions avec ou sans produit
- Favoriser la capacité à faire des choix
- Apporter des connaissances sur les drogues

Cet outil est composé de 3 séries de cartes permettant d'aborder les items suivants :

- Les idées reçues
- Les produits et modes de consommation
- Les usages et effets

**Synthèse des évaluations : les graphiques aux bordures vertes reprennent les données des élèves de 3<sup>ème</sup> et celles aux bordures oranges des élèves de 2<sup>nde</sup> .**

Les élèves ont apprécié la séance proposée et les échanges sur les thèmes. Ce sont eux qui ont choisi les cartes et donc les sujets qu'ils souhaitent aborder.



- **Partenariat avec la Maison de la Justice et de Droit auprès des élèves de CM2**

#### Référent de l'action pour la ville d'Elbeuf

- Marie-Pierre Poulard, responsable du service éducation

#### Groupe de travail lié à la mise en place de l'action :

- Julie Roucou
- Marie-Pierre Poulard
- Alain Carlier, médiateur scolaire de la ville d'Elbeuf

- Anne-Marie Sauvé, responsable de la Maison de la Justice et du droit, ville d'Elbeuf

**Lieu de l'action :** Dans les locaux du Point Accueil Ecoute Jeunes, « Le Lieu-Dit »

**Les intervenants :** Julie Roucou et Alain Carlier

**Dates de l'action :** Du 18 au 21 avril 2016

**Niveau scolaire :** Cm1/Cm2 des écoles primaires de la ville d'Elbeuf

**Nombre de classes :** 10 classes

**Nombre d'élèves :** 198 élèves

**Support pédagogique utilisé :** Dédale de Vie « En cours »

Le Point Accueil Ecoute Jeunes a accueilli 198 élèves de CM2 de six écoles primaires, dans ses locaux. Les interventions au nombre de dix se sont réalisées pour neuf d'entre elles dans les locaux du PAEJ et une au sein de l'école Mouchel.

L'objectif de cette action était de **préparer les élèves à l'entrée en 6<sup>ème</sup>**, afin de dédramatiser cette étape et répondre à leurs interrogations. Ces interventions se sont déroulées sur une durée d'une heure. A chaque fin de séance, les élèves ont pu donner leurs ressentis et noter l'animation.

La séance a été séquencée en 3 temps :

❶ Comment percevez-vous votre entrée au collège ? Et avez-vous des appréhensions ?

Echanges et débat avec le groupe

L'outil Dédale de Vie pourra servir de support aux élèves.

❷ Qu'est-ce qui est important pour vous pour se sentir bien ?

Echanges et débat avec le groupe autour de la notion du bien-être.

Les échanges avec les élèves qui ont été nombreux, ont essentiellement porté sur le fonctionnement du collège à savoir :

- Le rôle et l'utilité du carnet de liaison
- Le règlement intérieur du collège : à quoi il sert, qui le fait appliquer et que risque-t-on en cas de non respect de ce dernier.
- Le fonctionnement de la cantine
- L'utilisation du téléphone portable
- Les adultes de l'établissement scolaire : la constitution de l'équipe éducative
  - o Le rôle du CPE et des assistants d'éducation : la vie scolaire

- Gestion des salles d'études, des élèves en dehors des temps de classe (l'arrivée au collège...)

- Le rôle et les fonctions de l'infirmière scolaire et de l'assistante sociale

Sur les échanges autour du bien-être, les élèves ont évoqué l'importance de la solidarité et de l'entraide, la nécessité de demander de l'aide en cas de difficulté, point sur lequel nous sommes revenus sur tous les groupes d'élèves.

Les échanges autour du téléphone ont pu ouvrir le débat sur les réseaux sociaux et l'utilisation des nouvelles technologies.

***Ecoles primaires de la ville de Val de Reuil et de Lery rattachées au collège Alphonse Allais***

**Suivi de l'action pour la structure :** Mme AMEZIANE Nadia, infirmière scolaire

**Cadre de l'action :** INTER CESC

**Référent Le Lieu-Dit :** ROUCOU Julie

**Lieu de l'action :** Les écoles primaires Jean Moulin, Coluche, Cerfs volants et l'école primaire de Lery

**Dates de l'action :** 26, 27 et 28 Avril 2016

**Niveau scolaire :** Les élèves de CM1 et CM2

**Nombre de classes :** 7 classes

**Nombre d'élèves :** 153 élèves

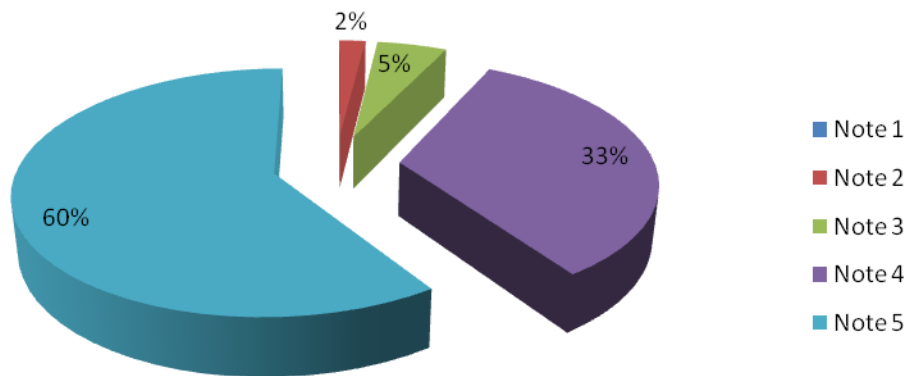
**Outil d'animation utilisé :** « Dédale de Vie », panneau « en cours »

Dans le cadre de leur projet CESC inter degré sur le cycle 3, le collège Alphonse Allais a souhaité travailler à destination des élèves des écoles de CM2 de son territoire d'intervention. Pour cela, 2 actions ont été réalisées par le PAEJ, « le Lieu-Dit » en concertation avec l'infirmière scolaire. La 1<sup>ère</sup> a eu lieu en fin d'année 2015 autour du thème des compétences psychosociales et plus spécifiquement sur l'item « savoir résister à la pression et savoir dire non ». Pour cela nous avons travaillé sur le thème de la santé et en accentuant sur les 1<sup>ères</sup> sollicitations liées à la cigarette. Cette action a été réalisée au sein des écoles primaires.

La seconde intervention réalisée début du 2<sup>ème</sup> trimestre 2016 a eu lieu dans l'enceinte du collège avec pour support « Dédale de vie ». L'objectif était d'aborder l'entrée au collège et de lever les appréhensions des élèves.

Les élèves ont apprécié l'intervention et les échanges entre eux et entre les élèves et les intervenants ont été nombreux.

## Satisfaction des élèves concernant la séance Dédale de Vie



Les échanges nombreux ont essentiellement porté sur le fonctionnement du collège à savoir :

- Le rôle et l'utilité du carnet de liaison
- Le règlement intérieur du collège : à quoi il sert, qui le fait appliquer et que risque-t-on en cas de non respect de ce dernier.
- L'utilisation du téléphone portable
- Les adultes de l'établissement scolaire : la constitution de l'équipe éducative
  - o Le rôle du CPE et des assistants d'éducation : la vie scolaire
    - Gestion des salles d'études, des élèves en dehors des temps de classe (l'arrivée au collège...)
  - o Le rôle et les fonctions de l'infirmière scolaire et de l'assistant social
- Comportements et attitudes à adopter
  - o L'influence
  - o La personnalité
  - o Rester en dehors des problèmes
  - o Solliciter les adultes en cas de nécessité

Le support « Dédale de Vie » a suscité également de nombreux échanges portant les scènes suivantes :

- Les deux jeunes fumant dans l'enceinte du collège



- Le racket
- La bagarre entre deux jeunes dans la cour de récréation.

## b) *Printemps sous le signe du partenariat*

### • Action prévention routière

Dans le cadre des « mercredis de l'info du Cours Carnot », l'équipe du PAEJ a été sollicitée afin de mettre en place une animation autour des comportements à risques

<b>Thème</b>	<b>Action de prévention routière autour des deux roues à destination du public 14-22 ans</b>
<b>Date et Lieu</b>	Le mercredi 1 <sup>er</sup> juin 2016 Plateforme Jeunesse, Elbeuf
<b>Public cible</b>	Prioritairement les jeunes entre 14 et 25 ans.
<b>Objectif de l'action</b>	Prévenir les consommations de drogues au volant
<b>Outil utilisé</b>	Lunettes ivresse, Parcours au sol avec des plots, Jeu Info Intox
<b>Partenaires de l'action</b>	La sécurité routière, le Point Information Jeunesse et la structure du Cours Carnot
<b>Présentation de l'action</b>	<p>Plusieurs animations ont été proposées sur cette après-midi.</p> <p>Nous avons proposé un parcours au sol prêté par la mission locale avec les lunettes ivresse (simulation de la consommation d'alcool). Plusieurs types de lunettes utilisées : celles à 0.8gr/l de sang, celles à 1,5gr/l de sang vision de nuit. Les jeunes pouvaient également tester les lunettes de simulation avec la conduite d'une voiture télécommandée.</p> <p>Cette animation a permis de démontrer la diminution des réflexes, les modifications de la vision (couleurs, luminosité) et la difficulté de mesurer les distances lors d'une consommation d'alcool et/ou de cannabis rien qu'en marchant : prise de conscience par rapport à une éventuelle conduite.</p> <p>En parallèle, nous avons installé le jeu « Info Intox » sur la thématique de la sécurité routière et des conduites addictives. Cette animation nous a permis de débattre autour de cette thématique avec les jeunes.</p>

**Bilan**

Action en demi-teinte malgré l'investissement des partenaires présents

Peu de jeunes présents sur l'action

Un groupe en formation CAQ de l'association « Ensemble vers l'insertion » a participé aux animations proposées mais un manque de communication ou de valorisation autour de l'action : peu de jeunes sont venus



## • Pas d'été sans savoir

Afin de soutenir la dynamique partenariale du pôle de proximité d'Elbeuf, le Lieu-Dit a participé pour la troisième année consécutive à la journée « Pas d'été sans savoir », coordonnée par la Mission Locale d'Elbeuf. Munis d'un nouveau questionnaire, élaboré avec l'association AIDES, les professionnels sont allés au-devant de la population afin d'interagir avec les habitants, d'évaluer leur niveau de connaissances et de délivrer des messages de prévention communs et appropriés. Cette action s'est déroulée le mercredi 22 juin 2016.

Grâce à l'implication des partenaires, 201 personnes (111 femmes et 90 hommes) ont répondu au questionnaire et échangé autour des réponses. 48% résidaient sur la commune d'Elbeuf, 11% sur celle de Saint Aubin Lès Elbeuf, 18% hors du pôle de proximité, les autres des communes avoisinantes.



## Les principaux constats

- Les modes de contamination pour le VIH restent bien connus dans l'ensemble mais ceux des hépatites et IST le sont beaucoup moins
- La salive, l'urine et la peau restent encore trop évoquées
- Les préservatifs sont toujours bien identifiés comme moyen de protection mais 16% des personnes interrogées n'ont pas su répondre à la question et 10% citent la contraception.
- On constate que des personnes interrogées n'identifient pas encore bien les lieux de dépistages sur le territoire elbeuvien. Les plus cités restent l'hôpital (19%) et les laboratoires (19%) et toujours très peu le Centre Gratuit d'Information, de Dépistages et de Diagnostics.

## **Il faut poursuivre la mobilisation et nos efforts d'information et de sensibilisation !**

- **Le forum santé du Centre Social du Puchot**

Nous avons eu le plaisir d'être sollicité par le Centre Social du Puchot dans le cadre d'un ciné débat autour du film « A cœur ouvert ». L'objectif étant de favoriser l'identification des différents intervenants en addictologie du territoire elbeuvien, nous avons co-animé cette intervention avec l'équipe du CSAPA hospitalier du CHI ELVR. Si la thématique du film a suscité majoritairement des questionnements et réflexions autour de l'alcool-dépendance et des soins adaptés, les spectateurs présents ont été plutôt réceptifs à une approche par comportements plutôt que par produits.

*c) Le travail de partenariat et les actions de formation et ou de sensibilisation*

- **Groupe prévention Haut-Normand**

Le Lieu-Dit participe aux travaux de réflexion du groupe de prévention Haut-Normand dont la finalité est de favoriser une dynamique de travail régional, dans l'objectif d'échanger, d'élaborer, de construire et de diversifier nos pratiques entre les acteurs de prévention des différentes structures.

Celui-ci regroupe les acteurs de la prévention des structures suivantes :

- Association Nautilia
- Association La Boussole
- Association Œuvre Normande des Mères
- Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie
- Association La Passerelle.

Sur l'année 2016, 4 rencontres ont eu lieu entre les différents acteurs des services prévention des différentes structures. Les perspectives de notre groupe de travail pour 2016 ont été les suivantes :

- L'échange de pratiques sur des situations concrètes d'intervention et de formation
- Des séances à thèmes : exemples : les programmes de prévention, le positionnement de l'acteur de prévention en addictologie sur les inter-CESC, l'animation du réseau du Pôle de Prévention des Conduites Addictives

- **Les actions en partenariat avec l'Atelier Santé Ville du territoire elbeuvien**

L'équipe du Lieu-Dit s'est associée à différents groupes de travail coordonnés par l'Atelier Santé Ville du territoire elbeuvien.

### **1- La Journée Mondiale de lutte contre le Sida**

A ce titre, nous avons participé aux actions proposées dans le cadre la Journée Mondiale de lutte contre le Sida :

- A la projection du film PRIDE, projection destinée aux élèves du territoire suivie d'un débat. Trois collèges présents (Nelson Mandela, Jacques Brel et Jacques Emile Blanche) avec leurs classes de 3<sup>ème</sup> ont répondu présents. Au total 319 élèves ont visionnés le film et participé au débat.
- A la soirée « Open Mic » à la Péniche. Peu de personnes présentes sur cette soirée néanmoins quelques échanges ont pu être réalisés de manière individuelle.

### **2- Les groupes de travail et de réflexion à thème**

Les professionnels de la Passerelle participent activement aux réflexions menées dans le cadre des ateliers coordonnés par l'Atelier Santé Ville de notre territoire.

- Axe 1 : Echanges de pratiques et analyses de situations complexes.
  - 3 réunions ont eu lieu cette année autour de cet axe de réflexion réunissant plus de 15 professionnels du territoire dont une éducatrice spécialisée du CSAPA et une psychologue de la Consultations Jeunes Consommateurs de la Passerelle.
- Axe 2 : La structuration du réseau elbeuvien
  - 3 réunions ont eu lieu au cours de l'année 2016 réunissant une dizaine de professionnels dont une éducatrice du CSAPA de la Passerelle. Il a été choisi de mettre en place un outil à destination des professionnels de santé du territoire afin de favoriser les parcours de santé.
- Axe 3 : Information et communication

- 3 réunions ont eu lieu au cours de l'année 2016 réunissant un peu moins de 10 professionnels dont l'animatrice de prévention de la Passerelle. Cet axe a abouti à la création d'une lettre d'information à destination des professionnels du territoire.
- Axe 4 : Santé des adolescents
  - 2 réunions ont eu lieu en 2016 réunissant 7 professionnels dont un élu de la ville d'Elbeuf et le moniteur éducateur du PAEJ. Le groupe travaille à la réalisation d'une enquête à destination des jeunes par le biais des établissements scolaires. Celle-ci a pour but de connaître les thèmes que les jeunes souhaiteraient voir aborder.



### 3- Le moi(s) sans tabac

Afin de soutenir la dynamique régionale pilotée par l'IREPS dans le cadre du Moi(s) sans tabac, nous avons mis en place deux actions de communication.

<b>Objectif de l'action</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Sensibiliser le public aux effets du tabac</li><li>- Communiquer sur le dispositif Moi(s) sans tabac</li></ul>
<b>Dates et lieux</b>	Le 18 octobre 2016 matin, au Centre Médico Social (CMS) des Droits de l'Enfant Le 24 octobre 2016 après-midi au Centre Social du Puchot (CSP)
<b>Intervenant</b>	Julie Roucou et Salomé Cassé
<b>Public</b>	11 adhérents du CSP et 6 professionnels du CMS
<b>Présentation de l'action :</b>	<p>Pour le CMS :</p> <p>Stand d'information d'une matinée à destination de toute personne se rendant au CMS. Les outils à disposition afin d'échanger et d'informer le public ont été les suivants :</p> <p>Test de Fagerström, le kit d'aide à l'arrêt Moi(s) tabac et le « Tire ta clope » outil élaboré par le CRIPS IDF</p> <p>Pour le CSP :</p> <p>Intervention d'une 1h30 centrée sur les questionnements des adhérents avec différents outils comme Info Intox, le test de Fagerström, la présentation du kit d'aide à l'arrêt Moi(s) tabac et la possibilité de tester son taux de monoxyde de carbone</p>
<b>Bilan de l'action</b>	<p>Pour le CMS, il ya eu très peu d'échanges avec le tout public. Par contre, nous avons réussi à communiquer sur cette campagne auprès des professionnels de la structure.</p> <p>Pour le CSP, les adhérents se sont montrés participatifs et intéressés par cette action. Il y a eu de nombreux échanges concernant l'impact du tabac de manière générale. Le testeur de monoxyde a eu un franc succès. Néanmoins peu de personnes fumeuses présentes ont déclaré avoir l'intention de participer au Moi(s) sans tabac.</p>

- **Auprès des jeunes des dispositifs Garantie Jeunes d'Elbeuf, de Val de Reuil et du Contrat d'accès à la Qualification (CAQ) de l'association Ensemble**

La Passerelle travaille en partenariat avec la Mission Locale d'Elbeuf depuis 2008. Nous proposons à ce titre une délocalisation de la consultation psychologique dans les locaux de la Mission Locale à raison d'une demi-journée par mois. Des interventions pouvaient être réalisées à destination de leur public à leur demande.

En 2016, l'équipe de prévention de la Passerelle et les professionnels de la Garantie Jeunes de la Mission Locale d'Elbeuf se sont rencontrés afin d'élaborer un projet plus spécifique pour les jeunes suivis dans ce dispositif. Un appel à projet a été déposé auprès de la MildeCa afin de mettre en place des interventions à destination du public à raison d'une fois par mois et, une formation sur les concepts d'addictologie pour l'équipe de la Mission Locale.

Sur cette année, nous avons réalisé les interventions à destination des jeunes du territoire elbeuvien. La première séance de la formation à destination des professionnels a eu lieu le 13 décembre 2016. Son processus se poursuivra sur l'année 2017.

Concernant la Garantie Jeunes (GJ) de Val de Reuil, seule une intervention a été réalisée. L'objectif serait de développer plus largement ce partenariat au cours de l'année à venir.

Pour les jeunes suivis par l'association Ensemble dans le cadre du CAQ, nous sommes sur des interventions ponctuelles, à savoir sur 2016 une seule séance.

#### **Suivi de l'action pour la Garantie Jeune d'Elbeuf :**

- Stéphanie Lenoir-Baldacchino
- Julie Rodellar

#### **Suivi de l'action pour la Garantie Jeune de Val De Reuil :**

- Nicole JOUHAULT

## **Suivi de l'action pour « Ensemble vers l'insertion » :**

- Annie Duhamel

## **Lieu des interventions :**

- Dans les locaux de la Garantie Jeunes d'Elbeuf et de Val de Reuil
- Dans les locaux du Point Accueil Ecoute Jeunes

## **Nombre d'interventions : 9**

## **Nombre de jeunes rencontrés : 73**

## **Techniques d'animations :**

Le blason

« Histoire de conso »

Outil « INFO INTOX »

## **Objectifs des séances auprès des jeunes :**

- Informer et sensibiliser les jeunes à la thématique des addictions
- Prévenir les comportements à risque
- Aborder la question des usages problématiques
- Faire connaître les lieux ressources du territoire sur la thématique.

## **Les techniques d'animation utilisées**

### **Info Intox**

Le fonctionnement du jeu est très simple et permet d'enclencher rapidement le débat, en évitant des règles trop longues ou ardues. L'interaction est facilitée par les modalités de jeu, mais nécessitent toutefois un professionnel à l'aise en actions collectives. Le mode ludique (dessins et items retenus) favorise le débat et l'amélioration des connaissances



Les séries utilisées pour cette action ont été :

- Tabac
- Alcool
- Cannabis
- Prévention routière
- VIH
- VHC
- 



### **Histoire de conso**

Objectifs pédagogiques sont de :

- Acquérir des informations sur l'alcool
- Prendre conscience des facteurs pouvant influencer une consommation d'alcool
- S'approprier des stratégies de réduction des risques liées à la consommation d'alcool

### **Le blason**

La technique du blason est familière pour les jeunes de la GJ d'Elbeuf. Elle leur permet de se présenter au début de leur arrivée dans la Garantie Jeunes. Nous avons donc choisi cette technique pour débiter la séance afin d'aborder leurs représentations quant à la thématique des addictions. Le blason initial a été modifié au cours du projet. Le second nous semble plus approprié et les jeunes s'en saisissent davantage.

#### **Blason 1**

***Le « produit » sans lequel  
je ne pourrais pas vivre***

*Qui suis-je ,*

*Mes projets*

*Moi et la dépendance*

*L'impact de ce « produit » sur ma  
vie et sur mes projets*

MES RESSOURCES / MES SOUTIENS

## Blason 2

*Mon prénom*

*Mon parcours avant la Garantie  
jeunes*

*Mes projets depuis la Garantie  
Jeunes*

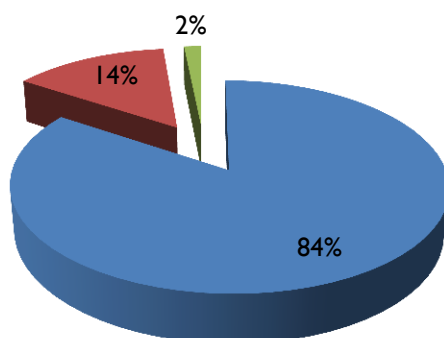
*Addiction – drogue : cela  
m'évoque...*

*Ma petite dépendance à moi  
c'est...*

Sur qui je peux m'appuyer en cas de difficulté (mes  
soutiens sont)

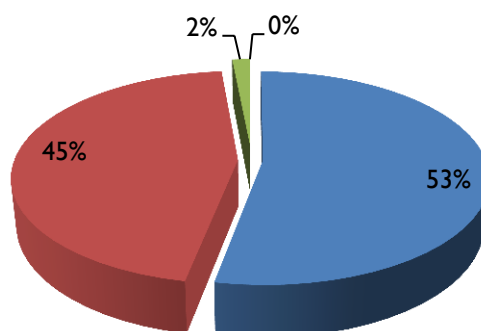
## Disponibilité des intervenants

■ Oui tout à fait ■ Plutôt oui ■ Plutôt non ■ Non pas du tout



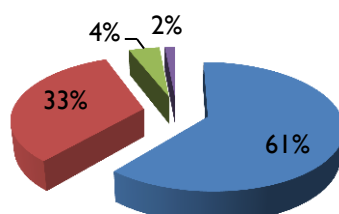
## Appréciation de la séance

■ Oui tout à fait ■ Plutôt oui ■ Plutôt non ■ Non pas du tout



## Facilité de l'expression selon les jeunes

■ Oui tout à fait ■ Plutôt oui ■ Plutôt non ■ Non pas du tout



### **Les points négatifs :**

- Le temps de la séance
  - o En fonction des échanges et de la dynamique des groupes, la durée de la séance peut être perçue soit trop longue ou à l'inverse soit trop courte.
  
- Le blason
  - o Cette technique est appréciée des jeunes mais nous nous sommes rendus compte que la 1<sup>ère</sup> version proposée était complexe et ne paraissait pas accessible d'où l'évolution de sa trame.

### **Les points positifs :**

- Les échanges et le dialogue ouvert : ce point est essentiel pour nous. Les jeunes doivent pouvoir s'exprimer sans risque d'être jugé d'où l'importance accordée à nos principes d'intervention : le non jugement et l'empathie.
  
- La participation de tous
  
- La variété des sujets abordés : en effet la question des produits et de leurs effets est abordée largement lors des séances. Les jeunes parlent très ouvertement de leurs consommations mais aussi de leurs contextes. Ceci nous permet donc d'aborder d'autres thématiques intimement liées comme la sexualité, l'hépatite C et le VIH.
  
- L'acquisition de connaissances : effets des drogues, découvrir un lieu : le Point Accueil Ecoute Jeunes et la Consultation Jeunes Consommateurs, « c'était bien, j'ai appris des choses où j'avais des doutes »
  
- Les jeunes déclarent savoir vers qui s'orienter en cas de difficulté, majoritairement à plus de 90% d'entre eux. Lors de nos séances, nous avons également pour objectif d'aborder la question maillage territoriale des structures pouvant venir en aide aux jeunes. A ce titre, une carte « géante » a été conçue par une de nos stagiaires afin d'aider ces derniers à mieux s'orienter et de connaître les missions de celles-ci.



- **Auprès des jeunes volontaires de l'EPIDE, Val de Reuil**

L'équipe de prévention de la Passerelle a déposé un appel à projet MILDECA afin de poursuivre le travail à destination des jeunes bénévoles de l'EPIDE commencé en 2010. Suite au retour positif de notre demande, la direction de l'association la Passerelle et celle de l'EPIDE se sont rencontrées au cours de l'année 2015 afin d'élaborer une convention de partenariat.

**Objectif général de notre action :**

- Travailler au travers de l'outil Dédale « Au Travail » la question des addictions en lien avec l'insertion professionnelle
- Permettre aux jeunes inscrits à l'EPIDE d'avoir accès au dispositif Consultations Jeunes Consommateurs

**Objectifs opérationnels quantifiés :**

- Mettre en place des séances collectives auprès des jeunes afin d'aborder la question des addictions avec ou sans produits
- Délocaliser le dispositif CJC de l'association la Passerelle au sein de l'EPIDE
- Informer les jeunes de l'EPIDE sur les structures ressources autour de la thématique des addictions et des usages et assurer la continuité des soins à leur sortie de l'établissement.

**Pour l'association La Passerelle**

Personne référente du projet : Julie Roucou, animatrice de prévention

Les intervenants : Julie Roucou pour les interventions collectives

Michel Lépine, psychologue pour les entretiens Consultation Jeunes Consommateurs

**Pour l'établissement EPIDE**

Personnes référents du projet :

- Hamid Belagoune, coordonateur pédagogique
- Anne Sophie Langlet, infirmière

**Le partenariat avec la Passerelle : une approche individuelle et collective autour de la question des conduites addictives**

L'association la Passerelle est intervenu de 2011 à 2012 auprès des jeunes volontaires de l'EPIDE afin d'aborder les conduites addictives au travers deux actions :

- Une animation collective avec l'outil Dédale au Travail auprès de toutes les sections afin d'aborder le thème des addictions en lien avec l'insertion professionnelle
- Des échanges individuels au travers la Consultation Jeunes Consommateurs à destination de tout jeune qui souhaiterait aborder de manière individuelle et confidentielle la question des addictions avec ou sans produits.

### **Déroulement de l'action en 2016**

Une séance de présentation du projet a eu lieu le 29 janvier 2016 afin de présenter aux cadres de l'EPIDE la démarche d'intervention proposée par notre service avec l'outil Dédale au travail. Celle-ci a permis également de répondre aux questionnements des professionnels.

Le projet 2016 s'est décliné de la manière suivante :

- Des séances d'intervention collective (7 dates d'intervention soit initialement 14 séances)
- Une délocalisation de la Consultation Jeunes Consommateur dans les bureaux de l'infirmerie (9 permanences de 4h00)

6 demi-journées ont été réalisées avec le support Dédale au travail

Les dates d'intervention ont été les suivantes :

- 12 et 14 avril : soit 4 séances de 1h30/2h00
- 7 et 9 juin : soit 3 séances de 1h30/2h00
- 19 juillet : soit 1 séance de 1h30/2h00
- 25 octobre : soit 2 séances de 1h30/2h00

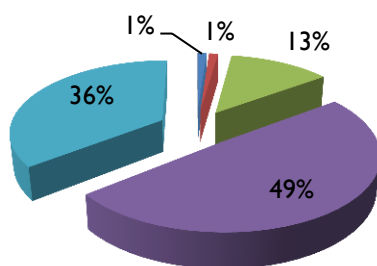
Nombre de jeunes rencontrés lors des séances d'intervention collective : 93

Nombre de vus en entretien individuel dans le cadre de la délocalisation de la CJC :

19

## Appréciation de la séance par les jeunes volontaires

■ Note 1 ■ Note 2 ■ Note 3 ■ Note 4 ■ Note 5



### Les points positifs relevés par les jeunes :

- L'acquisition de connaissances
- Des séances instructives et proches de leurs préoccupations
- Des explications claires et adaptées
- Des échanges et des interactivités dans le respect des uns et des autres
- La libre expression
- Les supports : aussi bien l'outil Dédale au travail, les lunettes de simulation alcool que la documentation amenée sur les différents sujets abordés

### Les thèmes les plus fréquemment abordés selon les jeunes :

- **Le travail**
  - Sécurité au travail
  - Les consommations de produits psychoactifs sur le lieu professionnel
  - L'insertion professionnelle
  - La qualification
  - Les freins à l'embauche : les discriminations liées au sexe, le racisme, la grossesse, la mobilité comme l'absence de permis de conduire

La question de la sécurité au travail (porter ou non son casque, avoir des chaussures de sécurité) est revenue à de nombreuses reprises. Cela a été l'occasion d'aborder des éléments autour de la législation et du cadre réglementaire.

- **La sexualité et les Infections Sexuellement Transmissibles**
  - Les lieux ressource
  - Les risques en lien avec les pratiques sexuelles

- Hépatite C
- La consommation d'alcool et le non port du préservatif

- **Les drogues**

- L'usage de produits psychoactifs
  - Alcool
  - Cannabis
  - La chicha
- Distinction entre les drogues dites « dures » ou « douces »
- La question des usages
- Le jeu

Le thème des conduites addictives est récurrent dans tous les groupes. Cela est l'occasion pour nous de rappeler la permanence CJC au sein de l'EPIDE proposée par la Passerelle, de faire le point sur les aspects législatifs (consommation de produits et milieu du travail, consommation de produit et prévention routière), les structures relais sur les territoires où vivent les jeunes. C'est pour cela qu'au début de chaque séance, nous demandons aux jeunes de se présenter afin que nous connaissions leur projet et lieu d'habitation et de pouvoir si nécessaire de les orienter vers les personnes et structures ressources de leur territoire.

C'est l'occasion pour nous de faire le point sur les idées reçues (distinction drogues dures/ drogues douces), d'apporter des connaissances autour de la question de l'usage (de quelle manière je consomme mon produit, dans quel contexte et avec qui).

- **Auprès des salariés du groupe BASF SANOFI**

En 2016, l'équipe de santé au travail de BASF SANOFI a pris contact avec l'association afin de réaliser auprès des salariés intéressés une information autour de la consommation du tabac en abordant également celle de cannabis.

Deux rencontres préalables à l'action ont eu lieu. Cela a été l'occasion de présenter les missions de la Passerelle et de faire le point sur la demande de l'équipe de santé au travail (un médecin et deux infirmières).

Cette intervention co-animée à la fois par l'équipe de la Passerelle (un médecin et un psychologue) et celle de BASF SANOFI a été réalisée en juin 2016. Elle s'est présentée sous la forme d'un débat visant à stimuler la réflexion des salariés participants autour des informations données.

**Projet « promouvoir la rencontre des résidents avec les acteurs de la ville d'Elbeuf »**

Acteur (s) concerné(s) :  
CHRS hommes ASAE – Association la Passerelle

**Contexte de l'intervention :**

L'Association ASAE accueille des hommes dans le cadre de son Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale. En mars 2014, le public accueilli est âgé majoritairement de 20 à 30 ans. Nous observons une forte consommation de cannabis du public jeune ; Certains d'entre eux indiquent être dépendants au produit sans pour autant être dans une démarche de réduction de celle-ci. Les dernières actions collectives menées en 2012 ont permises aux résidents de travailler sur leurs représentations des dépendances et d'identifier la passerelle comme structure d'accompagnement dans la prise en charge de personne en parcours de soins. Une convention de partenariat existe entre l'association LA PASSERELLE et l'association ASAE qui cadre l'orientation et l'accompagnement des personnes qui bénéficient des services des deux structures. Plus largement, le Chrs hommes souhaite renforcer son réseau partenarial en vue de qualifier l'accompagnement socioprofessionnelle mise en œuvre auprès des résidents de sa structure.

**Objectifs**

- Permettre aux résidents d'accéder à l'information concernant l'usage de produits psycho-actifs, l'addiction sans produit et la réduction des risques en lien avec ces consommations.
- Connaître une structure spécialisée dans le domaine des addictions.

**Objectifs opérationnels**

- Mise en place de 2 séances d'informations collectives au sein du CHRS au mois de mai et au mois de novembre.

**CIBLE(S) :**

- Personne de 20 à 40 ans accueillis au CHRS

**PARTENARIAT :**

Organisme	Rôle, mission dans le cadre de la mise en œuvre de l'action :
ASAE	Communication de l'action aux résidents 1 semaine avant l'action. Mise à disposition d'un lieu propice à l'action collective. Orientation vers les services de la Passerelle après rencontre.

Fiche action Passerelle / ASAE

Doc de travail mai 2014

Association PASSERELLE	LA	Mise à disposition de deux professionnels en soirée de 18h30 à 19h30
<p><b><u>RESULTATS ATTENDUS DE L’ACTION :</u></b></p> <p>Nature des échanges pendant la rencontre (réaction des résidents, thématiques abordées)  Nombre de participants à l’action  Avis des résidents après l’action  Orientation vers la Passerelle après action</p>		

Fiche action Passerelle / ASAE

Doc de travail mai 2014

## RENCONTRES PARTENARIALES ASAE/ LA PASSERELLE

<b><i>Intitulé de l'action</i></b>	Réunions partenariales
<b><i>Descriptif de l'action</i></b>	Rencontres entre équipes des institutions pour échanger sur les pratiques et orientations, à partir de situations
<b><i>Objectifs</i></b>	
<b>Objectif général de l'action</b>	Améliorer les orientations partenariales afin de co-construire les parcours d'usagers de nos services
<b>Axe stratégique du plan d'action</b>	Améliorer la qualité du parcours d'insertion des personnes accompagnées par l'une, l'autre, ou les deux associations, en articulant le soin et l'hébergement
<b>Objectif spécifique</b>	Renforcer la connaissance réciproque de nos pratiques professionnelles et les procédures d'orientation afin d'articuler nos compétences en faveur des publics accueillis et accompagnés
<b>Production attendue</b>	Protocoles « indicatifs » d'orientation Partages de connaissances et savoir-faire de nos domaines d'intervention spécifiques
<b>Public visé</b>	Les professionnels des deux associations Les résident-e-s des CHRS d'ASAE avec des demandes concernant des soins ou de la réduction des risques Les usager-e-s ou patients avec des demandes liées à l'hébergement ou au logement



<b>Mise en œuvre de l'action</b>			
<b>Modalités de mise en œuvre</b>		Mise en place de réunions biannuelles : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Première rencontre pour faire un point général sur les dernières situations partagées ou à partager et définition d'un protocole (ou Charte?) d'échange sur les situations (anonymat ?...)</li> <li>- Par la suite, évaluation en amont de la nécessité d'une nouvelle réunion</li> </ul>	
<b>Pilotes de l'action</b>		A déterminer lors de la première rencontre (suggestion d'un référent par service, avec l'idée que, moins il y a de référents et moins on se décharge de la responsabilité), parmi les interlocuteurs déjà privilégiés	
<b>Acteurs impliqués</b>		Des représentants de chaque équipe sans que la présence n'empêche le fonctionnement des services concernés	
<b>Calendrier de mise en œuvre</b>		<ul style="list-style-type: none"> <li>- Première réunion en janvier 2015 pour entériner les méthodes de travail et ouvrir le travail clinique</li> <li>- Reprise de contact début septembre 2015 et évaluation partagée de la nécessité d'une nouvelle réunion renouvellement de la démarche tous les 6 mois</li> </ul>	
Début	Février 2015	Fin	...

<b>Budget et moyens pour l'action</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Temps consacré aux réunions</li> <li>- Salles mises à disposition</li> </ul>
---------------------------------------	---

<b>Suivi de l'action</b>	
<b>Indicateurs de réalisation et de résultats</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Niveau du sentiment d'appropriation des connaissances spécifiques du partenaire</li> <li>- Qualité et fréquence des contacts entre professionnels hors réunion sur des situations d'utilisateurs</li> </ul>

<b>Evaluation de l'action</b>	
<b>Indicateurs d'effet et d'impact</b>	Nombre et qualité des contacts suite à une orientation : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Accès aux soins ou passages CAARUD</li> <li>- Accès à l'hébergement chez ASAE ou au logement</li> </ul>